



Département des finances, des institutions et de la santé
Servizio das affairs intérieures et communales

Departament für Finanzen, Institutionen und Gesundheit
Dienststelle für innere und kommunale Angelegenheiten

Rapport sur les finances communales Bericht über die Gemeindefinanzen

2010



Mars / März 2012

Table des matières

1.1	Message 2010.....	4
1.2	Introduction	6
1.3	Plan de la publication	6
2.1	Vue d'ensemble	7
2.2	Evolution de la population par district.....	9
2.3	Comparaison avec la Suisse.....	12
2.4	Comparaison de la taille des communes suisses	13
2.5	Evolution du nombre de communes en Suisse	13
2.6	Les fusions dans le canton du Valais	19
3.1	MCH – Historique	22
3.2	MCH - Objectifs principaux.....	22
3.3	MCH - Caractéristiques principales	23
4.1	Résultat annuel	26
4.2	Bilan, fortune et découvert	28
4.3	Charges de fonctionnement selon les tâches – comptes 2010.....	32
4.4	Charges de fonctionnement selon les natures – comptes 2010.....	33
4.5	Revenus de fonctionnement selon les natures – comptes 2010.....	34
4.6	Investissements selon les tâches – comptes 2010 communes – dépenses et recettes.....	35
4.7	Fiscalité dans les communes	36
4.8	Choix des indicateurs financiers – rappel.....	40
4.9	Collecte des données – rappel.....	40
4.10	Difficultés et limites liées à l'élaboration d'indicateurs harmonisés – rappel.....	41
4.11	Degré d'autofinancement	42
4.12	Capacité d'autofinancement.....	45
4.13	Taux des amortissements ordinaires	48
4.14	Endettement net par habitant.....	51
4.15	Taux du volume de la dette brute.....	54
4.16	Indicateurs financiers – récapitulatif	57
4.17	Les indicateurs financiers selon les districts.....	59
4.18	Conclusions.....	69

Inhaltsverzeichnis

1.1	Botschaft 2010.....	4
1.2	Einleitung.....	6
1.3	Gliederung des Berichts.....	6
2.1	Gesamtüberblick.....	7
2.2	Bevölkerungsentwicklung pro Bezirk	9
2.3	Vergleich mit der Schweiz.....	12
2.4	Vergleich der Grösse der Schweizer Gemeinden.....	13
2.5	Entwicklung der Anzahl Gemeinden in der Schweiz	13
2.6	Fusionen im Kanton Wallis	19
3.1	HRM – Vorgeschichte.....	22
3.2	HRM – Hauptziele.....	22
3.3	HRM – Hauptmerkmale	23
4.1	Jahresergebnis	26
4.2	Bilanz, Eigenkapital und Fehlbetrag	28
4.3	Aufwand der Laufende Rechnung nach Funktionen – Rechnung 2010.....	32
4.4	Aufwand der Laufende Rechnung nach Arten – Rechnung 2010.....	33
4.5	Ertrag der Laufende Rechnung nach Arten – Rechnung 2010	34
4.6	Investitionen nach Funktionen – Rechnung 2010 – Ausgaben und Einnahmen.....	35
4.7	Besteuerung in den Gemeinden	36
4.8	Auswahl der Finanzkennzahlen – zur Erinnerung	40
4.9	Datenerfassung – zur Erinnerung	40
4.10	Schwierigkeiten und Grenzen bei der Erarbeitung von einheitlichen Finanzkennzahlen – zur Erinnerung	41
4.11	Selbstfinanzierungsgrad	42
4.12	Selbstfinanzierungskapazität	45
4.13	Ordentliche Abschreibungssatz	48
4.14	Nettoschuld pro Kopf	51
4.15	Brutto-Schuldenvolumenquote.....	54
4.16	Finanzkennzahlen – Übersicht.....	57
4.17	Die Finanzkennzahlen bezogen auf die Bezirke....	59
4.18	Schlussfolgerungen	69

1.1 Message 2010

Madame, Monsieur,

La loi sur les communes du 5 février 2004 place les collectivités de droit public soit les communes municipales et bourgeoises sous la surveillance du Conseil d'Etat. Le service des affaires intérieures et communales par la section des finances communales collecte ainsi à des fins statistiques des données sur les finances des Municipalités. Le présent rapport synthétise ces informations. Il devrait permettre aux différents destinataires d'obtenir une image fidèle de la situation financière de nos collectivités locales.

Le volume des données disponibles de 7 comptes successifs depuis 2004 donne aujourd'hui une bonne base historique de comparaison de l'évolution des états financiers.

La taille de la collectivité en terme de population joue un rôle non négligeable sur la gestion et influe donc sur les finances. Une vue d'ensemble compare l'évolution de la structure des communes valaisannes avec celle de ses consoeurs au niveau de la Suisse et de l'Union Européenne. L'aperçu du modèle comptable harmonisé met en évidence les particularités des finances publiques. Le grand angle sur les revenus des impôts inventorie 54 combinaisons différentes entre le coefficient et l'indexation. La situation financière consolidée des communes sous la bannière du district donne un nouvel éclairage pas dénué d'intérêt dans une perspective de réforme territoriale et des institutions. Elle complète le zoom par types de communes du rapport sur les finances communales 2009.

Le Conseil d'Etat entend ainsi exposer de manière transparente l'évolution de la situation financière des communes valaisannes. Les différents constats permettent également au canton de mieux cibler ses activités de conseil et de soutien en faveur des communes. Ils complètent dans cette optique les résultats de l'enquête de satisfaction et d'analyses des besoins réalisées en 2011.

Le noyau de ce rapport décrit la situation financière globale des communes valaisannes sur la base des comptes 2010. Dans des volumes qui ne cessent de croître, les revenus s'approchent à grand pas de la barre des 2 milliards de francs, la situation financière s'améliore dans une dynamique continue depuis 2004. L'appréciation bonne à très bonne s'affiche sans aucun détour. L'année 2011 pourrait, le conditionnel reste vraiment de mise, marquer une certaine stagnation et le début d'une période plus difficile vu les prévisions conjoncturelles et économiques.

1.1 Botschaft 2010

Werte Damen und Herren

Das Gemeindegesetz vom 5. Februar 2004 stellt die öffentlichen Körperschaften, d.h. die Einwohner- und Bürgergemeinden, unter die Aufsicht des Staatsrates. Die Dienststelle für innere und kommunale Angelegenheiten, durch die Sektion Gemeindefinanzen, erfasst so zu Statistikzwecken Finanzdaten über die Einwohnergemeinden. Der vorliegende Bericht behandelt diese Informationen und sollte es dem Leser ermöglichen, sich ein zuverlässiges Bild über die Finanzlage unserer Körperschaften zu verschaffen.

Seit 2004 sind nun Angaben von 7 Jahresrechnungen verfügbar. Sie bilden eine gute Grundlage, um die Entwicklung der Finanzlage zu vergleichen.

Die Gemeindegrösse in Bezug auf Einwohner spielt eine nicht unwesentliche Rolle auf die Führung und beeinflusst die Finanzen. Eine Gesamtsicht vergleicht die Entwicklung der Gemeindestruktur im Wallis mit jener in der Schweiz und in der EU. Das Schema zum harmonisierten Rechnungsmodell verdeutlicht die Besonderheiten bei den öffentlichen Finanzen. Die grosse Spanne bei der Einkommenssteuer ergibt 54 unterschiedliche Kombinationen aus Koeffizient und Indexierung. Die Darstellung der Finanzlage konsolidiert auf Bezirksebene ergibt einen neuen Blickwinkel, der hinsichtlich der territorialen und institutionellen Reform nicht uninteressant sein dürfte. Sie ergänzt den Fokus im Bericht 2009, der auf Gemeindetypen ausgerichtet war.

Der Staatsrat beabsichtigt, die Entwicklung der Finanzlage der Walliser Gemeinden transparent darzustellen. Die verschiedenen Erkenntnisse ermöglichen es dem Kanton zugleich, seine Aktivitäten besser und gezielter auf die Beratung und Unterstützung der Gemeinden auszurichten. In diesem Sinne ergänzen diese die Ergebnisse aus der Umfrage 2011 über die Zufriedenheit und Bedarfsanalyse.

Im Zentrum dieses Berichts steht die Finanzlage 2010 der Walliser Gemeinden als Gesamtes. Die Volumina wachsen unaufhaltsam, die Einnahmen nähern sich der 2-Milliarden-Grenze und die Finanzlage verbessert sich seit 2004 kontinuierlich, was die Beurteilung von gut auf sehr gut eindrücklich aufzeigt. 2011 könnte – mit Betonung auf könnte - angesichts der Konjunktur- und Wirtschaftsaussichten eine gewisse Stagnation und den Beginn einer schwierigeren Phase einläuten.

Pour traduire cette très bonne santé financière, nous nous plaignons à relever : une marge d'autofinancement consolidée de près de Fr. 365 millions, à quelques Fr. 12 millions de celle record de l'année 2007 : un excédent de revenus de plus de Fr. 103 millions, à peine en retrait du résultat record de 2007 à Fr. 118 millions ; un volume d'investissement exceptionnel de plus de Fr. 346 millions : une fortune plus que doublée par rapport à la situation de 2003 : un découvert au bilan qui continue à fondre, Loècheles-Bains non compris, à Fr. 2.278 millions alors qu'il s'élevait à Fr. 87.3 millions : seules 3 communes sont encore suivies par le Conseil d'Etat via un plan financier assorti de mesures d'assainissement : les 5 indicateurs sont appréciés « très bien » soit avec la note maximale de 25 points (23 points en 2005). Ainsi, nous confirmons nos affirmations précédentes que la surveillance exercée par le canton sur les finances communales fonctionne à satisfaction.

Nous remercions ici chaleureusement les autorités et les administrations communales pour leur précieuse collaboration sans laquelle ce rapport n'existerait tout simplement pas. Nous associons à ces remerciements les collaborateurs de la section des finances communales du service des affaires intérieures et communales pour leur travail et leur engagement quotidiens au service des communes valaisannes.

N'oublions jamais qu'un service public de qualité se doit d'être proche de ses administrés et de leurs préoccupations afin de pouvoir toujours mieux servir l'ensemble des citoyennes et citoyens de notre canton !

**LE CHEF DU DEPARTEMENT DES FINANCES,
DES INSTITUTIONS
ET DE LA SANTE DU CANTON DU VALAIS**

Maurice Tornay, Conseiller d'Etat

Diese sehr guten und gesunden Finanzen unterstreichen die folgenden erfreulichen Elemente: eine konsolidierte Selbstfinanzierungsmarge von nahezu Fr. 365 Mio. (Fr. 12 Mio. nahe am Rekord von 2007); ein Ertragsüberschuss von mehr als Fr. 103 Mio. und somit kaum unter jenem von 2007 (Fr. 118 Mio.); ein äusserst hohes Investitionsvolumen von über Fr. 346 Mio.; ein Eigenkapital, das mehr als doppelt so hoch ist wie 2003; ein Bilanzfehlbetrag von Fr. 2.278 Mio. (ohne Leukerbad), der bei Fr. 87.3 Mio. lag und sich fortlaufend vermindert; noch 3 Gemeinden werden vom Staatsrat verfolgt, die einen Finanzplan mit Sanierungsmassnahmen haben; die 5 Kennzahlen erreichen die Bewertung „sehr gut“, d.h. die Maximalpunktzahl von 25 (23 im 2005). Unsere frühere Aussage, dass die vom Kanton durchgeführte Aufsicht über die Gemeindefinanzen mit Zufriedenheit funktioniert, können wir bestätigen.

Wir bedanken uns ganz herzlich bei den Behörden und der Verwaltung der Gemeinden für ihre wertvolle Zusammenarbeit, ohne welche dieser Bericht ganz einfach nicht zustande kommen würde. Dieser Dank gilt auch den Mitarbeitern der Sektion Gemeindefinanzen der Dienststelle für innere und kommunale Angelegenheiten für ihre Arbeit und ihr tägliches Engagement im Dienste der Walliser Gemeinden.

Vergessen wir nie, dass ein qualitativ hochwertiger Service Public nahe bei den Nutzern und deren Sorgen sein muss, damit die Bürgerinnen und Bürger unseres Kantons immer besser bedient werden können!

**DER VORSTEHER DES DEPARTEMENTS FÜR
FINANZEN,
INSTITUTIONEN UND GESUNDHEIT DES
KANTONS WALLIS**

Maurice Tornay, Staatsrat

1.2 Introduction

La Section des Finances communales (SFC) a élaboré et publié jusqu'à ce jour 4 rapports sur les finances communales. Ces derniers rapportaient sur les comptes 2004, 2006, 2008 et 2009 des communes valaisannes.

Aujourd'hui, nous vous proposons notre publication en version papier et informatique avec la même structure que les précédentes.

1.3 Plan de la publication

Le chapitre 2 traite de la structure de la population des communes municipales en Valais. Il donne une vue d'ensemble de la répartition des habitants selon la taille des communes, compare la structure cantonale à celle au niveau Suisse et de l'Europe, confronte par comparaison le nombre et la taille des communes en Suisse, relate le mouvement des fusions.

Une introduction sur le Modèle Comptable Harmonisé (MCH) occupe le chapitre 3. Elle devrait permettre aux moins initiés de se familiariser avec le domaine particulier des finances publiques. Un bref rappel historique, les objectifs et les caractéristiques principales y sont développés.

Le chapitre 4 énumère les dispositions légales en vigueur et met en évidence quelques éléments essentiels de ce nouvel environnement législatif. Il est le plus volumineux de la série car il traite des finances communales à l'aide d'aperçus sur le résultat global consolidé, de graphiques quant à l'affectation des dépenses et des charges respectivement des revenus et des recettes par fonction ou nature, l'évolution de la fortune et du découvert, de la charge fiscale et des indicateurs financiers.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Section des finances communales (SFC)

1.2 Einleitung

Bis heute hat die Sektion Gemeindefinanzen (SGF) 4 Berichte über die Gemeindefinanzen erstellt und veröffentlicht. Diese bezogen sich auf die Rechnungen 2004, 2006, 2008 und 2009 der Walliser Gemeinde.

Die vorliegende Publikation unterbreiten wir Ihnen mit derselben Struktur wie die Vorangegangenen in Papierform und in elektronischer Form.

1.3 Gliederung des Berichts

Das Kapitel 2 behandelt die Bevölkerungsstruktur der Munizipalgemeinden im Wallis. Es gibt eine Gesamtübersicht über die Wohnverteilung nach Gemeindegrössen, vergleicht die kantonale Struktur mit derjenigen der Schweiz und Europa, macht Vergleiche über Anzahl und Grösse der Gemeinden in der Schweiz und berichtet über die Bewegung durch Fusionen.

Das Kapitel 3 ist einer Einführung in das Harmonisierte Rechnungsmodell (HRM) gewidmet. Dies sollte den Nicht-Insidern die Besonderheiten der öffentlichen Rechnungslegung vertraut machen; ein kurzer geschichtlicher Rückblick, die Ziele und die Hauptmerkmale.

Das Kapitel 4 zeigt die geltenden gesetzlichen Bestimmungen auf und hebt einige grundlegende Elemente des neuen gesetzlichen Umfeldes hervor. Es ist das umfangreichste und behandelt mittels Übersichten die konsolidierten Gesamtergebnisse sowie mittels Grafiken die Zuordnung der Ausgaben und Aufwände bzw. Einnahmen und Erträge nach Funktionen und Arten. Weiter widmet es sich der Entwicklung beim Eigenkapital/Bilanzfehlbetrag, der Steuerbelastung und den Finanzkennzahlen.

Nun wünschen wir Ihnen eine angenehme Lektüre.

Sektion Gemeindefinanzen (SGF)

2.1 Vue d'ensemble

Cette vue d'ensemble concerne la population STATPOP au 31.12.2010 des 143 communes. Elle comprend les Suisses établis et étrangers avec une autorisation de séjour (permis B) ou autorisation d'établissement (permis C) ainsi que les personnes dans le processus d'asile résidant depuis 12 mois ou plus en Suisse. Elle diffère ainsi des statistiques ESPOP utilisées jusqu'à ce jour qui ne tenaient pas compte des requérants d'asile. La typologie de la population et des communes selon la taille est celle retenue par l'Office Fédéral de la Statistique (OFS). Les chiffres entre parenthèses donnent la situation au 31.12.2009.

- 5 (4) communes ou 3.5% (2.8%) de l'ensemble des communes valaisannes comptent moins de 101 habitants. 0.1% (0.1%) de la population y est domiciliée, soit 258 (170) personnes.
- 38 (41) communes ou 26.6% (28.7%) de l'ensemble des communes comptent entre 101 et 500 habitants. 3.7% (4.1%) de la population y est domiciliée, soit 11'723 (12'744) personnes.
- 30 (29) communes ou 21.0% (20.3%) de l'ensemble des communes comptent entre 501 et 1'000 habitants. 6.8% (6.9%) de la population y est domiciliée, soit 21'388 (21'214) personnes.
- 30 (29) communes ou 21.0% (20.3%) de l'ensemble des communes comptent une population entre 1'001 et 2'000 habitants. 13.9% (13.5%) de la population y est domiciliée, soit 43'525 (41'577) personnes.
- 26 (26) communes ou 18.2% (18.2%) de l'ensemble des communes comptent une population entre 2'001 et 5'000 habitants. 25.9% (25.8%) de la population y est domiciliée, soit 80'886 (79'159) personnes.
- 9 (9) communes ou 6.3% (6.3%) de l'ensemble des communes comptent une population entre 5'001 et 10'000 habitants. 20.5% (20.3%) de la population y est domiciliée, soit 63'996 (62'554) personnes.
- 5 (5) communes ou 3.5% (3.5%) de l'ensemble des communes comptent une population supérieure à 10'000 habitants. 29.1% (29.3%) de la population y est domiciliée, soit 90'908 (89'974) personnes.

Ainsi dans notre canton, plus de la moitié des communes a une population inférieure à 1'000 habitants.

Ce constat n'est pas uniquement valaisan. Tous les cantons où des procédures de fusion sont en cours avancent cette dimension du problème : trop de trop petites communes en nombre d'habitants. Cela signifie bien souvent l'existence d'un décalage important entre la dimension politique de la commune et la dimension économique efficiente des tâches publiques locales.

2.1 Gesamtüberblick

Dieser Überblick zeigt die Wohnbevölkerung STATPOP der 143 Gemeinden per 31.12.2010. Er umfasst die Schweizer sowie die Ausländer mit Aufenthaltserlaubnis (Ausweis B), Niederlassungsbewilligung (Ausweis C) und Personen in einem Asyl-Verfahren, welche sich seit 12 oder mehr Monate in der Schweiz aufhalten. Letztere waren in der bis anhin verwendeten ESPOP-Statistik nicht berücksichtigt. Die Einteilung der Bevölkerung und der Gemeinden nach der Grösse entspricht den Angaben des Bundesamtes für Statistik (BFS). Die Werte in Klammern entsprechen dem Stand per 31.12.2009.

- 5 (4) Gemeinden oder 3.5% (2.8%) aller Walliser Gemeinden zählen weniger als 101 Einwohner. 0.1% (0.1%) der Bevölkerung wohnt in diesen Gemeinden, d.h. 258 (170) Personen.
- 38 (41) Gemeinden oder 26.6% (28.7%) aller Gemeinden zählen zwischen 101 und 500 Einwohner. 3.7% (4.1%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 11'723 (12'744) Personen.
- 30 (29) Gemeinden oder 21.0% (20.3%) aller Gemeinden zählen zwischen 501 und 1'000 Einwohner. 6.8% (6.9%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 21'388 (21'214) Personen.
- 30 (29) Gemeinden oder 21.0% (20.3%) aller Gemeinden zählen zwischen 1'001 und 2'000 Einwohner. 13.9% (13.5%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 43'525 (41'577) Personen.
- 26 (26) Gemeinden oder 18.2% (18.2%) aller Gemeinden zählen zwischen 2'001 und 5'000 Einwohner. 25.9% (25.8%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 80'886 (79'159) Personen.
- 9 (9) Gemeinden oder 6.3% (6.3%) aller Gemeinden zählen zwischen 5'001 und 10'000 Einwohner. 20.5% (20.3%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 63'996 (62'554) Personen.
- 5 (5) Gemeinden oder 3.5% (3.5%) aller Gemeinden zählen mehr als 10'000 Einwohner. 29.1% (29.3%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 90'908 (89'974) Personen.

In unserem Kanton haben also mehr als die Hälfte der Gemeinden weniger als 1'000 Einwohner.

Dieser Umstand betrifft nicht nur das Wallis. Alle Kantone, in denen Fusionsprozess im Gang sind, sehen sich dieser Problematik gegenüber: zu viele Gemeinden mit geringer Einwohnerzahl. Dies bedeutet oft eine grosse Kluft zwischen der politischen und der wirtschaftlichen Dimension der Gemeinde, um die lokalen öffentlichen Aufgaben effizient zu erfüllen.

Description

La carte qui suit montre les limites des communes municipales. Les données relatives au nombre d'habitants ont été reprises de l'Office cantonal de la statistique (statistique STATPOP).

Question examinée

Quel était le nombre d'habitants par commune en 2010 (2009) selon une répartition en 5 catégories ?

Commentaire

- 33'369 (34'128) personnes vivent dans les 73 (74) communes qui comptent 1'000 habitants et moins. Le 51.0% (51.8%) de l'ensemble des communes valaisannes héberge le 10.7% (11.1%) de l'ensemble de la population.
- A contrario, 5 (5) communes ou 3.5% (3.5%) de l'ensemble des communes comptent une population supérieure à 10'000 habitants. 29.1% (29.3%) de la population y est domiciliée, soit 90'908 (89'974) personnes.

Ausgangslage

Die nachfolgende Karte zeigt die Munizipalgemeinden aufgrund der Einwohnerzahl. Die Angaben stammen vom kantonalen statistischen Amt (STATPOP - jährliche Bevölkerungsstatistik).

Fragestellung

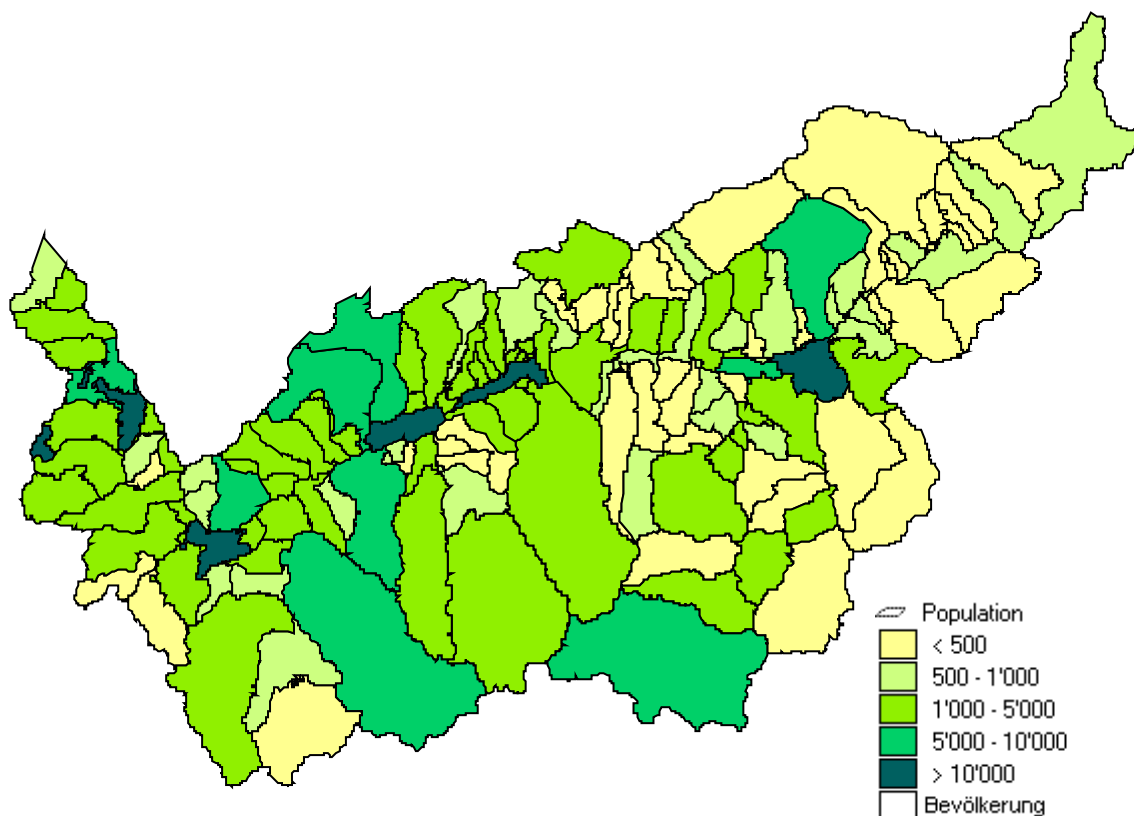
Welches war die Einwohnerzahl pro Gemeinde im Jahr 2010 (2009), dargestellt in fünf Kategorien?

Kommentar

- 33'369 (34'128) Personen leben in 73 (74) Gemeinden mit 1'000 oder weniger Einwohner. Dies entspricht 51.0% (51.8%) der Walliser Gemeinden oder 10.7% (11.1%) der Gesamtbevölkerung.
- Demgegenüber zählen 5 (5) Gemeinden oder 3.5% (3.5%) aller Walliser Gemeinden mehr als 10'000 Einwohner. In diesen Gemeinden leben 90'098 (89'974) Personen oder 29.1% (29.3%) der Gesamtbevölkerung.

Carte : Nombre d'habitants au 31.12.2010

Karte: Einwohnerzahl per 31.12.2010

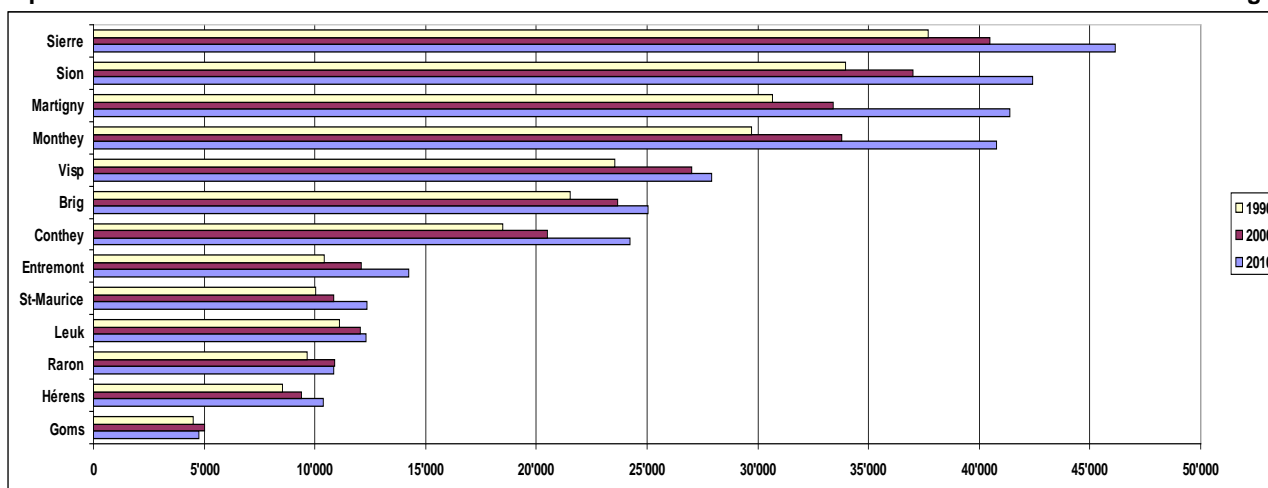


2.2 Evolution de la population par district

2.2 Bevölkerungsentwicklung pro Bezirk

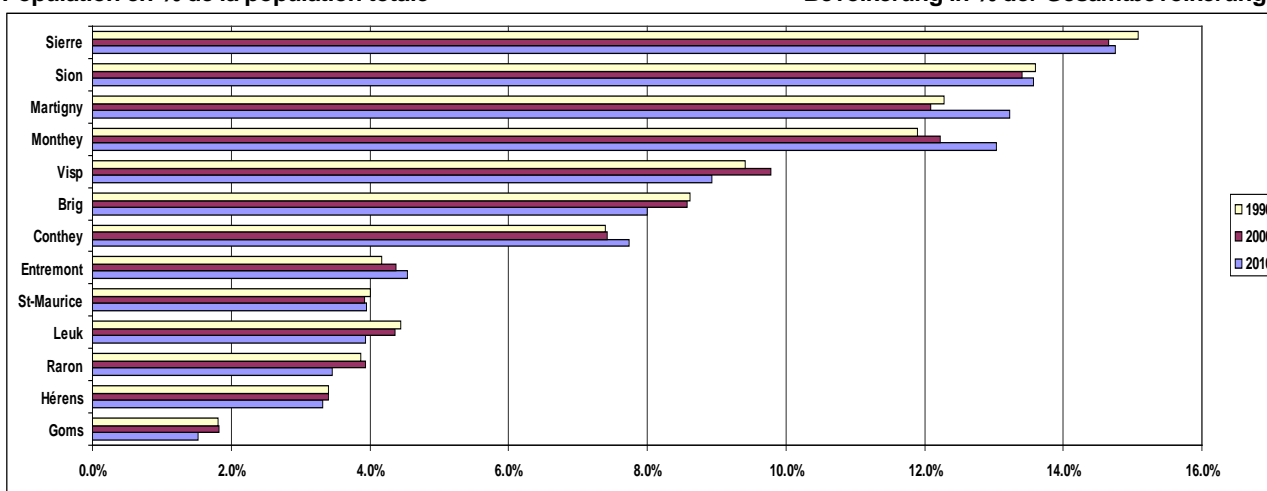
Population

Bevölkerung



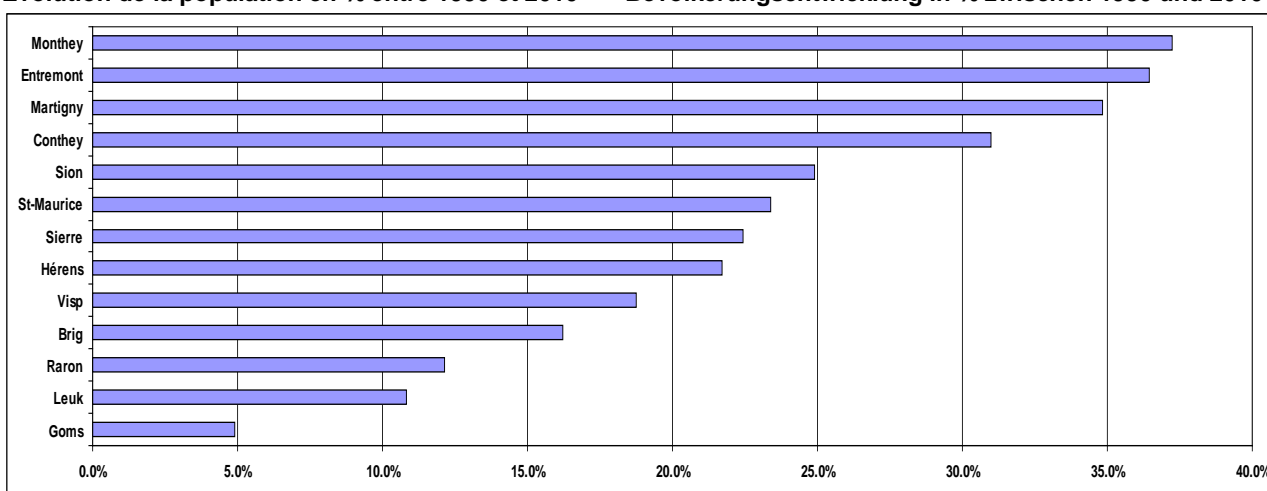
Population en % de la population totale

Bevölkerung in % der Gesamtbevölkerung



Evolution de la population en % entre 1990 et 2010

Bevölkerungsentwicklung in % zwischen 1990 und 2010



Commentaire, comparaison 1990/2010

Kommentar, Vergleich 1990/2010

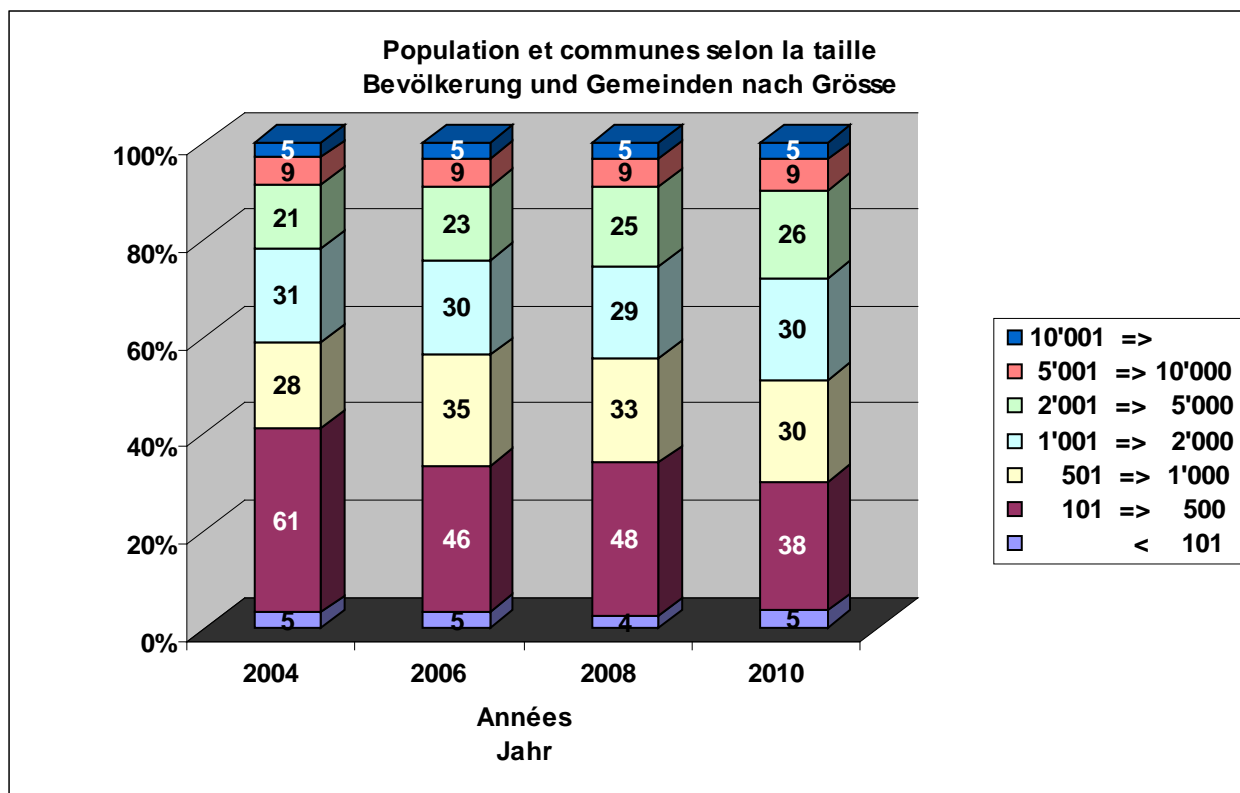
- La population du Canton a progressé de 25.2%.

- Die Walliser Bevölkerung hat um 25.2% zugenommen.

- Celle de tous les districts a également progressé avec néanmoins des écarts significatifs entre la progression la plus faible de 4.9% enregistrée à Conches et celle de 37.2% à Monthey.
- Les 4 districts de Conthey, Martigny, Entremont et Monthey voient leur population progresser plus fortement que la moyenne cantonale.
- Ceux de Conches et Rarogne enregistrent un léger fléchissement entre 2000 et 2010.
- La population du district de Sion a augmenté de 24.9% ; malgré cette forte évolution, le statu quo de 13.6% est maintenu par comparaison avec la population globale du Canton.
- Les 4 districts de Conthey, Martigny, Entremont et Monthey ont vu la proportion de leur population augmenter.
- La progression de la population évolue d'une manière très contrastée. Elle est globalement de 9.5% entre 1990 et 2000 et de 13.2% pour la décennie suivante. Par contre, nous constatons un effondrement de la progression pour les districts dans le Haut Valais entre ces deux mêmes périodes de référence, de 10.6% à 2.8% alors que les districts du Bas Valais voient cette évolution du nombre d'habitants s'accroître et passer de 9.1% à 17.4%.
- Ebenso hat sie in allen Bezirken zugenommen, jedoch mit markanten Unterschieden, vergleicht man das Goms mit dem geringsten Zuwachs (4.9%) mit jenem von Monthey (37.2%).
- Die Bevölkerung der 4 Bezirke Conthey, Martigny, Entremont und Monthey ist stärker gewachsen als der Durchschnitt im Kanton.
- Goms und Raron verzeichnen zwischen 2000 und 2010 einen leichten Rückgang.
- Die Bevölkerung im Bezirk Sitten ist um 24.9% angestiegen; trotz dieser starken Entwicklung bleibt sein Anteil an der Gesamtbevölkerung im Kanton bei 13.6%.
- Die 4 Bezirke Conthey, Martigny, Entremont und Monthey haben ihren Anteil an der Gesamtbevölkerung erhöht.
- Der Bevölkerungszuwachs entwickelt sich sehr gegensätzlich. Zwischen 1990 und 2000 liegt er gesamthaft betrachtet bei 9.5% und in den darauf folgenden zehn Jahren bei 13.2%. In diesen beiden Perioden stellen wir jedoch bei den Oberwalliser Bezirken fest, dass der Zuwachs von 10.6% auf 2.8% eingebrochen ist, während er bei den Unterwalliser Bezirken von 9.1% auf 17.4% angestiegen ist.

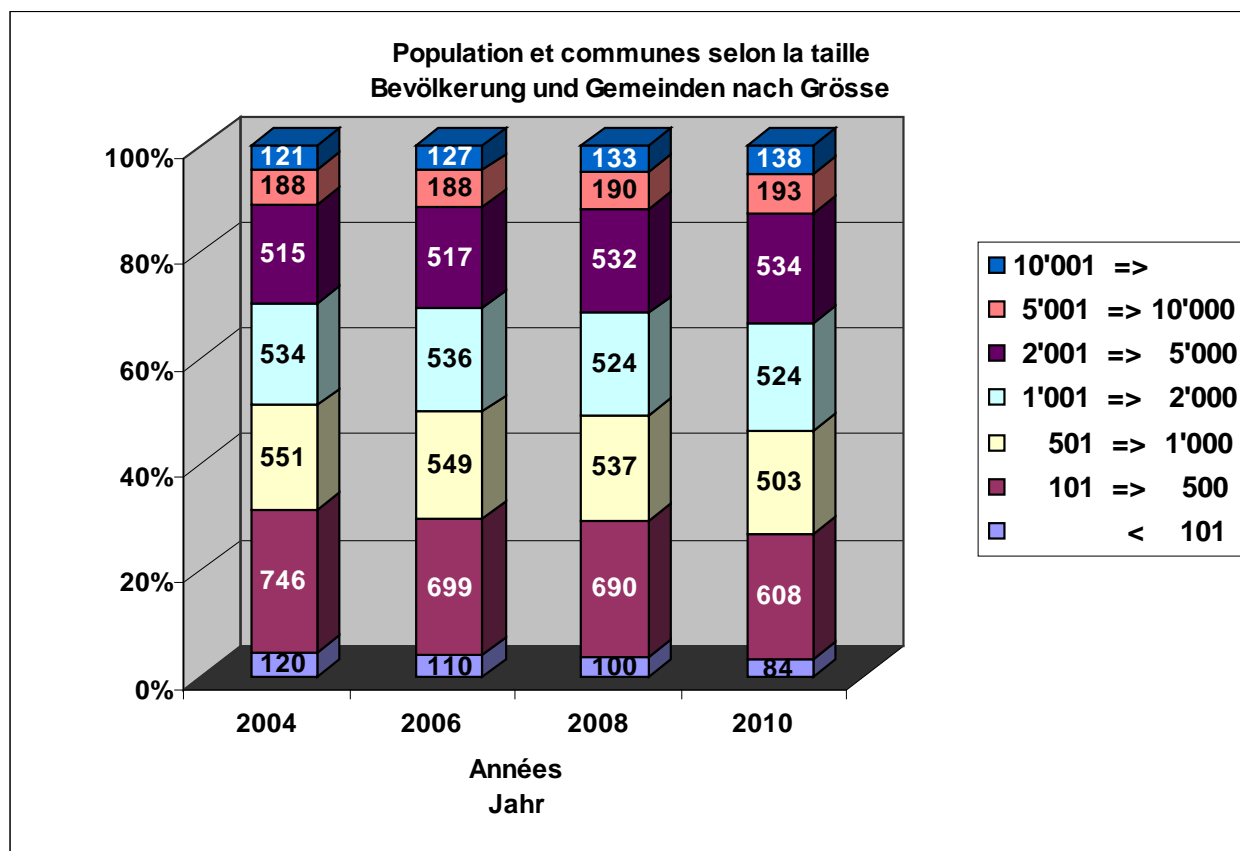
En Valais, l'évolution se traduit comme suit :

Im Wallis zeigt sich die Entwicklung wie folgt:



En Suisse, l'évolution se traduit comme suit :

In der Schweiz zeigt sich die Entwicklung wie folgt :



2.3 Comparaison avec la Suisse

Cette vue d'ensemble concerne la population au 31.12.2010 des 2'584 communes suisses. 7'864'012 habitants. Il est intéressant de comparer ces données avec celles du Canton du Valais.

- 84 communes ou 3.3% de l'ensemble des communes comptent une population de moins de 101 habitants. 0.07% de la population suisse y est domiciliée, soit 5'363 personnes.
- 608 communes ou 23.5% de l'ensemble des communes comptent une population entre 101 et 500 habitants. 2.32% de la population y est domiciliée, soit 182'236 personnes.
- 503 communes ou 19.5% de l'ensemble des communes comptent une population entre 501 et 1'000 habitants. 4.76% de la population y est domiciliée, soit 374'239 personnes.
- 524 communes ou 20.3% de l'ensemble des communes comptent une population entre 1'001 et 2'000 habitants. 9.61% de la population y est domiciliée, soit 755'719 personnes.
- 534 communes ou 20.7% de l'ensemble des communes comptent une population entre 2'001 et 5'000 habitants. 21.85% de la population y est domiciliée, soit 1'718'015 personnes.
- 193 communes ou 7.5% de l'ensemble des communes comptent une population entre 5'001 et 10'000 habitants. 17.03% de la population y est domiciliée, soit 1'339'092 personnes.
- 138 communes ou 5.4% de l'ensemble des communes comptent une population supérieure à 10'000 habitants. 44.37% de la population y est domiciliée, soit 3'489'348 personnes.

Ainsi dans notre pays, près de la moitié des communes a une population inférieure à 1'000 habitants.

- 561'838 personnes vivent dans les 1'195 communes qui comptent 1'000 habitants et moins. Autrement dit, le 46.3% de l'ensemble des communes suisses héberge le 7.14% de l'ensemble de la population.

2.3 Vergleich mit der Schweiz

Diese Übersicht zeigt die Bevölkerung der 2'584 Gemeinden in der Schweiz per 31.12.2010. 7'864'012 Einwohner. Es ist interessant, diese Daten mit denen des Kantons Wallis zu vergleichen.

- 84 Gemeinden oder 3.3% aller Gemeinden haben weniger als 101 Einwohner. 0.07% der Schweizer Bevölkerung wohnt in diesen Gemeinden, d.h. 5'363 Personen.
- 608 Gemeinden oder 23.5% aller Gemeinden haben zwischen 101 und 500 Einwohner. 2.32% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 182'236 Personen.
- 503 Gemeinden oder 19.5% aller Gemeinden haben zwischen 501 und 1'000 Einwohner. 4.76% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 374'239 Personen.
- 524 Gemeinden oder 20.3% aller Gemeinden haben zwischen 1001 und 2'000 Einwohner. 9.61% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 755'719 Personen.
- 534 Gemeinden oder 20.7% aller Gemeinden haben zwischen 2'001 und 5'000 Einwohner. 21.85% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 1'718'015 Personen.
- 193 Gemeinden oder 7.5% aller Gemeinden haben zwischen 5'001 und 10'000 Einwohner. 17.03% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 1'339'092 Personen.
- 138 Gemeinden oder 5.4% aller Gemeinden haben mehr als 10'000 Einwohner. 44.37% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 3'489'348 Personen.

In unserem Land haben also ebenso etwa die Hälfte aller Gemeinden weniger als 1'000 Einwohner.

- 561'838 Personen wohnen in den 1'195 Gemeinden, die 1'000 Einwohner und weniger zählen. Oder mit anderen Worten wohnen in 46.3% aller Schweizer Gemeinden 7.14% der Gesamtbevölkerung.

2.4 Comparaison de la taille des communes suisses

2.4 Vergleich der Grösse der Schweizer Gemeinden

Canton	Nombre de communes au 31.12.2010	Nombre d'habitants au 31.12.2010	En % de la population totale	Population moyenne par communes
Appenzell A.Rh.	20	52'938	0.7%	2'647
Appenzell I.Rh.	6	15'655	0.2%	2'609
Aargau	220	608'299	7.7%	2'765
Basel-Landschaft	86	273'887	3.5%	3'185
Basel-Stadt	3	189'431	2.4%	63'144
Bern	388	978'248	12.4%	2'521
Fribourg	168	277'824	3.5%	1'654
Genève	45	458'559	5.8%	10'190
Glarus	25	38'568	0.5%	1'543
Graubünden	180	192'702	2.5%	1'071
Jura	64	70'164	0.9%	1'096
Luzern	87	376'395	4.8%	4'326
Neuchâtel	53	171'904	2.2%	3'243
Nidwalden	11	40'922	0.5%	3'720
Obwalden	7	35'492	0.5%	5'070
St Gallen	85	477'746	6.1%	5'621
Schaffhausen	27	76'345	1.0%	2'828
Schwyz	30	146'285	1.9%	4'876
Solothurn	122	254'758	3.2%	2'088
Thurgau	80	247'781	3.2%	3'097
Tessin	157	339'946	4.3%	2'165
Uri	20	35'301	0.4%	1'765
Valais	143	311'985	4.0%	2'182
Vaud	375	711'818	9.1%	1'898
Zug	11	112'237	1.4%	10'203
Zürich	171	1'368'822	17.4%	8'005
Suisse	2'584	7'864'012	100%	3'043
Kanton	Anzahl Gemeinden per 31.12.2010	Anzahl Einwohner per 31.12.2010	In % der Gesamtbevölkerung	Durchschnittliche Bevölkerungszahl pro Gemeinde

2.5 Evolution du nombre de communes en Suisse

La population valaisanne représente le 4.0% (3.9%) de l'ensemble de la population suisse. Avec une population moyenne par communes de 2'182 (2'150) habitants, notre canton se situe en dessous de la moyenne suisse qui est de 3'043 (2'967) habitants. La population de la commune valaisanne moyenne représente le 71.7% (72%) de la population de la commune suisse moyenne. L'écart s'est maintenu entre 2009 et 2010.

Corripo dans le canton du Tessin reste la plus petite commune avec ses 12 (16) habitants, alors que la ville de Zürich confirme sa suprématie et dénombre 371'633 (386'600) habitants.

2.5 Entwicklung der Anzahl Gemeinden in der Schweiz

Die Walliser Bevölkerung macht 4.0% (3.9%) der Gesamtbevölkerung der Schweiz aus. Mit einem Bevölkerungsdurchschnitt von 2'182 (2'150) Einwohner pro Gemeinde liegt unser Kanton unter dem Schweizer Durchschnitt von 3'043 (2'967) Einwohnern. Dies entspricht 71.7% (72%) im Vergleich zum Schweizer Durchschnitt. Dieses Verhältnis hat sich im 2010 gegenüber 2009 kaum verändert.

Corripo im Kanton Tessin mit 12 (16) Einwohner bleibt die kleinste Gemeinde, während die Stadt Zürich mit 371'633 (386'600) Einwohner ihre Vormachtstellung bestätigt.

Canton/Kanton	Au 01.01/Per 01.01															Variation depuis 1990		
	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	en unité	en %	
																	Veränderung seit 1990	
																	in Anzahl	in %
Appenzell A.Rh.	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	0	0.0%	
Appenzell I.Rh.	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	0	0.0%	
Aargau	232	232	232	232	231	231	231	231	229	229	229	229	220	220	219	-13	-5.6%	
Basel-Landschaft	73	86	86	86	86	86	86	86	86	86	86	86	86	86	86	13	17.8%	
Basel-Stadt	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	0	0.0%	
Bern	412	401	400	400	400	400	398	398	398	396	395	392	388	387	386	-26	-6.3%	
Fribourg	259	253	242	226	223	202	182	176	168	168	168	168	168	168	165	-94	-36.3%	
Genève	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	0	0.0%	
Glarus	29	29	29	29	29	29	27	27	27	25	25	25	25	3	3	-26	-89.7%	
Graubünden	213	213	212	212	209	208	208	208	207	206	203	190	180	180	178	-35	-16.4%	
Jura	82	82	83	83	83	83	83	83	83	83	83	64	64	64	64	-18	-22.0%	
Luzern	107	107	107	107	107	107	107	103	97	96	96	88	87	87	87	-20	-18.7%	
Neuchâtel	62	62	62	62	62	62	62	62	62	62	62	53	53	53	53	-9	-14.5%	
Nidwalden	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0	0.0%	
Obwalden	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	0	0.0%	
St Gallen	90	90	90	90	90	90	90	89	89	88	88	86	85	85	85	-5	-5.6%	
Schaffhausen	34	34	34	34	34	34	33	32	32	32	32	27	27	27	27	-7	-20.6%	
Schwyz	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	0	0.0%	
Solothurn	130	126	126	126	126	126	126	126	125	125	125	125	122	122	121	-9	-6.9%	
Thurgau	179	143	80	80	80	80	80	80	80	80	80	80	80	80	80	-99	-55.3%	
Tessin	247	245	245	245	238	238	238	204	199	190	190	181	157	157	143	-104	-42.1%	
Uri	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	0	0.0%	
Valais	163	163	163	160	160	160	158	153	153	153	153	143	143	141	141	-22	-13.5%	
Vaud	385	385	384	384	383	382	382	381	381	378	376	375	375	346	333	-52	-13.5%	
Zug	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0	0.0%	
Zürich	171	171	171	171	171	171	171	171	171	171	171	171	171	171	171	0	0.0%	
Suisse/Schweiz	3'021	2'975	2'899	2'880	2'865	2'842	2'815	2'763	2'740	2'721	2'715	2'636	2'584	2'530	2'495	-526	-17.4%	

Baisse annuelle/Rückgang pro Jahr -76 -19 -15 -23 -27 -52 -23 -19 -6 -79 -52 -54 -35

Entre 1990 et 2011, le nombre de communes politiques est passé de 3'021 à 2'530. Le rythme est certainement influé par la durée des périodes législatives (de 2 à 5 ans selon les cantons) et les dates desdites périodes qui, démocratie oblige, sont échelonnées chaque année, en boucle continue, entre 2010 et 2015. Nous notons au passage que les dates d'entrée en fonction des Exécutifs et Législatifs communaux sont également réparties sur l'année, en janvier pour certains, en mai, juin, juillet ou encore septembre pour d'autres.

De très nombreux projets de fusions ont abouti jusqu'à ce jour selon le répertoire officiel des communes de Suisse publié par l'OFS (version du 06.10.2011). Par contre, ils ne rentreront en vigueur que ces prochaines années et ce pour les raisons évoquées ci-dessus.

Les cantons de Glaris et de Vaud ont vu le nombre de communes diminuer de 22, respectivement de 29 en 2011.

34 communes vont disparaître en 2012 dont 13 dans le canton de Vaud et 14 au Tessin.

En parallèle à ces fusions déjà décidées, nous recensons 62 projets en cours qui touchent 269 communes dans 12 cantons. Le canton des Grisons (59 communes touchées) se retrouve en tête de liste, suivi du Tessin (43), et du Jura (41).

Petit tour d'horizon de la presse 2011 pour les cantons suisses

Le gouvernement du canton d'Appenzel Rhodes extérieures planifie pour 2012, sur la base du rapport sur la péréquation, d'analyser la répartition des tâches, le potentiel de collaboration et de déterminer si une réforme territoriale aurait un sens.

Zwischen 1990 und 2011 ist die Anzahl der politischen Gemeinden von 3'021 auf 2'530 zurückgegangen. In den Jahren zwischen 2010 und 2015 wird der Rhythmus einerseits durch die Dauer der Legislaturperiode (2 bis 5 Jahre laut Kantone) und andererseits durch das In-Kraft-Treten innerhalb dieser Perioden beeinflusst (ein Resultat der Demokratie). Zudem ist zu erwähnen, dass das Amtsantrittsdatum der kommunalen Exekutiven und Legislativen ebenfalls übers Jahr verteilt ist, d.h. bei einigen ist es im Januar, bei anderen im Mai, im Juni, im Juli oder noch im September.

Laut dem offiziellen vom BfS veröffentlichten Register der Schweizer Gemeinden ist bis heute (Stand 06.10.2011) eine grosse Anzahl Fusionsprojekte zustande gekommen. Aus den vorerwähnten Gründen werden diese in den nächsten Jahren in Kraft treten.

Die Kantone Glarus und Waadt verzeichnen im 2011 eine Reduktion um 22 bzw. 29 Gemeinden.

Die Anzahl Gemeinden wird im 2012 um 34 abnehmen, davon 13 in der Waadt und 14 im Tessin.

Neben diesen bereits beschlossenen Fusionen sind in 12 Kantonen 62 Projekte mit 269 Gemeinden am Laufen. An der Spitze dieser Liste ist der Kanton Graubünden (59 Gemeinden), gefolgt von den Kantonen Tessin (43), und Jura (41).

Eine kleine Presseschau 2011 über die Schweizer Kantone

Appenzell Ausserrhoden: im Zusammenhang mit dem Bericht zum Finanzausgleich werde die Regierung 2012 Aufgabenentflechtung, Potenzial und Zusammenarbeit prüfen und erkunden, ob eine Strukturreform sinnvoll wäre.

Le canton de Berne souhaiterait pouvoir forcer les communes, à certaines conditions, à fusionner. La commission spéciale du Grand Conseil approuve majoritairement ce projet. En même temps, elle demande d'augmenter modérément les aides financières aux communes prêtes à fusionner. Les fonds supplémentaires devraient plus particulièrement être utilisés pour les mesures d'information autour du projet de fusion, comme ressortissant d'un communiqué du Grand Conseil du mois de septembre. Dit Grand Conseil a, lors de la session du 1^{er} février 2012, accepté en première lecture ces nouvelles dispositions légales.

Le Grand Conseil fribourgeois a adopté au début décembre 2010 un nouveau programme d'encouragement aux fusions de communes. Doté de 50 millions de francs, il est entièrement à la charge de l'Etat. Ce montant dépassant largement le seuil au delà duquel le référendum financier obligatoire s'impose, le nouveau cadre légal a été soumis et accepté par le peuple en mai 2011. La loi y relative entre en vigueur au 1^{er} janvier 2012. Le premier objectif est d'atteindre 80 communes.

Lors de la Landsgemeinde de Glaris du 7 mai 2006, les électeurs ont décidé une complète nouvelle organisation des structures communales actuelles. Sans compter les communes ecclésiastiques, il existait dans le Canton de Glaris à ce moment là 72 communes différentes : 27 communes municipales, 9 bourgeoises, 20 communes scolaires et 16 communes sociales. Depuis le 1^{er} janvier 2011, il n'existe à côté des communes ecclésiastiques plus que 3 communes. La profonde réforme communale devrait amener plus d'efficacité dans l'administration et une économie annuelle de 6 millions de francs.

Le Canton des Grisons a lancé la réalisation de la réforme des communes et du territoire avec le projet partiel des Bourgeoisies. Le gouvernement grison a ouvert la procédure de consultation. Le point principal du modèle est la renonciation à la fusion automatique des Bourgeoisies lors de la fusion des communes politiques. Une étude de la „Hochschule für Technik und Wirtschaft (HTW)“ de Coire prouve que la grandeur de la commune a une influence considérable sur le coût de l'administration et partiellement sur les différents indicateurs d'attractivité. Sur la base de cette estimation, la taille idéale d'une commune dans le Canton des Grisons serait de 5'000 à 6'300 habitants, dans les territoires campagnards et agraires de 1'200 à 1'400 habitants et ce sous l'unique optique économique. L'étude a été réalisée sur mandat du service des communes du Canton des Grisons. De 178, ces dernières devront passer à 100 au maximum d'ici 2020 et à moins de 50 à plus long terme.

Der Kanton Bern möchte die Gemeinden künftig unter bestimmten Voraussetzungen zu einer Fusion zwingen können. Die vorberatende Grossratskommission stimmt diesem Vorhaben mehrheitlich zu. Gleichzeitig beantragt sie, die Zuschüsse für fusionswillige Gemeinden moderat zu erhöhen. Das zusätzliche Geld soll insbesondere für Informationsmassnahmen im Vorfeld einer Fusion verwendet werden, wie aus einer Mitteilung des Grossen Rats vom September hervorgeht. Dieser hat diesen neuen gesetzlichen Bestimmungen anlässlich seiner Session vom 1. Februar 2012 in erster Lesung zugestimmt.

Der Freiburger Grossrat hat anfangs Dezember 2010 ein neues Förderungsprogramm für Gemeindefusionen verabschiedet, ausgestattet mit 50 Millionen, die vollumfänglich zu Lasten des Kantons gehen. Dieser Betrag überschreitet bei Weitem die finanzielle Schwelle, welche eine Volksabstimmung erfordert. Der neue gesetzliche Rahmen wurde dem Volk zur Abstimmung unterbreitet, welchem es im Mai 2011 zugestimmt hat. Das entsprechende Gesetz tritt am 1. Januar 2012 in Kraft mit dem Hauptziel, 80 Gemeinden zu erreichen.

An der Glarner Landsgemeinde vom 7. Mai 2006 beschlossen die Stimmberechtigten eine umfassende Neuorganisation der bestehenden kommunalen Strukturen. Ohne die Kirchgemeinden existierten im Kanton Glarus zu diesem Zeitpunkt 72 verschiedene Gemeinden: 27 Ortsgemeinden, 9 als Tagwen bezeichnete Bürgergemeinden, 20 Schul- und 16 Fürsorgegemeinden. Seit dem 1. Januar 2011 gibt es neben den Kirchgemeinden nur noch drei Einheitsgemeinden. Die tiefgreifende Gemeindereform soll eine effiziente Verwaltung sowie Einsparungen von jährlich 6 Mio. Franken bringen.

Der Kanton Graubünden hat die Umsetzung der Gemeinde- und Gebietsreform mit dem Teilprojekt Bürgergemeinden lanciert. Die Bündner Regierung hat dazu das Vernehmlassungsverfahren eröffnet. Schwerpunkt der Vorlage ist der Verzicht auf den automatischen Zusammenschluss der Bürgergemeinden bei einem Zusammenschluss der politischen Gemeinden. Eine Studie der Hochschule für Technik und Wirtschaft (HTW) Chur weist nach, dass die Gemeindegrösse einen ausgeprägten Einfluss auf Verwaltungskosten und teilweise auch auf verschiedene Attraktivitätsindikatoren hat. Aufgrund dieser Schätzungen liegt bei einer rein wirtschaftlichen Optik die optimale Gemeindegrösse im Kanton Graubünden bei etwa 5000 bis 6300 Einwohnern, in ländlichen und agrarischen Gebieten bei etwa 1200 bis 1400 Einwohnern. Die Studie wurde im Auftrag des Amts für Gemeinden des Kantons Graubünden durchgeführt. Letztere sollte bis spätestens 2020 von 178 auf 100 und längerfristig auf weniger als 50 abnehmen.

Le gouvernement du Canton du Tessin veut soutenir les fusions de la région de Lugano et de Mendrisio par un montant total de 47 millions de francs. De cette manière, l'importance économique de cette agglomération devrait être rehaussée et favorisée. La plus grande partie de cette aide financière, 40 millions de francs, reviendrait aux communes de Lugano, Valcolla, Bogno, Cadro, Certara, Cimadara et Sonvico et ce pour autant qu'elles se décident pour une fusion. L'aide financière devrait dans un premier temps gommer les différences économiques entre les petites localités et Lugano. Les communes de Besazio, Ligornetto et Meride recevraient environ 7 millions de francs en cas de fusion avec Mendrisio. Les deux projets ont été acceptés par le peuple en octobre 2011.

Le Service des communes du Canton du Tessin a effectué une première analyse sur l'évolution de la dépense communale dans un groupe de sept communes qui ont fusionné en 2004. La plus petite compte aujourd'hui quelque 500 habitants et la plus grande 50 000. Comment les dépenses de fonctionnement se sont développées après les fusions? On constate que les dépenses de fonctionnement par habitant ont diminué dans six des sept communes fusionnées. La diminution a été importante surtout dans les communes de petite taille. Seulement dans la commune la plus grande, Lugano, les dépenses par tête d'habitant ont quelque peu augmenté

Est-ce que le Canton du Jura atteindra le nombre de 3 communes prônées par l'assemblée interjurassienne et plébiscitées à 68% par le sondage favorable à un canton de l'arc jurassien, actuellement 64 communes ? Nous relevons la particularité du processus de fusion sur la base du cas suivant, vote du 5.2.2012 : Quatre ou trois communes, avec l'une des deux grandes, Vicques ou Courroux, devaient accepter ce regroupement pour qu'il se fasse. En l'occurrence Vicques a dit «oui». Dans le camp du «non» se retrouvent Courroux, Corban, Courchapoix et Mervelier

Les fusions « records » en Suisse :

Habitants : 73'000 – Lucerne et Littau

Nombre de communes : 15 - Val de Ruz

Superficie : 430 Km² – Glaris Süd

Les plus récents échecs (2011) de fusion :

Valais – Grand Viège – 6 communes

Berne – Vallée de Zug – 10 communes

Lucerne – Kriens (refus de l'Exécutif) et Lucerne

Neuchâtel – Boudry, Cortaillod et Bevaix

Tessin - Ascona, Brissago, Losone et Ronco ; Locarno, Muralto, Minusio, Orselina, Brione, sopra Minusio, Mergoscia et Tenero-Contra

im Raum Lugano und Mendrisio mit insgesamt 47 Millionen Franken unterstützen. Damit soll die wirtschaftliche Bedeutung dieser Agglomerationen hervorgehoben und gefördert werden. Der grösste Anteil dieser Zuschüsse, 40 Millionen Franken, würde den Gemeinden Lugano, Valcolla, Bogno, Cadro, Certara, Cimadara und Sonvico zukommen, wenn diese sich zu einer Fusion entschliessen könnten. Das Geld solle in erster Linie die wirtschaftlichen Differenzen zwischen den kleinen Ortschaften und Lugano entschärfen. Die Gemeinden Besazio, Ligornetto und Meride würden im Falle einer Eingemeindung nach Mendrisio rund sieben Millionen Franken erhalten. Beide Projekte wurden im Oktober 2011 vom Volk angenommen.

Im Kanton Tessin hat die Dienststelle für Gemeinden bei sieben Gemeinden, die im 2004 fusionierten, eine erste Analyse über deren Kostenentwicklung durchgeführt. Die kleinste zählt heute rund 500 Einwohner und die grösste 50'000. Wie haben sich die laufenden Ausgaben nach der Fusion entwickelt? Man stellt fest, dass sich die laufenden Ausgaben pro Einwohner bei sechs von sieben fusionierten Gemeinden vermindert haben. Die Reduktion war vor allem bei den kleinen Gemeinden beträchtlich. Nur bei der grössten Gemeinde Lugano sind die Ausgaben pro Einwohner um Weniges angestiegen.

Wird der Kanton Jura noch aus 3 Gemeinden bestehen, so wie es die interjurassische Versammlung anstrebt und es in einer Umfrage in den 64 Gemeinden des Jurabogens zu 68% befürwortet wird? Wir weisen auf die Besonderheit des Fusionsprozesse im nachfolgenden Fall hin (Abstimmung am 5.2.2012): die Fusion kommt zustande, wenn ihr vier oder drei Gemeinden zusammen mit einer der grossen Gemeinden Vicques oder Courroux zustimmen. Vicques hat « ja » gesagt. Corban, Courchapoix, Courroux und Mervelier haben die Fusion abgelehnt.

« Rekorde » bei Fusionen in der Schweiz:

Einwohner: 73'000 – Luzern und Littau

Anzahl Gemeinden: 15 - Val de Ruz

Fläche: 430 km² – Glarus Süd

Die jüngsten (2011) abgelehnten Fusionen:

Wallis – Gross Visp – 6 Gemeinden

Bern: Zugltal – 10 Gemeinden

Luzern: Kriens (abgelehnt von der Exekutive) und Luzern

Neuchâtel: Boudry, Cortaillod und Bevaix

Tessin: Ascona, Brissago, Losone und Ronco; Locarno, Muralto, Minusio, Orselina, Brione, sopra Minusio, Mergoscia und Tenero-Contra

Dans le canton du Valais, la capitale Sion est 1'433 fois plus grande que la commune de Martisberg. Appenzell Rhodes Intérieures et Obwald enregistrent l'amplitude la plus faible entre la plus grande collectivité et la plus petite, 5x. Vaud fait état de l'amplitude la plus forte avec 3'969 x. Les disparités, indépendamment du nombre de communes, ne touchent ainsi pas de la même manière les cantons.

Im Kanton Wallis ist die Hauptstadt Sitten 1'433-mal so gross wie die Gemeinde Martisberg. Die geringste Spanne zwischen der grössten und der kleinsten Gemeinde verzeichnen Appenzell Innerrhoden und Obwalden (5-mal), die stärkste der Kanton Waadt (3'969 - mal). Die Verschiedenheiten, unabhängig von der Anzahl Gemeinden, berühren so die Kantone nicht auf dieselbe Art und Weise.

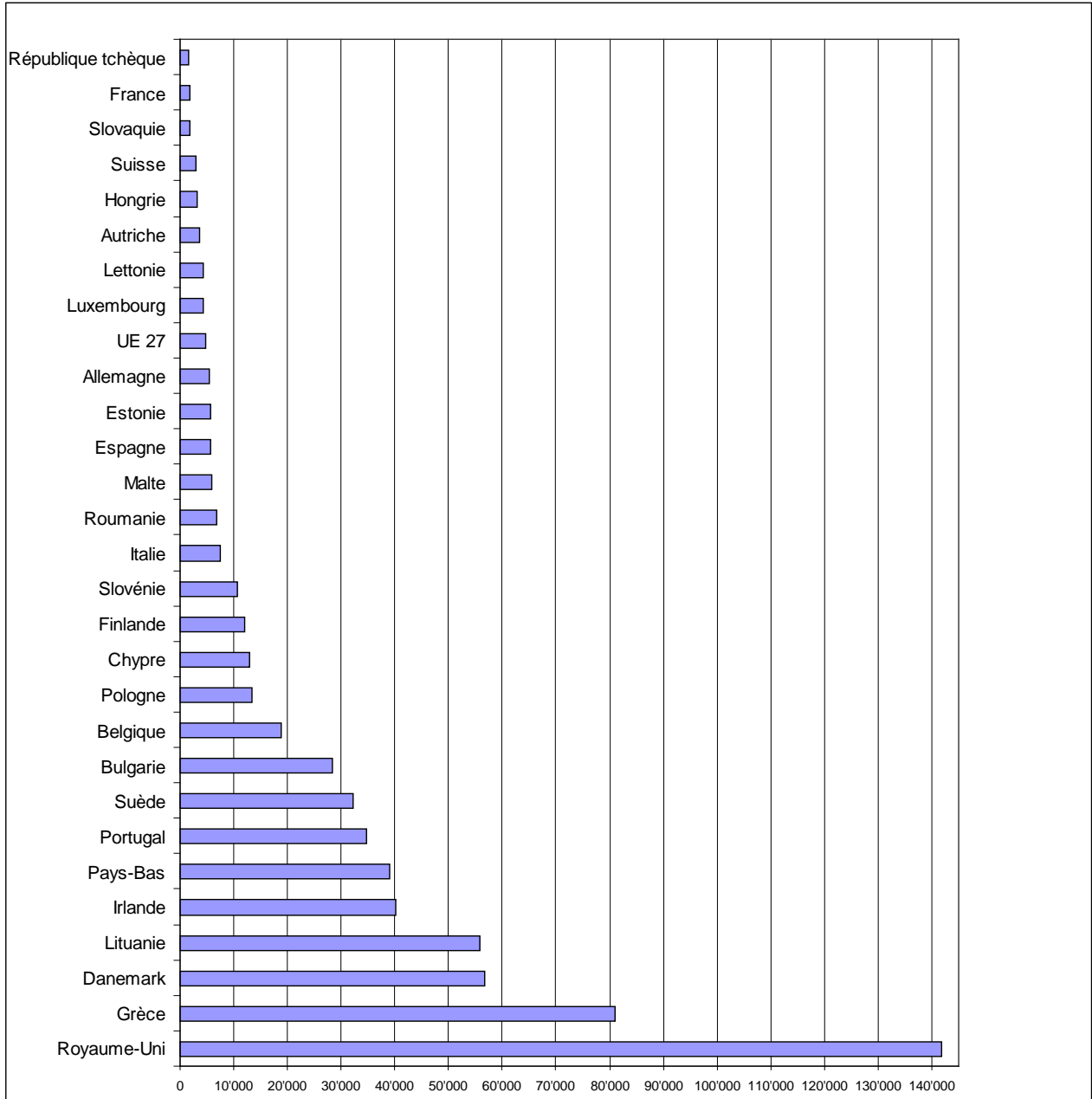
<i>Canton au 31.12.2010</i>	<i>la plus petite</i>	<i>Commune la médiane</i>	<i>la plus grande</i>
Appenzell A.Rh.	494	1'692	15'213
Appenzell I.Rh.	1'134	2'007	5'719
Aargau	133	1'581	19'813
Basel-Landschaft	139	1'272	19'283
Basel-Stadt	1'173	20'800	167'458
Bern	41	951	123'841
Fribourg	65	939	34'718
Genève	454	2'620	187'295
Glarus	183	993	5'856
Graubünden	29	399	33'551
Jura	73	548	11'593
Luzern	312	2'186	77'198
Neuchâtel	97	1'166	37'351
Nidwalden	1'244	3'297	7'884
Obwalden	2'073	4'846	9'929
St Gallen	252	3'903	72'855
Schaffhausen	237	851	34'922
Schwyz	88	3'148	15'610
Solothurn	39	1'132	16'982
Thurgau	301	2'025	23'197
Tessin	15	1'038	55'942
Uri	144	791	8'814
Valais	21	959	30'092
Vaud	32	520	126'998
Zug	1'948	8'512	25'726
Zürich	309	3'450	371'633
<i>Kanton per 31.12.2010</i>	<i>die kleinste</i>	<i>Gemeinde der Median</i>	<i>die grösste</i>

Un petit tour d'horizon dans les pays de l'Union européenne nous donne l'image suivante en 2011.

Einen kurzen Blick zu den Ländern der Europäischen Union zeigt das folgende Bild per 2011.

Comparaison de la taille des communes en Europe.

Vergleich der Gemeindegrößen in Europa.



Comme la notion de commune est à géométrie variable, nous vous renvoyons à un article intitulé : « Les collectivités locales au sein de l'Union Européenne » du 18.12.2009 et disponible sur le site Internet :

<http://www.vie-publique.fr>

sous < Repères < Institutions < Collectivités territoriales < Approfondissements

Wie der Begriff Gemeinde räumlich verschieden ausgelegt wird, zeigt ein Artikel vom 18.12.2009 « Les collectivités locales au sein de l'Union Européenne », publiziert auf der Internetseite:

<http://www.vie-publique.fr>

unter < Repères < Institutions < Collectivités territoriales < Approfondissements

2.6 Les fusions dans le canton du Valais

L'ordonnance sur les fusions de communes du 8 juin 2005 (RSVS 175.100) règle les modalités de la calculation du montant de l'aide à la fusion.

Le fonds spécial d'aides financières aux communes a été initialement alimenté par le budget ordinaire du canton par 3 tranches de Fr. 10 millions entre 2003 et 2005. En 2005, un montant de Fr. 15 millions est transféré au fonds de fusion en application de l'art. 2 de l'ordonnance du 8 juin 2005 sur les fusions des communes qui prévoit la mise à disposition de la moitié des crédits budgétaires. Le 2^{ème} paquet de Fr. 15 millions est affecté à l'assainissement des communes en situation précaire en application des dispositions du décret concernant l'octroi d'aides financières en vue de l'assainissement de communes en situation financière précaire du 4 septembre 2003 (caduc depuis le 26.09.2008).

Jusqu'au 31.12.2011, un montant de Fr. 17'181'566.10 a ainsi été versé aux 7 projets de fusion qui ont touchés 22 collectivités.

2.6 Fusionen im Kanton Wallis

Die Verordnung über Gemeindefusionen vom 8. Juni 2005 (SRVS 175.100) regelt die Modalitäten zur Berechnung des Unterstützungsbeitrags bei Fusionen.

Der Spezialfonds für die Finanzhilfe an die Gemeinden wurde anfänglich in 3 Tranchen à Fr. 10 Mio. zwischen 2003 und 2005 über das ordentliche Budget des Kantons angeäufnet. In Anwendung von Art. 2 der Verordnung über Gemeindefusionen vom 8. Juni 2005 wurden im 2005 Fr. 15 Mio. in den Fonds für Gemeindefusion transferiert, welcher diese Mittel als Budgetkredit zur Verfügung stellt. Das zweite Paket von Fr. 15 Mio. wurde entsprechend den Bestimmungen des Dekrets betreffend die Gewährung von Finanzhilfen zur Sanierung von Gemeinden mit prekären Finanzen vom 4. September 2003 (war in Kraft bis 26. September 2008) zur Sanierung von Gemeinden mit prekären Finanzen verwendet.

Bis 31.12.2011 wurde dadurch ein Betrag von Fr. 17'181'566.10 an 7 Fusionsprojekte mit insgesamt 22 Gemeinden überwiesen.

Hab. Einw.	Anciennes communes Frühere Gemeinden	Nouvelle commune Neue Gemeinde	Fusion le Fusion am
366 92	Guttet Feschel	Guttet-Feschel 458	01.10.2000
59 52 97	Selkingen Biel Ritzingen	Grafschaft 208	01.10.2000
75 165 315	Goppisberg Greich Ried-Mörel	Riederalp 555	01.11.2003
425 64	Münster Geschinen	Münster-Geschinen 489	01.10.2004
405 145	Reckingen Gluringen	Reckingen-Gluringen 550	01.10.2004
41 395 77 41	Ausserbinn Ernen Mühlebach Steinhaus	Ernen 554	01.10.2004

Hab. Einw.	Anciennes communes Frühere Gemeinden	Nouvelle commune Neue Gemeinde	Fusion le Fusion am
-----------------------	---	---	--------------------------------

668 82 445 226 345 438	Ayer Chandolin Grimenz St. Jean St. Luc Vissoie	Anniviers 2'204	01.01.2009
273 207 231	Oberwald Obergesteln Ulrichen	Obergoms 711	01.01.2009
1'336 215	Steg Hohtenn	Steg-Hohtenn 1'551	01.01.2009
1'333 471	Gampel Bratsch	Gampel-Bratsch 1'804	01.01.2009
520 172	Mörel Filet	Mörel-Filet 692	01.01.2009

222 428 146	Mase Nax Vernamiège	Mt-Noble 796	01.01.2011
-------------------	---------------------------	------------------------	------------

220 532 8'096	Birgisch Mund Naters	Naters 8'848	01.01.2013
969 162	Turtmann Unterems	Turtmann-Unterems 1'131	01.01.2013
148 4'114	Mex St-Maurice	St-Maurice 4'262	01.01.2013
3'486 293	Leuk Erschmatt	Leuk 3'779	01.01.2013
30'363 982	Sion Salins	Sion 31'245	01.01.2013

Hab. Einw.	Anciennes communes Frühere Gemeinden	Nouvelle commune Neue Gemeinde	Fusion le Fusion am
-----------------------	---	---	--------------------------------

656	Ausserberg	Visp	AP/UV
1'200	Baltschieder		13.02.2011
719	Bürchen		refusée/abgelehnt
343	Eggerberg		
1'390	Visperterminen		
6'842	Visp		

Le site internet de la Fondation suisse des armoiries et des drapeaux, "Stiftung Schweizer Wappen und Fahnen", www.stiftungswf.ch, répertorie pour le canton du Valais 15 fusions (-11 communes) ou scissions (+ 7 communes) entre 1850 et 1972.

Die Website der Stiftung Schweizer Wappen und Fahnen www.stiftungswf.ch führt zwischen 1850 und 1972 beim Kanton Wallis 15 Fusionen (-11 Gemeinden) oder Abspaltungen (+ 7 Gemeinden) auf.

3.1 MCH - Historique

Le manuel de comptabilité publique nous apprend qu'en 1878 et 1892 déjà, la Société suisse de statistique essaya de formuler des exigences minimales en matière d'harmonisation des comptes publics. Au début du 20ème siècle, l'Association des fonctionnaires des finances d'administrations et d'entreprises publiques en partenariat avec l'Union des villes suisses tentèrent d'uniformiser l'interprétation de certains principes budgétaires. Plus près de nous en 1950, une première tentative d'harmonisation de la présentation des états financiers entre les trois échelons représentés par la Confédération, les cantons et les communes a vu le jour. L'échec des tentatives est le dénominateur commun à ces trois projets.

C'est sous l'impulsion dès 1970 de la Conférence des directeurs cantonaux des finances que le MCH a vu le jour dans sa version actuelle en 1981 sous la forme de recommandations aux Cantons, à charge des cantons de faire suivre aux communes.

Dans le canton du Valais, le MCH, qui était recommandé depuis 1981 sous la forme de consignes, est rendu obligatoire par les dispositions légales de 2004 avec une entrée en vigueur avec le budget 2006.

Ainsi, les séries statistiques antérieures à 2004 sont à prendre avec certaines réserves en terme de comparabilité.

3.2 MCH - Objectifs principaux

Les 8 objectifs du MCH :

- présentation intégrée et systématique de toutes les opérations financières de la collectivité publique
- structure de base unifiée du compte administratif
- compréhension pour le citoyen et le parlement
- adaptation pour toutes les collectivités quelle que soit l'importance de leur budget
- garantie d'un autofinancement approprié des dépenses publiques
- développement du mode de penser en fonction des coûts
- élargissement des bases pour la coopération dans l'espace et le temps
- adaptation de la classification à celle de la statistique économique et sociale.

Le MCH sert :

- au contrôle de rationalité
- à l'analyse du coût de la prestation
- à l'analyse de la couverture du coût de la prestation
- à l'analyse des données statistiques du secteur public
- à comparer les coûts de la prestation - benchmark.

3.1 HRM - Vorgeschichte

Im Handbuch des Rechnungswesens der öffentlichen Haushalte erfahren wir, dass bereits 1878 und 1892 die Schweizerische Statistische Gesellschaft versucht hatte, Minimalanforderungen in Sachen Harmonisierung des öffentlichen Rechnungswesens zu formulieren. Zu Beginn des 20. Jahrhunderts versuchten der Verband der Finanzbeamten öffentlicher Verwaltungen und Unternehmungen in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Städteverband gewisse Rechnungslegungsgrundsätze zu vereinheitlichen. Etwas später im Jahr 1950 folgte ein erster Versuch, die Präsentation der Finanzlage zwischen den drei Ebenen Bund, Kanton und Gemeinden zu harmonisieren. Keines dieser drei Projekte war mit Erfolg gekrönt.

Auf Impuls der Konferenz der Kantonalen Finanzdirektoren im Jahr 1970 entstand die heutige aus dem Jahr 1981 stammende Version des HRM's, als Empfehlung an die Kantone mit dem Auftrag, diese an die Gemeinden weiterzuleiten.

Im Kanton Wallis galt das HRM seit 1981 als empfohlene Vorgabe. Durch die gesetzlichen Bestimmungen von 2004 wurde es obligatorisch und mit dem Budget 2006 ist es in Kraft getreten.

Vergleiche mit statistischen Werten aus der Zeit vor 2004 müssen aus diesem Grund mit Vorbehalten behandelt werden.

3.2 HRM - Hauptziele

Die 8 Ziele des HRM:

- integrierte und systematische Darstellung aller Finanztransaktionen der Körperschaft
- einheitliche Grundstruktur der Verwaltungsrechnung
- Verständlichkeit für Bürger und Parlament
- Anwendung für alle Körperschaften, unabhängig von deren Haushaltsgrösse
- Sicherstellung einer geeigneten Eigenfinanzierung der öffentlichen Ausgaben
- Entwicklung eines Kostenbewusstseins
- Ausbau der Grundlagen für örtliche und zeitliche Zusammenarbeit
- Angleichung an die statistische Gliederung nach wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Aspekten.

Das HRM dient:

- zur Kontrolle der Wirtschaftlichkeit
- zur Überprüfung der Kosten für Leistungen
- zur Überprüfung der Kostendeckung der Leistungen
- zur Auswertung von statistischen Daten des öffentlichen Sektors
- zum Kostenvergleich für Leistungen -> Benchmarking

Il est basé sur 10 principes :

- harmonisation du droit budgétaire cantonal et communal
- définition uniforme de la dépense dans le compte administratif
- subdivision du compte administratif en un compte de fonctionnement et en un compte des investissements
- plan comptable général des comptes publics
- harmonisation des principes de couverture et financements spéciaux
- classification des comptes de fonctionnement et des investissements par services et natures
- stimulation du mode de penser en fonction des coûts par le moyen des imputations internes des charges et des revenus
- consolidation des comptabilités financières propres à certaines exploitations avec le compte administratif
- situation statistique des modes de financement
- classification statistique du compte administratif d'après les tâches.

3.3 MCH - Caractéristiques principales

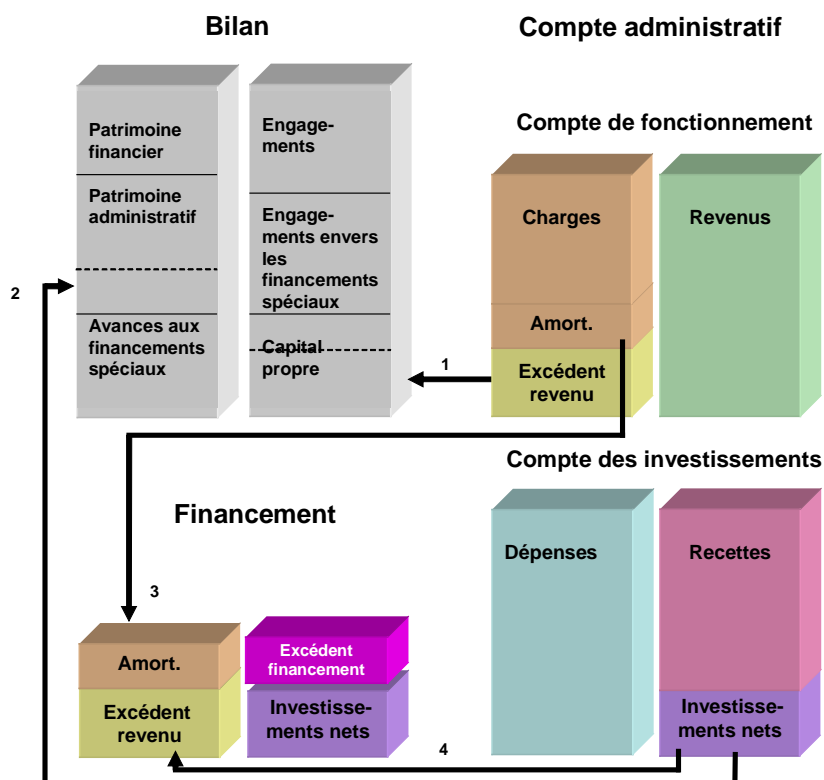
Le MCH est structuré en un compte administratif décomposé lui-même en un compte de fonctionnement et d'investissement. Schématiquement cela donne :

Die 10 Grundsätze des HRM :

- Harmonisierung des kantonalen und kommunalen Haushaltsrechts
- Einheitlicher Ausgabenbegriff der Verwaltungsrechnung
- Zweiteilung der Verwaltungsrechnung in eine Laufende Rechnung und eine Investitionsrechnung
- Einheitlicher Kontenrahmen der öffentlichen Haushalte
- Harmonisierte Deckungsgrundsätze und Spezialfinanzierungen
- Gliederung der Laufenden und der Investitionsrechnung nach Institutionen und Kontenarten
- Förderung des Kostendenkens durch interne Verrechnungen von Aufwand und Ertrag
- Konsolidierung von betriebspezifischen Finanzbuchhaltungen mit der Verwaltungsrechnung
- Statistischer Finanzierungsausweis
- Statistische Gliederung der Verwaltungsrechnung nach Aufgaben (Funktionale Gliederung)

3.3 HRM - Hauptmerkmale

Das nachfolgende Schema zeigt die HRM-Struktur der Verwaltungsrechnung, gegliedert in die Laufende Rechnung und in die Investitionsrechnung:



1) L'excédent de revenus augmente la fortune nette, respectivement l'excédent de charges la diminue.

2) Les investissements nets augmentent le patrimoine administratif. Ce dernier est diminué des amortissements.

3) Les amortissements et l'excédent de revenus représentent une partie des éléments qui permettent le bouclage du financement, quasiment le 3ème bouclage après ceux des comptes de fonctionnement et des investissements.

4) Des amortissements et un excédent de revenus supérieurs au montant des investissements nets dégagent un excédent de financement. A contrario, le résultat se transforme en une insuffisance de financement.

Le MCH retient :

- 10 fonctions ou dicastères ou encore tâches :
 - 0 Administration générale
 - 1 Sécurité publique
 - 2 Enseignement et formation
 - 3 Culture, loisirs et culte
 - 4 Santé
 - 5 Prévoyance sociale
 - 6 Trafic
 - 7 Protection et aménagement de l'environnement
 - 8 Economie publique
 - 9 Finances et impôts.

- une série de natures, pour les charges de fonctionnement :
 - 30 Charges de personnel
 - 31 Biens, services et marchandises
 - 32 Intérêts passifs
 - 33 Amortissements
 - 34 Parts à des contributions sans affectation
 - 35 Dédommagements versés à des collectivités publiques
 - 36 Subventions accordées
 - 37 Subventions redistribuées
 - 38 Attributions aux financements spéciaux
 - 39 Imputations internes

- une série de natures pour les revenus de fonctionnement :
 - 40 Impôts
 - 41 Patentes et concessions
 - 42 Revenus des biens
 - 43 Contributions
 - 44 Parts à des recettes et des contributions sans affectation
 - 45 Restitutions de collectivité publique
 - 46 Subventions
 - 47 Subventions à redistribuer
 - 48 Prélèvements sur les financements spéciaux
 - 49 Imputations internes

1) Der Ertragsüberschuss erhöht das Eigenkapital bzw. der Aufwandüberschuss vermindert dieses.

2) Die Nettoinvestitionen erhöhen das Verwaltungsvermögen, während die Abschreibungen dieses vermindern.

3) Die Abschreibungen bilden zusammen mit dem Ertragsüberschuss einen Teil der Elemente, womit beim Abschluss die Finanzierung ermöglicht wird. Dies ist sozusagen der 3. Abschluss neben jenem der Laufenden Rechnung und der Investitionsrechnung.

4) Ergeben die Abschreibungen zusammen mit dem Ertragsüberschuss einen grösseren Wert als die Nettoinvestitionen, resultiert ein Finanzierungsüberschuss. Das Gegenteil führt zu einem Finanzierungsfehlbetrag.

Das HRM beinhaltet:

- 10 Funktionen oder Bereiche oder auch Aufgaben:
 - 0 Verwaltung
 - 1 Öffentliche Sicherheit
 - 2 Bildung
 - 3 Kultur, Freizeit und Kultus
 - 4 Gesundheit
 - 5 Soziale Wohlfahrt
 - 6 Verkehr
 - 7 Umwelt und Raumordnung
 - 8 Volkswirtschaft
 - 9 Finanzen und Steuern

- eine Reihe von Kontoarten der Aufwände der Laufenden Rechnung:
 - 30 Personalaufwand
 - 31 Sachaufwand
 - 32 Passivzinsen
 - 33 Abschreibungen
 - 34 Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung
 - 35 Entschädigungen an Gemeinwesen
 - 36 Eigene Beiträge
 - 37 Durchlaufende Beiträge
 - 38 Einlagen in Spezialfinanzierungen
 - 39 Interne Verrechnungen

- eine Reihe von Kontoarten der Erträge der Laufenden Rechnung:
 - 40 Steuern
 - 41 Regalien und Konzessionen
 - 42 Vermögenserträge
 - 43 Entgelte
 - 44 Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung
 - 45 Rückerstattungen von Gemeinwesen
 - 46 Beiträge für eigene Rechnung
 - 47 Durchlaufende Beiträge
 - 48 Entnahmen aus Spezialfinanzierungen
 - 49 Interne Verrechnungen

- une série de natures pour les dépenses d'investissement :
 - 50 Investissements propres
 - 52 Prêts et participations permanentes
 - 56 Subventions accordées
 - 57 Subventions redistribuées
 - 58 Autres dépenses activables
- une série de natures pour les recettes d'investissement :
 - 60 Transfert au patrimoine financier
 - 61 Contributions de tiers
 - 62 Remboursement de prêts et participations permanentes
 - 63 Facturation à des tiers
 - 64 Remboursement de subventions acquises
 - 66 Subventions acquises
 - 67 Subventions à redistribuer
- une Reihe der Kontoarten der Ausgaben der Investitionsrechnung:
 - 50 Sachgüter
 - 52 Darlehen und Beteiligungen
 - 56 Eigene Beiträge
 - 57 Durchlaufende Beiträge
 - 58 Übrige zu aktivierende Ausgaben
- eine Reihe der Kontoarten der Einnahmen der Investitionsrechnung:
 - 60 Abgang von Sachgütern
 - 61 Nutzungsabgaben und Vorteilsentgelte
 - 62 Rückzahlung von Darlehen und Beteiligungen
 - 63 Rückerstattungen für Sachgüter
 - 64 Rückzahlung von eigenen Beiträgen
 - 66 Beiträge für eigene Rechnung
 - 67 Durchlaufende Beiträge

La numérotation des comptes doit respecter strictement l'exemple suivant :

Die Konto-Nummerierung muss laut nachfolgendem Beispiel zwingend eingehalten werden:

No du compte	020.	318.	01
--------------	------	------	----

classification fonctionnelle (tâches)

1er échelon	Administration	0
2ème échelon	Administration générale	02
3ème échelon	Finances et contributions	020

classification par natures

1er échelon	Charges	3
2ème échelon	Biens, services et marchandises	31
3ème échelon	Honoraires et prestations de services	318

<u>subdivision</u>	Fiduciaire XY	01
--------------------	---------------	----

Kontonummer	020.	318.	01
-------------	------	------	----

nach Funktionen gegliedert

1. Stufe	Verwaltung	0
2. Stufe	Allgemeine Verwaltung	02
3. Stufe	Finanz-/Steuerverwaltung	020

nach Arten gegliedert

1. Stufe	Aufwand	3
2. Stufe	Sachaufwand	31
3. Stufe	Dienstleistungen und Honorare	318

<u>Unterkonto</u>	Treuhandbüro XY	01
-------------------	-----------------	----

4.1 Résultat annuel

4.1 Jahresergebnis

Présentation du résultat annuel	2005	2007	2009	2010	Präsentation des Jahresergebnisses
Compte de fonctionnement Laufende Rechnung					
Résultat avant amortissements comptables Ergebnis vor Abschreibungen					
Charges financières	fr. 1'130'873'104	1'366'504'157	1'515'095'563	1'567'717'486	Aufwand
Revenus financiers	fr. 1'466'890'415	1'743'637'117	1'892'047'963	1'932'712'657	Ertrag
Marge d'autofinancement	fr. 336'017'311	377'132'960	376'952'399	364'995'172	Selbstfinanzierungsmarge
Résultat après amortissements comptables Ergebnis nach Abschreibungen					
Marge d'autofinancement	fr. 336'017'311	377'132'960	376'952'399	364'995'172	Selbstfinanzierungsmarge
Amortissements ordinaires	fr. 177'255'083	189'916'306	201'967'694	215'097'916	Ordentliche Abschreibungen
Amortissements complémentaires	fr. 62'123'916	63'513'857	56'242'125	43'787'241	Zusätzliche Abschreibungen
Amortissement du découvert au bilan	fr. 8'545'595	4'830'827	3'529'923	2'468'163	Abschreibung des Bilanzfehlbetrages
Excédent de revenus	fr. 88'092'717	118'871'971	115'212'657	103'641'851	Ertragsüberschuss
Compte des investissements Investitionsrechnung					
Dépenses	fr. 254'261'374	389'092'564	407'237'480	452'166'508	Ausgaben
Recettes	fr. 80'930'809	118'552'502	113'265'029	105'929'775	Einnahmen
Investissements nets	fr. 173'330'565	270'540'062	293'972'451	346'236'733	Nettoinvestitionen
Financement Finanzierung					
Marge d'autofinancement	fr. 336'017'311	377'132'960	376'952'399	364'995'172	Selbstfinanzierungsmarge
Investissements nets	fr. 173'330'565	270'540'062	293'972'451	346'236'733	Nettoinvestitionen
Excédent de financement	fr. 162'686'747	106'592'899	82'979'948	18'758'439	Finanzierungsüberschuss

Par comparaison aux chiffres des comptes 2009, nous pouvons relever les éléments suivants :

- Les charges financières s'élèvent à Fr. 1'567'717'486.--, en augmentation de Fr. 52'621'922.-- ou 3.5%. Les revenus financiers atteignent Fr. 1'932'712'657.--, en augmentation de Fr. 40'664'695.-- ou 2.1%.
- Les comptes 2010 des 143 communes municipales dégagent une marge d'autofinancement de Fr. 364'995'172.--. Cette marge est inférieure de plus de Fr. 11.957 millions ou 3.2% à celle enregistrée dans les comptes 2009.
- L'excédent de revenus de près de Fr. 103.641 millions est inférieur de Fr. 11.570 millions ou 10.0% au résultat quasi record des comptes 2009.
- L'activité d'investissement net de Fr. 346.236 millions est supérieure de Fr. 52.264 millions ou 17.8% à celle de 2009 et bat ainsi le record absolu de 2008 (Fr. 341.986 millions)
- L'excédent de financement en conséquence plonge à Fr. 18.758 millions en diminution de Fr. 64.221 millions ou de 77.4% par rapport à 2009.

Im Vergleich mit den Angaben der Rechnungen 2009 können wir folgende Elemente hervorheben:

- Der Aufwand beläuft sich auf Fr. 1'567'717'486.--, eine Zunahme um Fr. 52'621'922.-- oder 3.5%. Der Ertrag erreicht Fr. 1'932'712'657.--, eine Zunahme um Fr. 40'664'695.-- oder 2.1%.
- Die 143 Municipalgemeinden erwirtschaften in der Rechnung 2010 eine Selbstfinanzierungsmarge von Fr. 364'995'172.--. Gegenüber dem Ergebnis 2009 fällt diese um Fr. 11.957 Mio. oder 3.2% tiefer aus.
- Der Ertragsüberschuss von rund Fr. 103.641 Mio. liegt um Fr. 11.570 Mio. oder 10.0% unter dem Ergebnis von 2009, welches praktisch ein Rekordergebnis war.
- Mit Fr. 346.236 Mio. liegen die Nettoinvestitionen um Fr. 52.264 Mio. oder 17.8% über jene von 2009 und schlagen den absoluten Rekord von 2008 (Fr. 341.986 Mio.).
- Als Folge daraus taucht der Finanzierungsüberschuss im Vergleich zu 2009 auf 18.758 Mio. ab, eine Verminderung um Fr. 64.221 Mio. oder 77.4%.

Le tableau suivant démontre le poids économique des communes par rapport au canton :

Die nachfolgende Vergleich zum Kanton zeigt die wirtschaftliche Bedeutung der Gemeinden auf:

Présentation du résultat annuel	2010	2010	Präsentation des Jahresergebnisses	
Compte de fonctionnement		Communes - Gemeinden	Canton - Kanton	Laufende Rechnung
Résultat avant amortissements comptables			Ergebnis vor Abschreibungen	
Charges financières	fr. 1'567'717'486	2'555'411'089	Aufwand	
Revenus financiers	fr. 1'932'712'657	2'890'192'010	Ertrag	
Marge d'autofinancement	fr. 364'995'172	334'780'921	Selbstfinanzierungsmarge	
Résultat après amortissements comptables			Ergebnis nach Abschreibungen	
Marge d'autofinancement	fr. 364'995'172	334'780'921	Selbstfinanzierungsmarge	
Amortissements ordinaires	fr. 215'097'916	147'352'130	Ordentliche Abschreibungen	
Amortissements complémentaires	fr. 43'787'241	115'332'770	Zusätzliche Abschreibungen	
Amortissement du découvert au bilan	fr. 2'468'163	0	Abschreibung des Bilanzfehlbetrages	
Excédent de revenus	fr. 103'641'851	72'096'021	Ertragsüberschuss	
Compte des investissements			Investitionsrechnung	
Dépenses	fr. 452'166'508	551'705'966	Ausgaben	
Recettes	fr. 105'929'775	314'571'855	Einnahmen	
Investissements nets	fr. 346'236'733	237'134'111	Nettoinvestitionen	
Financement			Finanzierung	
Marge d'autofinancement	fr. 364'995'172	334'780'921	Selbstfinanzierungsmarge	
Investissements nets	fr. 346'236'733	237'134'111	Nettoinvestitionen	
Excédent de financement	fr. 18'758'439	97'646'810	Finanzierungsüberschuss	

4.2 Bilan, fortune et découvert

Question examinée

Quelles sont les communes qui présentaient une fortune, respectivement un découvert, au 31 décembre 2010 ?

Commentaire

- Rappel de la situation de départ. Au 31.12.2003, 113 communes faisaient état d'une fortune dans leur bilan pour une valeur cumulée de 601.7 millions de francs. A contrario, 47 communes présentaient un découvert au bilan pour une valeur cumulée de 270.8 millions de francs.
- Si nous faisons abstraction du cas particulier de la commune municipale de Loèche-les-Bains, découvert au bilan de 183.6 millions de francs, la valeur cumulée des découverts au bilan s'élevait donc à 87.3 millions de francs au 31.12.2003.
- En 2004, 134 communes disposaient d'une fortune nette représentant un total de 695.7 millions de francs et 24 communes présentaient un découvert du bilan de 220.5 millions de francs au total.
- En 2005, 139 communes disposaient d'une fortune nette représentant un total de 784.9 millions de francs et 14 communes présentaient un découvert du bilan de 204.9 millions de francs au total.
- En 2006, 139 communes disposaient d'une fortune nette représentant un total de 910 millions de francs et 14 communes présentaient un découvert du bilan de 199.5 millions de francs au total dont 180.1 millions pour Loèche-les-Bains.
- En 2007, 141 communes disposaient d'une fortune nette représentant un total de 1'028.6 millions de francs et 12 communes présentaient un découvert du bilan de 192.8 millions de francs au total dont 179.7 millions pour Loèche-les-Bains.
- En 2008, 143 communes disposaient d'une fortune nette représentant un total de 1'163.5 millions de francs et 10 communes présentent un découvert du bilan de 187.9 millions de francs au total dont 179.3 millions pour Loèche-les-Bains.
- En 2009, 136 communes disposaient d'une fortune nette représentant un total de 1'279.2 millions de francs et 7 communes présentent un découvert du bilan de 184.1 millions de francs au total dont 179.2 millions pour Loèche-les-Bains.
- En 2010, 138 communes disposaient d'une fortune nette représentant un total de 1'382.3 millions de francs et 5 communes présentent un découvert du bilan de 181.4 millions de francs au total dont 178.8 millions pour Loèche-les-Bains.

Les différences de certains chiffres par comparaison aux rapports antérieurs trouvent justification dans les arrondis plus précis et un bilan apuré (ex. certaines communes enregistraient une fortune négative dans la nature 29).

- Graphiquement

4.2 Bilanz, Eigenkapital und Fehlbetrag

Fragestellung

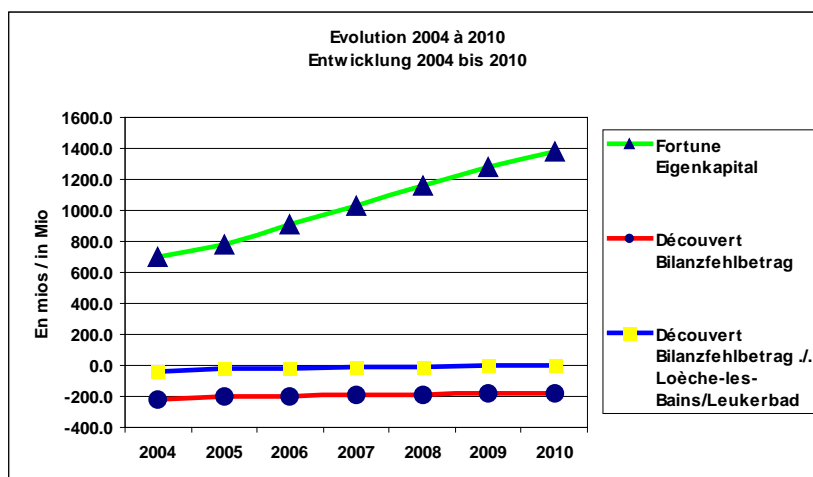
Welche Gemeinden haben per 31. Dezember 2010 in der Bilanz ein Eigenkapital bzw. einen Bilanzfehlbetrag ausgewiesen?

Kommentar

- Zur Erinnerung an die Ausgangslage. Per 31.12.2003 hatten 113 Gemeinden in ihrer Bilanz ein Eigenkapital von insgesamt 601.7 Millionen Franken ausgewiesen. Dagegen hatten 47 Gemeinden einen Bilanzfehlbetrag von insgesamt 270.8 Millionen Franken zu verzeichnen.
- Schliesst man den Sonderfall Leukerbad aus, welcher alleine 183.6 Millionen Franken ausmachte, betrug per 31.12.2003 die Gesamtsumme des Bilanzfehlbetrages der übrigen Gemeinden 87.3 Millionen Franken.
- Im Jahr 2004 verfügten 134 Gemeinden über ein Eigenkapital von insgesamt 695.7 Millionen Franken und 24 Gemeinden wiesen einen Bilanzfehlbetrag von total 220.5 Millionen Franken aus.
- Im Jahr 2005 verfügten 139 Gemeinden über ein Eigenkapital von insgesamt 784.9 Millionen Franken und 14 Gemeinden wiesen einen Bilanzfehlbetrag von total 204.9 Millionen Franken aus.
- Im Jahr 2006 verfügten 139 Gemeinden über ein Eigenkapital von insgesamt 910 Millionen Franken und 14 Gemeinden wiesen einen Bilanzfehlbetrag von total 199.5 Millionen Franken aus, wovon 180.1 Millionen auf Leukerbad entfielen.
- Im Jahr 2007 verfügten 141 Gemeinden über ein Eigenkapital von insgesamt 1'028.6 Millionen Franken und 12 Gemeinden wiesen einen Bilanzfehlbetrag von total 192.8 Millionen Franken aus, wovon 179.7 Millionen auf Leukerbad entfielen.
- Im Jahr 2008 verfügten 143 Gemeinden über ein Eigenkapital von insgesamt 1'163.5 Millionen Franken und 10 Gemeinden wiesen einen Bilanzfehlbetrag von total 187.9 Millionen Franken aus, wovon 179.3 Millionen auf Leukerbad entfielen.
- Im Jahr 2009 verfügten 136 Gemeinden über ein Eigenkapital von insgesamt 1'279.2 Millionen Franken und 7 Gemeinden wiesen einen Bilanzfehlbetrag von total 184.1 Millionen Franken aus, wovon 179.2 Millionen auf Leukerbad entfielen.
- Im Jahr 2010 verfügten 138 Gemeinden über ein Eigenkapital von insgesamt 1'382.3 Millionen Franken und 5 Gemeinden wiesen einen Bilanzfehlbetrag von total 181.4 Millionen Franken aus, wovon 178.8 Millionen auf Leukerbad entfielen.

Die Unterschiede einiger Werte im Vergleich zu früheren Berichten erklären sich durch Rundungsgenauigkeiten und durch Bereinigung von Bilanzen (beispielsweise verbuchten einige Gemeinden ein negatives Eigenkapital in der Kontoart 29).

- Grafik



- Les exercices 2004 à 2006 ont permis aux communes valaisannes d'augmenter la fortune de 308.3 millions de francs ou 51.3% tout en résorbant le découvert de 71.3 millions de francs ou 26.3%. Ce résultat a été rendu possible par des recettes extraordinaires liées à des retours de concessions de forces hydrauliques estimés à 50 millions, 44.6 millions de francs de réévaluation d'actifs et 13.5 millions de francs d'aides financières à fonds perdu du canton versées dans le cadre des processus d'assainissement respectivement d'encouragement aux fusions. Pour la différence, les éléments conjoncturels objectifs ajoutés aux effets conjugués du respect de la règle de l'équilibre budgétaire et des plans financiers assortis de mesures d'assainissement concourent à ce résultat. La prise de conscience politique que seules des finances saines garantissent l'avenir contribue également à cette évolution.

- Les exercices 2007 et 2008 renforcent l'évolution positive des deux positions analysées. La fortune augmente de Fr. 253.4 millions ou de 27.9% par rapport à 2006 pour dépasser très largement le milliard. Pendant cette même période le montant des découverts au bilan, Loèche-les-Bains non compris, se réduit de Fr. 10.8 millions ou 55.5%. Le fonds d'assainissement a contribué très modestement pour Fr. 2.9 millions à ce résultat alors que le fonds de fusion est resté muet tout comme les recettes liées à des retours de concession.

- La fortune au terme de l'exercice 2009 se monte à Fr. 1.279 milliards, en progression de Fr. 115.7 millions ou 9.9%. Le découvert au bilan, Loèche-les-Bains non compris, se réduit de Fr. 3.7 millions ou 43.1%. Le fonds de fusion a alimenté les caisses des 5 nouvelles communes qui ont vu le jour au 1^{er} janvier 2009 à hauteur de Fr. 14.2 millions. Pour mémoire, Anniviers, Gampel-Bratsch, Mörel-Filet, Obergoms et Steg-Hohtenn.

- La fortune au terme de l'exercice 2010 se monte à Fr. 1.382 milliards, en progression de Fr. 103.1 millions ou 8.1%. Le découvert au bilan de Loèche-les-Bains se réduit de Fr. 0.43 millions ou 0.2%. alors que les découverts au bilan des 4 autres communes fond de 2.2 millions ou 45.6%. Le fonds de fusion est resté muet en 2010. Par contre 6 communes ont enregistré des revenus extraordinaires liés au aménagements hydro-électriques du Nant de Drance, soit Fr. 20'611'237.--.

- Die Rechnungen 2004 bis 2006 ermöglichten es den Walliser Gemeinden, das Eigenkapital um 308.3 Millionen Franken oder 51.3% zu erhöhen und den Fehlbetrag um 71.3 Millionen bzw. 26.3% abzubauen. Ermöglicht wurde dieses Ergebnis durch ausser-ordentliche Einnahmen im Zusammenhang mit dem Heimfall von Wasserkraftkonzessionen (auf 50 Mio. geschätzt), durch Aufwertung von Aktiven (44.6 Millionen Franken) sowie durch nicht rückzahlbare finanzielle Unterstützungen des Kantons (13.5 Millionen Franken) im Rahmen von Sanierungen bzw. zur Förderung von Fusionen. Zu diesem Ergebnis beigetragen haben im Weiteren konjunkturelle Elemente, aber auch die Bestimmungen zur Einhaltung des Finanzhaushaltsgleichgewichts sowie die Erstellung von Finanzplänen mit Sanierungs-massnahmen. Ebenso hat das politische Bewusstsein, dass nur gesunde Finanzen Garantie für die Zukunft sind, zu dieser Entwicklung verholfen.

- Die Gemeinderechnungen 2007 und 2008 unterstreichen die positive Entwicklung der beiden analysierten Posten. Das Eigenkapital steigt um Fr. 253.4 Millionen oder um 27.9% im Vergleich zu 2006 und übersteigt klar eine Milliarde. Während dieser Zeitspanne wurde der Bilanzfehlbetrag um 10.8 Millionen oder um 55.5% abgebaut, davon ausgenommen ist Leukerbad. Der Sanierungsfonds hat mit Fr. 2.9 Millionen nur wenig zu diesem Resultat beigetragen, während der Fusionsfonds und die Einnahmen in Zusammenhang mit dem Heimfall keinen Einfluss hatten.

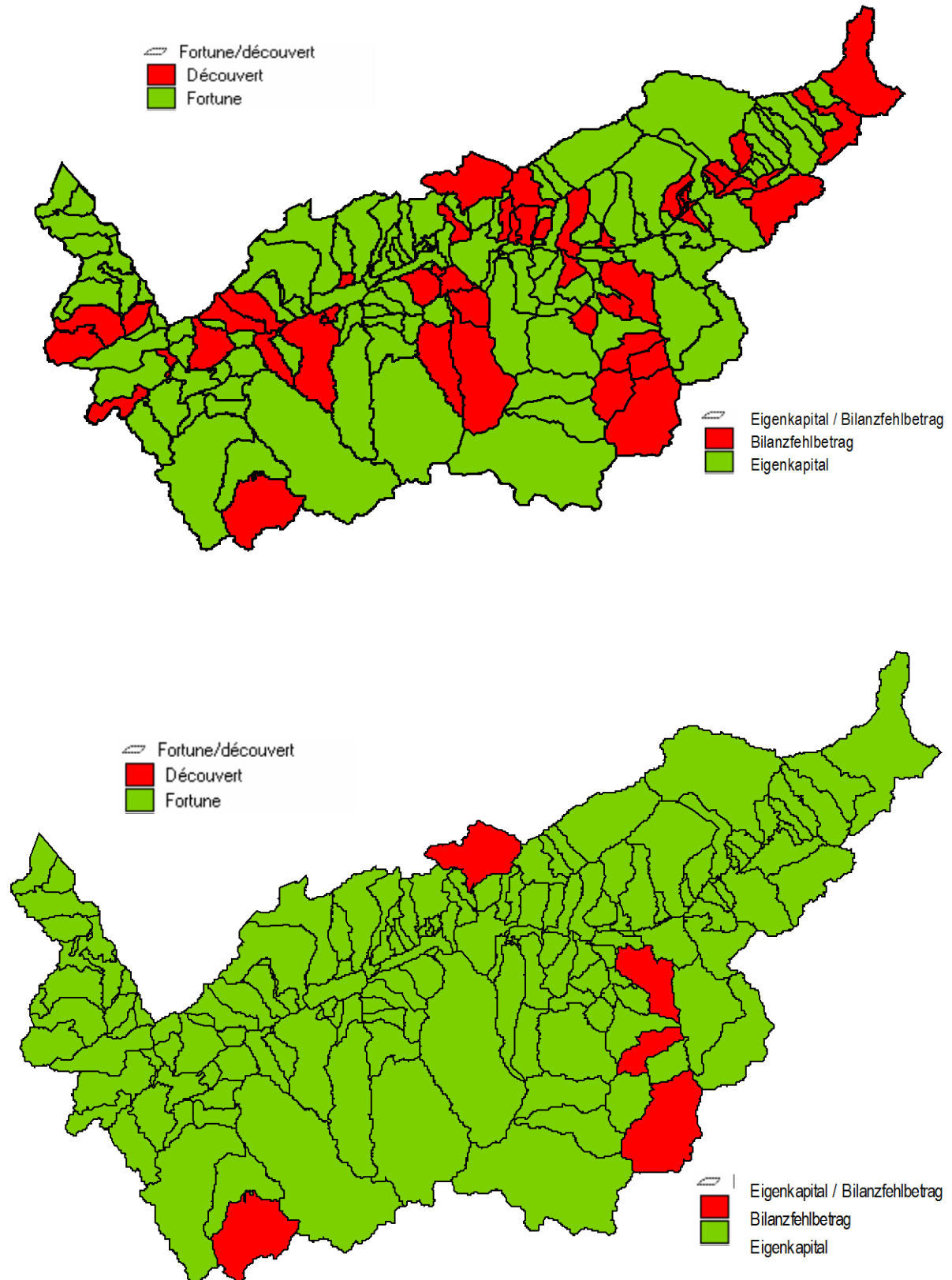
- Das Eingenkapital belief sich Ende 2009 auf Fr. 1.279 Mrd., ein Steigerung um Fr. 115.7 Millionen oder 9.9%. Der Bilanzfehlbetrag (Leukerbad ausgenommen) verminderte sich um Fr. 3.7 Mio oder 43.1%. Per 1.01.2009 wurden aus dem Fusionsfonds Beiträge in der Höhe von Fr. 14.2 Mio. an 5 neue Gemeinden geleistet. Zur Erin-nerung waren dies die Gemeinden Anniviers, Gampel-Bratsch, Mörel-Filet, Obergoms und Steg-Hohtenn.

- In der Rechnung 2010 stieg das Eigenkapital auf 1.382 Mrd. an, eine Zunahme um Fr. 103.1 Mio. oder 8.1%. Der Bilanzfehlbetrag bei Leukerbad verminderte sich um Fr. 0.43 Moi. oder 0.2% und bei den übrigen 4 Gemeinden um 2.2 Mio. oder 45.6%. Der Fusionsfonds blieb im 2010 unverändert. Dagegen verzeichneten 6 Gemeinden durch den Heimfall Nant de Drance ausserordentliche Einnahmen in der Höhe von Fr. 20'611'237.--.

- En 2005, 11 planifications financières assorties de mesures d'assainissement et arrêtées par le Conseil d'Etat étaient actives. L'inspection des finances mandatée pour le suivi de l'amortissement du découvert au bilan constate que les communes ont appliqué les décisions et que les résultats, 8.3 millions de francs, ont permis d'amortir d'une manière plus importante que prévue, 7.2 millions de francs, les découverts. Ainsi 4 communes ont été en mesure d'éponger l'intégralité de leur découvert pour un montant cumulé de 1.3 million de francs.
- En 2006, 9 planifications étaient actives. Nous constatons que les communes ont appliqué les décisions, à l'exception d'une, et que globalement les résultats, 3.8 millions de francs, ont permis d'amortir d'une manière plus importante que prévue, 2.1 millions de francs, les découverts.
- En 2007, 10 planifications étaient actives. Ici également à l'exception d'un cas (Fr. 226'000.-- au lieu de Fr. 258'000.--), toutes les communes ont plus que respecté la décision du Conseil d'Etat puisque par rapport aux Fr. 3 millions d'amortissements prévus, plus de Fr. 5.5 millions ont été effectués. 1 commune retrouve sa liberté d'action.
- En 2008, 9 planifications étaient actives. 2 communes n'ont pas respecté de peu le plan financier, montant cumulé de Fr. 690'000.-- au lieu de Fr. 791'000.--. Globalement Fr. 4.5 millions ont été affectés à l'amortissement des découverts au bilan alors que les planifications prévoyaient un montant de Fr. 3.8 millions. 2 communes se libèrent des contraintes d'un plan d'assainissement.
- En 2009, 7 planifications étaient actives. 1 commune n'a pas respecté de peu le plan financier (Fr. 413'000.-- au lieu de Fr. 483'000.--). En considérant le niveau planifié du découvert au bilan, cette même commune a amorti depuis 2006 un montant supérieur de Fr. 243'000.-- aux montants prévus. Globalement Fr. 3.6 millions ont été affectés à l'amortissement des découverts au bilan alors que les planifications prévoyaient un montant de Fr. 2.3 millions. A nouveau 2 communes se libèrent des contraintes d'un plan d'assainissement.
- En 2010, 5 planifications étaient actives. Globalement Fr. 2.27 millions ont été affectés à l'amortissement des découverts au bilan alors que les planifications prévoyaient un montant de Fr. 1.71 millions. A nouveau 2 communes se libèrent des contraintes d'un plan d'assainissement. Les comptes 2011 devraient permettre à une commune d'éponger le découvert alors que les deux dernières communes devraient être en mesure de le faire avec les comptes 2013.
- Au 31.12.2010, 3 communes sont encore suivies. Elles représentent Fr. 2.278 millions de découverts au bilan. La différence de Fr. 0.4 million par rapport à la vue globale est justifiée par 1 cas d'un nouveau découvert. Le cas de Loèche-les-Bains est traité séparément.
- La commune qui enregistre un nouveau découvert au bilan respecte dans sa planification l'amortissement dans le délai de 4 ans comme exigé par la loi.
- Im Jahr 2005 waren 11 Finanzpläne mit Sanierungsmaßnahmen hinterlegt, die der Staatsrat genehmigt hatte. Das Finanzinspektorat, welches mit der Verfolgung der Abschreibung auf die Bilanzfehlbeträge beauftragt ist, bestätigt, dass die Gemeinden die Beschlüsse eingehalten haben und mit Fr. 8.3 Millionen die Fehlbeträge bedeutend über den vorgeschriebenen Fr. 7.2 Millionen abschreiben konnten. So waren 4 Gemeinden in der Lage, ihren Fehlbetrag von insgesamt 1.3 Millionen Franken vollständig zu tilgen.
- Im Jahr 2006 waren 9 Finanzpläne hinterlegt. Mit einer Ausnahme haben alle Gemeinden die Beschlüsse eingehalten und konnten die Fehlbeträge um insgesamt 3.8 Millionen Franken abschreiben, was bedeutend über den vorgeschriebenen 2.1 Millionen Franken lag.
- Im Jahr 2007 waren 10 Finanzpläne hinterlegt. Mit einer Ausnahme (Fr 226'000 anstatt Fr. 258'000.-) haben alle Gemeinden den Staatsratsbeschluss mehr als nur eingehalten. Abschreibungen von insgesamt über Fr. 5.5 Millionen konnten getätigt werden; vorgesehen waren Fr. 3 Millionen. Eine Gemeinde konnte wieder ein Eigenkapital ausweisen.
- Im Jahr 2008 waren 9 Finanzpläne hinterlegt. Zwei Gemeinden haben das Ziel des Finanzplans knapp verfehlt; kumulierter Betrag Fr. 690'000 anstatt Fr. 791'000. Insgesamt wurden Fr. 4.5 Millionen für Abschreibungen der Bilanzfehlbeträge eingesetzt. Die Finanzpläne sahen einen Betrag von Fr. 3.8 Millionen vor. Zwei Gemeinden konnten sich aus dem Sanierungsplan befreien.
- Im Jahr 2009 waren 7 Sanierungspläne aktiv. 1 Gemeinde respektierte den Finanzplan knapp nicht (Fr. 413'000.-- anstatt Fr. 483'000.--). Dieselbe Gemeinde hat ihren Bilanzfehlbetrag seit 2006 um Fr. 243'000.-- höher als vorgesehen abgeschrieben. Insgesamt wurden die Bilanzfehlbeträge um Fr. 3.6 Millionen abgeschrieben, wobei der Plan Fr. 2.3 Millionen vorsah. Weitere 2 Gemeinden konnten sich aus dem Sanierungsplan befreien.
- Im 2010 waren 5 Sanierungspläne aktiv. Die Bilanzfehlbeträge wurden um insgesamt Fr. 2.27 Mio. abgeschrieben; vorgesehen waren Fr. 1.71 Mio. Weitere 2 Gemeinden konnten sich aus den Sanierungsverträgen befreien. Einer Gemeinde dürfte es im 2011 gelingen, den Bilanzfehlbetrag zu eliminieren. Die letzten zwei Gemeinden sollten in der Lage sein, dies im 2013 zu erreichen.
- Per 31.12.2010 verbleiben 3 Gemeinden mit einem Sanierungsvertrag. Der Bilanzfehlbetrag liegt bei Fr. 2.278 Mio. Die Abweichung von Fr. 0.4 Mio. zum Gesamtbetrag ist auf einen neuen Fall mit einem Fehlbetrag zurückzuführen. Leukerbad wird separat behandelt.
- Die Gemeinde, welche neu einen Bilanzfehlbetrag aufweist, respektiert die gesetzlichen Bestimmungen, in dem sie im Finanzplan die Abschreibungen in der Frist von 4 Jahren vorsieht.

Cartes : Fortune et découvert 2003 et 2010

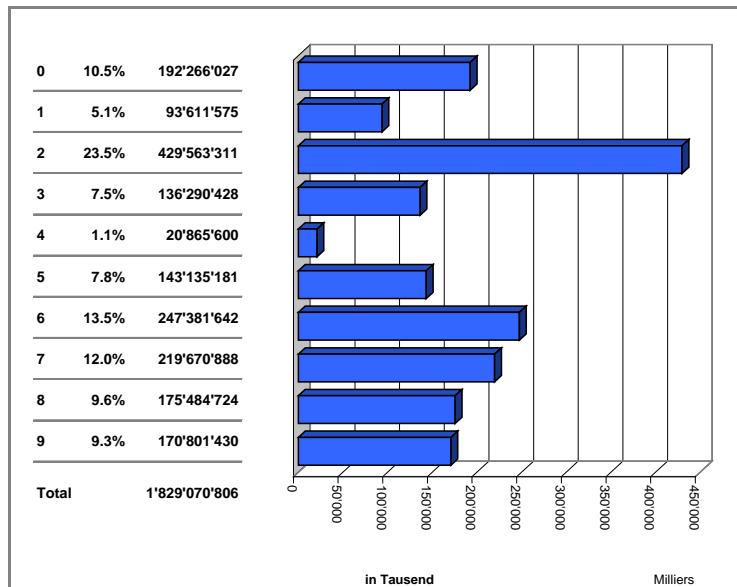
Karten: Eigenkapital/Bilanzfehlbetrag 2003 und 2010



4.3 Charges de fonctionnement selon les tâches – comptes 2010

4.3 Aufwand der Laufende Rechnung nach Funktionen – Rechnung 2010

Communes

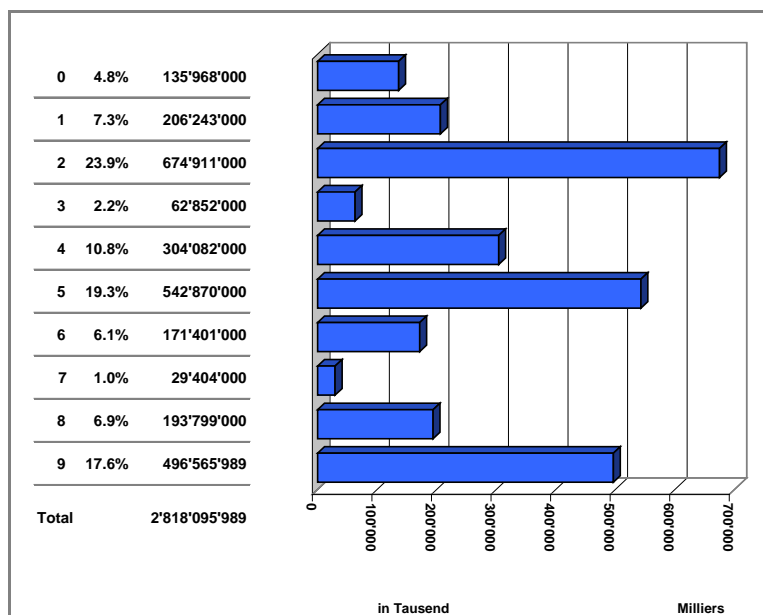


Gemeinden

- 0 Administration générale
- 1 Sécurité publique
- 2 Enseignement et formation
- 3 Culture, loisirs et culte
- 4 Santé
- 5 Prévoyance sociale
- 6 Trafic
- 7 Protection et aménagement de l'environnement, y compris eau, égouts, déchets
- 8 Economie publique, y compris services industriels
- 9 Finances et impôts

- 0 Allgemeine Verwaltung
- 1 Öffentliche Sicherheit
- 2 Bildung
- 3 Kultur, Freizeit, Kultus
- 4 Gesundheit
- 5 Soziale Wohlfahrt
- 6 Verkehr
- 7 Umwelt, Raumordnung, inkl. Wasser, Abwasser, Kehricht
- 8 Volkswirtschaft, inkl. Elektrizitätswerk
- 9 Finanzen, Steuern

Canton

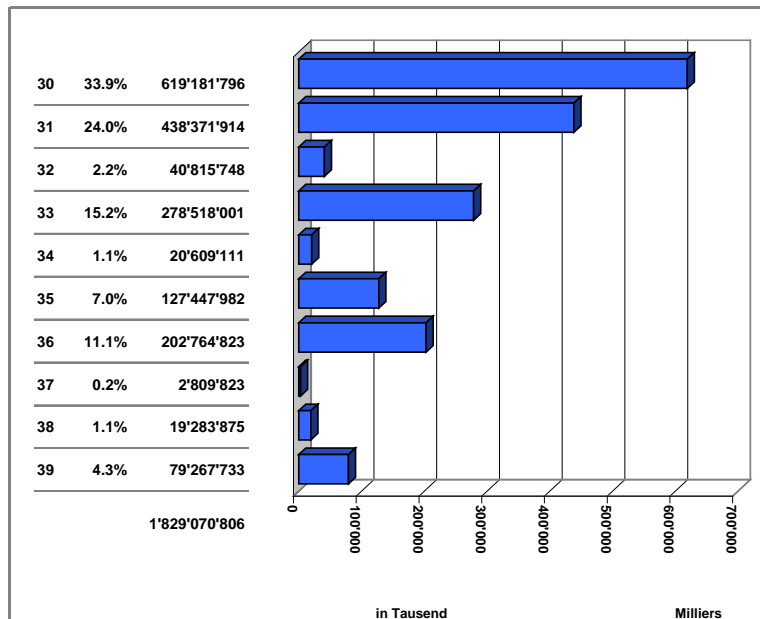


Kanton

4.4 Charges de fonctionnement selon les natures – comptes 2010

4.4 Aufwand der Laufende Rechnung nach Arten – Rechnung 2010

Communes

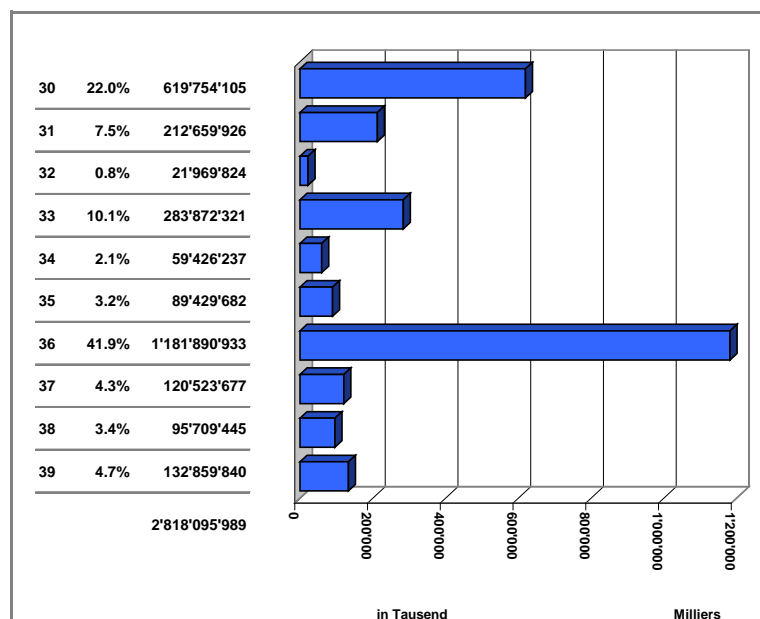


Gemeinden

- 30 Charges de personnel
- 31 Biens, services et marchandises
- 32 Intérêts passifs
- 33 Amortissements
- 34 Part à des contributions sans affectation
- 35 Dédommagements versés à des coll. Publiques
- 36 Subventions accordées
- 37 Subventions redistribuées
- 38 Attributions aux financements spéciaux
- 39 Imputations internes

- 30 Personalaufwand
- 31 Sachaufwand
- 32 Passivzinsen
- 33 Abschreibungen
- 34 Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung
- 35 Entschädigungen an Gemeinwesen
- 36 Eigene Beiträge
- 37 Durchlaufende Beiträge
- 38 Einlagen in Spezialfinanzierungen
- 39 Interne Verrechnungen

Canton



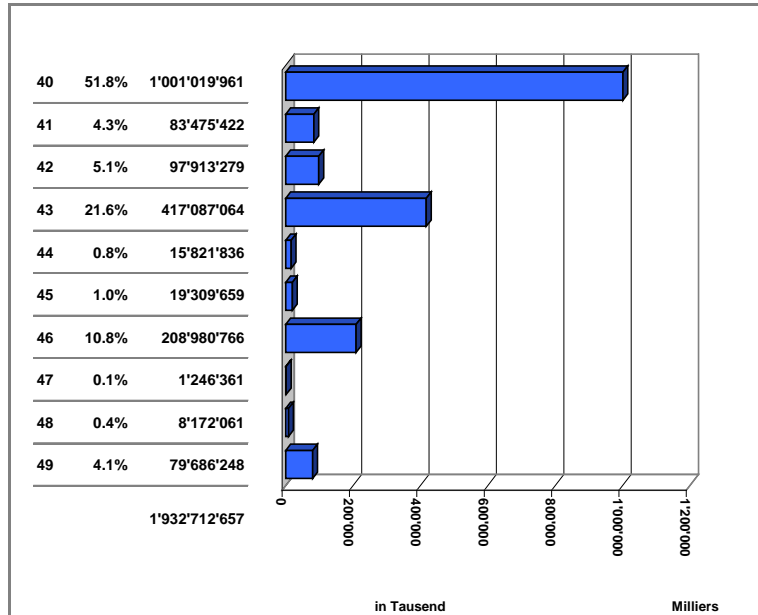
Kanton

4.5 Revenus de fonctionnement selon les natures – comptes 2010

4.5 Ertrag der Laufende Rechnung nach Arten – Rechnung 2010

Communes

Gemeinden

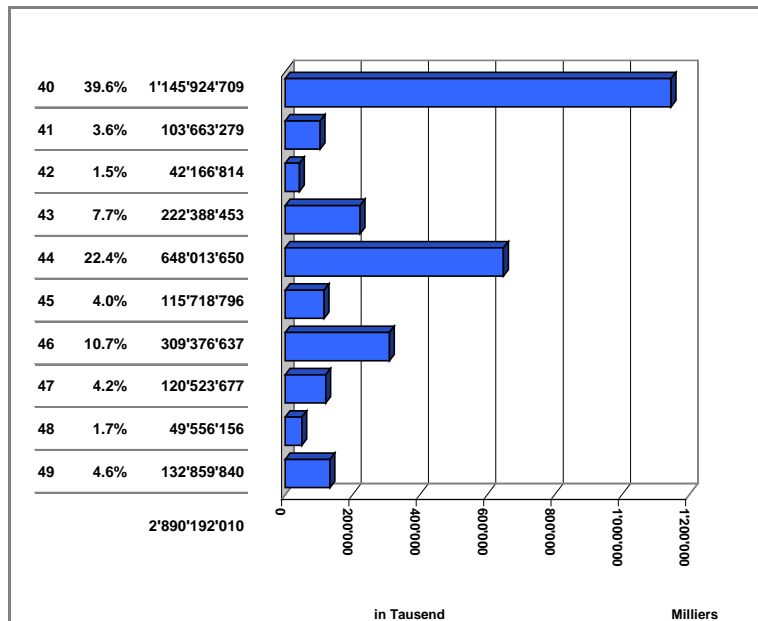


- 40 Impôts
- 41 Patentes et concessions
- 42 Revenus des biens
- 43 Contributions
- 44 Parts à des recettes et contributions sans affectation
- 45 Restitutions de collectivités publiques
- 46 Subventions
- 47 Subventions à redistribuer
- 48 Prélèvements sur les financements spéciaux
- 49 Imputations internes

- 40 Steuern
- 41 Regalien und Konzessionen
- 42 Vermögenserträge
- 43 Entgelte
- 44 Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung
- 45 Rückerstattungen von Gemeinwesen
- 46 Beiträge für eigene Rechnung
- 47 Durchlaufende Beiträge
- 48 Entnahmen aus Spezialfinanzierungen
- 49 Interne Verrechnungen

Canton

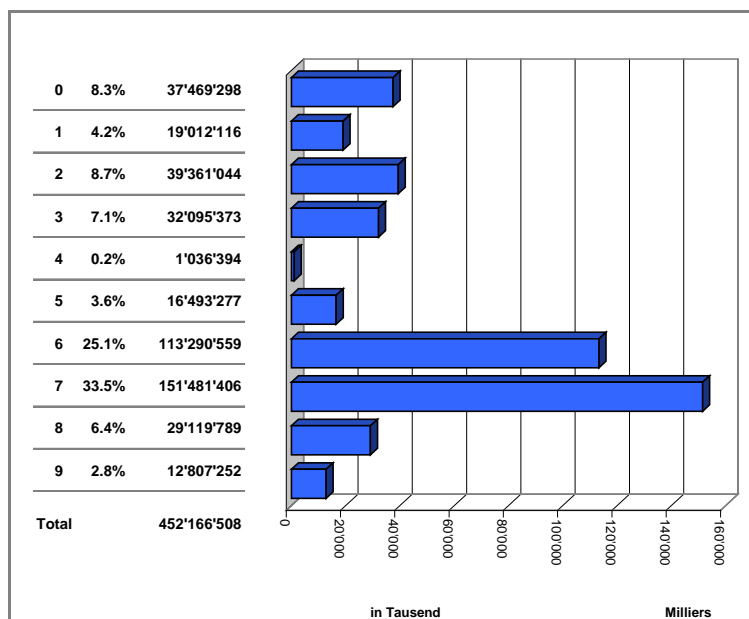
Kanton



4.6 Investissements selon les tâches – comptes 2010 communes – dépenses et recettes

4.6 Investitionen nach Funktionen – Rechnung 2010 – Ausgaben und Einnahmen

Dépenses

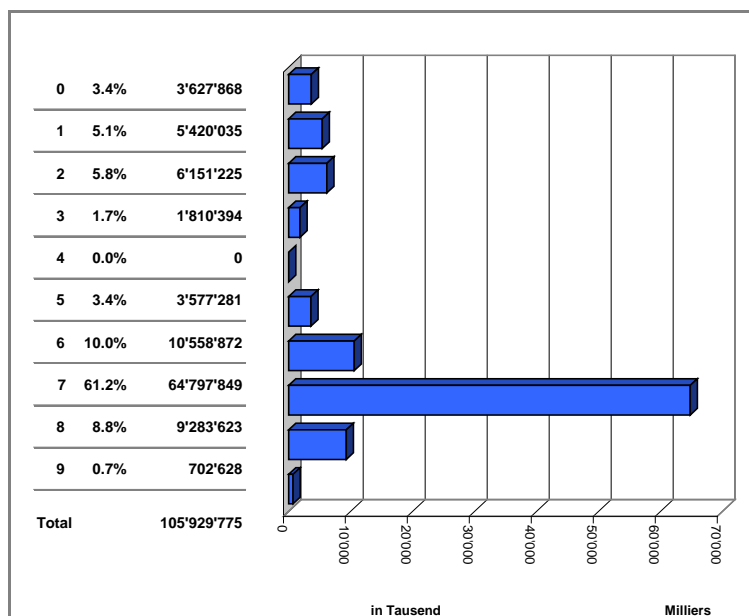


Ausgaben

- 0 Administration générale
- 1 Sécurité publique
- 2 Enseignement et formation
- 3 Culture, loisirs et culte
- 4 Santé
- 5 Prévoyance sociale
- 6 Trafic
- 7 Protection et aménagement de l'environnement,
yc eau, égouts, déchets
- 8 Economie publique, yc services industriels
- 9 Finances et impôts

- 0 Allgemeine Verwaltung
- 1 Öffentliche Sicherheit
- 2 Bildung
- 3 Kultur, Freizeit, Kultus
- 4 Gesundheit
- 5 Soziale Wohlfahrt
- 6 Verkehr
- 7 Umwelt, Raumordnung, inkl. Wasser,
Abwasser, Kehricht
- 8 Volkswirtschaft, inkl. Elektrizitätswerk
- 9 Finanzen, Steuern

Recettes



Einnahmen

4.7 Fiscalité dans les communes

Description (rappel)

En Valais, la charge fiscale communale est difficilement mesurable du fait de l'application concomitante d'un coefficient et d'une indexation sur les barèmes communaux. En effet, la loi fiscale (LF) laisse aux communes une large autonomie en ce qui concerne la correction de la progression à froid (art. 178 al. 5 LF) et la fixation du coefficient communal (art. 178 al. 4 LF). Les communes ont la possibilité de corriger la progression à froid jusqu'à 170% et de fixer le coefficient de 1 à 1.5. Les 143 communes utilisent ainsi 54 combinaisons différentes.

Néanmoins, le coefficient d'impôt appliqué peut être considéré à lui seul comme un indicateur important de la charge fiscale.

Pour mémoire, le canton a indexé rétroactivement au 1^{er} janvier 2008 à 160%.

Question examinée

Quels sont les coefficients d'impôt appliqués par les communes municipales en 2010 ?

Commentaire

- Population selon statistique ESPOP/STAPOP :

4.7 Besteuerung in den Gemeinden

Ausgangslage (Erinnerung)

Im Wallis ist die Steuerbelastung der Gemeinden schwer messbar, da für die Berechnung ein Koeffizient und eine Indexierung als Grundlage dienen. Tatsächlich überlässt das Steuergesetz (StG) den Gemeinden in Bezug auf die Anpassung der kalten Progression (Art. 178 Abs. 5 StG) und der Festlegung der Gemeindesteuerkoeffizienten (Art. 178 Abs. 4 StG) eine grosse Autonomie. Die Gemeinden haben die Möglichkeit, die kalte Progression bis zu 170 % auszugleichen und den Koeffizienten zwischen 1.0 und 1.5 festzulegen. Die 143 Gemeinden wenden derzeit 54 verschiedene Kombinationen an.

Trotzdem kann der angewendete Steuerkoeffizient allein als eine wichtige Kennzahl für die Steuerbelastung angesehen werden.

Zur Erinnerung: Der Kanton hatte rückwirkend auf 1. Januar 2008 die Indexierung auf 160% festgesetzt.

Fragestellung

Welches waren die angewendeten Steuerkoeffizienten der Munizipalgemeinden im Jahre 2010 ?

Kommentar

- Bevölkerung laut Statistik ESPOP/STATPOP :

Coefficient	Nbre de com.	Nbre de com.	Nbre de com.	Nbre d'hab.	Nbre d'hab.	Nbre d'hab.	Pop. en %	Pop. en %	Pop. en %
	2010	2008	2004	2010	2008	2004	2010	2008	2004
1	12	12	9	14'209	13'709	17'542	4.5	4.5	6.1
1.1	16	15	11	89'505	56'271	37'098	28.6	18.6	13
1.15	5	5	3	12'641	35'225	32'735	4.0	11.6	11.3
1.2	39	39	37	102'757	98'924	73'869	32.9	32.6	25.6
1.25	15	17	14	34'197	36'261	47'551	10.9	12.0	16.3
1.3	31	35	34	43'489	41'614	42'072	13.9	13.7	14.7
1.35	5	4	3	3'754	4'648	2'169	1.2	1.5	0.8
1.4	18	21	36	9'099	12'654	28'700	2.9	4.2	10
1.5	2	5	11	3'033	3'935	6'240	1.0	1.3	2.2
	143	153	158	312'684	303'241	287'976	100	100	100
Koeffizient	Anzahl Gemeinden	Anzahl Gemeinden	Anzahl Gemeinden	Anzahl Einwohner	Anzahl Einwohner	Anzahl Einwohner	Bev. in %	Bev. in %	Bev. in %
	2010	2008	2004	2010	2008	2004	2010	2008	2004

Commentaires comparatifs de 2004 par rapport à 2010 :

- Le coefficient d'impôt moyen passe de 1.2759 à 1.2318.
- Le nombre de communes qui applique le coefficient maximum de 1.5 diminue de 11 à 2.
- Le nombre de communes qui applique le coefficient minimum de 1 progresse de 9 à 12.
- En 2004, 74 communes représentant le 72.3% de la population se trouvaient en dessous du coefficient moyen.
- En 2010, 72 communes représentant le 70.1% de la population se trouvent en dessous du coefficient moyen.

En raison de la grande différence existante entre les coefficients communaux, la charge fiscale pour les contribuables peut être de 50% plus élevée d'une commune à l'autre. Si l'on prend en considération l'indexation et le coefficient communal, la charge fiscale peut aller pour les contribuables avec un revenu moyen du simple au double. La notion de taux d'imposition pondéré est parfois utilisée, soit chaque 10% d'indexation représente 0.05 point sur le coefficient. Ainsi, par exemple, avec un coefficient de 1.2 et une indexation de 140%, le taux pondéré est de 1 ((1.2-(4x0.05)). La pression fiscale s'étale ainsi d'un taux pondéré de 0.65 (coefficient 1 et indexation 170%) à 1.50 (coefficient 1.5 et indexation 100%). De plus il n'est pas tenu compte du niveau de générosité de la collectivité en terme d'aides financières en tout genre.

La loi fiscale prévoyait une adaptation automatique de l'indexation, sous réserve d'une dérogation du législatif, dès que l'indice des prix à la consommation progresse de 10 points depuis la dernière indexation. Cette adaptation de 10% devient effective au 1^{er} janvier 2009 avec la possibilité aux communes de procéder, à l'image du canton, à une indexation de 10% rétroactive au 1^{er} janvier 2008.

Le Grand conseil a lors de sa séance du 10.09.2010 décidé de modifier l'art. 178 LF. De fait, l'adaptation devient automatique dès une progression de déjà 3% de l'indice des prix à la consommation, base 1982, c'est-à-dire, dès que l'indice atteindra 163.63 points (159.9 au 1^{er} janvier 2012).

- Le coefficient moyen est le résultat de la moyenne arithmétique simple du total des coefficients sur le nombre de communes. Il n'est pas pondéré par le nombre de contribuables.
- L'indexation moyenne passe de 133.26 à 146.15%.
- Lors de l'indexation automatique précédente en 2001, 74 communes sur 160 avaient adapté l'indexation de 10%.
- 4 communes en 2001 atteignaient le maximum de 160%.
- Lors de la présente indexation, 35 communes sur 153 ont déjà adapté l'indexation avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2008 ; 13 communes atteignent en 2010 l'indexation maximale de 170%.

Kommentare zum Vergleich von 2004 mit 2010 :

- Der durchschnittliche Steuerkoeffizient fällt von 1.2759 auf 1.2318.
- Die Anzahl der Gemeinden mit dem Maximalkoeffizient von 1.5 geht von 11 auf 2 zurück.
- Die Anzahl der Gemeinden mit dem Minimalkoeffizient von 1 steigt von 9 auf 12.
- Im Jahr 2004 waren 74 Gemeinden oder 72.3% der Bevölkerung unter dem Durchschnittskoeffizienten.
- Im Jahr 2010 waren 72 Gemeinden oder 70.1% der Bevölkerung unter dem Durchschnittskoeffizienten.

Aufgrund des grossen Unterschieds beim Koeffizienten in den Gemeinden kann die Steuerbelastung von einer Gemeinde zur anderen 50% höher sein. Zieht man die Indexierung und den Koeffizienten in Betracht, kann sich die Steuerlast für Steuerzahler mit mittlerem Einkommen verdoppeln. Manchmal wird der gewichtete Steuersatz angewendet, d.h. jede Indexierung von 10% macht 0.05 Punkte beim Koeffizienten aus. Das bedeutet, dass zum Beispiel mit einem Koeffizienten von 1.2 und einer Indexierung von 140% der gewichtete Steuersatz auf 1 kommt ((1.2-(4x0.05)). Die Steuerbelastung erstreckt sich so von einem gewichteten Steuersatz von 0.65 (Koeffizient 1 und Indexierung 170%) bis 1.5 (Koeffizient 1.5 und Indexierung 100%). Allerdings wird dabei nicht berücksichtigt, in welcher Grosszügigkeit eine Gemeinde finanzielle Unterstützung jeglicher Art leistet.

Vorbehältlich einer Abweichung durch die Legislative sah das Steuergesetz eine automatische Anpassung der Indexierung vor, sobald der Index der Konsumentenpreise um 10 Punkte seit der letzten Indexierung angestiegen ist. Diese Anpassung von 10% tritt am 1. Januar 2009 in Kraft, wobei die Gemeinden die Möglichkeit haben, wie der Kanton die Indexierung von 10% rückwirkend auf 1. Januar 2008 vorzunehmen.

Der Grosse Rat hat in seiner Sitzung vom 10.09.2010 die Änderung des Art. 178 StG beschlossen. Danach wird bereits ab einer Zunahme von 3% des Indexes der Konsumentenpreise (Basis 1982) eine automatische Anpassung erfolgen, d.h. sobald der Index 163.63 Punkte erreicht (159.9 Punkte Stand 1. Januar 2012).

- Der durchschnittliche Koeffizient ist der einfache arithmetische Durchschnitt aus dem Total aller Koeffizienten, dividiert durch die Anzahl Gemeinden. Er ist nicht mit der Anzahl der Steuerzahler gewichtet.
- Die durchschnittliche Indexierung steigt von 133.26 auf 146.15%.
- Bei der früheren automatischen Indexierung im 2001 haben 74 von 160 Gemeinden die Indexierung um 10% angepasst.
- 4 Gemeinden erreichten 2001 das Maximum von 160%.
- Bei der jetzigen Indexierung haben 35 von 153 Gemeinden die Anpassung der Indexierung rückwirkend 1. Januar 2008 vorgenommen; 13 Gemeinden erreichen 2010 die maximale Indexierung von 170%.

- Une adaptation de l'indexation de 10% représente globalement sur les communes une diminution des recettes fiscales de 4.17% au niveau de l'impôt sur le revenu des personnes physiques ; en fonction de la structure (domiciliés, permis B, étrangers) et bien entendu des revenus des contribuables ainsi que des coefficients et indexations existantes, les diminutions s'échelonnent individuellement de 2.29 à 5.87% (simulation sur les taxations 2009).

- Eine Anpassung der Indexierung um 10% bedeutet für die Gemeinden im Allgemeinen eine Verringerung um 4.17% der Steuereinnahmen bei den natürlichen Personen. Abhängig von der Struktur (Wohnbevölkerung, Ausweis B, Ausländer), vom Einkommen der Steuerzahler, vom Koeffizienten sowie von der geltenden Indexierung fallen die Verminderungen individuell mit 2.29 bis 5.87% aus (Simulation der Steuererhebung von 2009).

Taux pondéré	Nbre de com. 2010	Nbre de com. 2008	Nbre de com. 2004	Nbre d'hab. 2010	Nbre d'hab. 2008	Nbre d'hab. 2004	Pop. en % 2010	Pop. en % 2008	Pop. en % 2004
0.65 - 0.825	21	18	11	95'914	85'126	6'375	30.7	28.1	2.2
0.85 - 0.9	24	10	7	67'888	25'581	35'847	21.7	8.4	12.4
0.925 - 1	29	38	21	72'660	93'528	101'627	23.2	30.8	35.3
1.025 - 1.125	38	36	44	55'385	55'466	83'258	17.7	18.3	28.9
1.15 - 1.2	16	25	35	9'518	24'844	31'326	3.0	8.2	10.9
1.225 - 1.275	8	15	21	6'444	11'128	17'553	2.1	3.7	6.1
1.3 - 1.35	6	8	13	3'475	5'445	8'781	1.1	1.8	3.0
1.375 - 1.425	1	2	4	1'400	1'786	2'550	0.4	0.6	0.9
1.45 - 1.5	0	1	2	0	337	659	0.0	0.1	0.2
	143	153	158	312'684	303'241	287'976	100	100	100
Gewichteter Steuersatz	Anzahl Gemeinde 2010	Anzahl Gemeinde 2008	Anzahl Gemeinde 2004	Anzahl Einwohner 2010	Anzahl Einwohner 2008	Anzahl Einwohner 2004	Bev. in % 2010	Bev. in % 2008	Bev. in % 2004

L'utilisation de la notion de taux pondéré donne un éclairage différent de la pression fiscale dans le canton.

Commentaires comparatifs de 2004 par rapport à 2010 :

- Le taux pondéré moyen baisse de 1.107 à 1.001.
- 2 communes ou le 0.2% de la population se trouvaient en 2004 dans la catégorie du taux pondéré le plus élevé.
- 1 commune ou le 0.4% de la population se trouve en 2010, non plus dans la dernière catégorie mais bien dans l'avant dernière.
- 11 communes ou le 2.2% de la population se trouvaient en 2004 dans la catégorie du taux pondéré le plus bas.
- 21 communes ou le 30.7% de la population s'y trouvent en 2010.
- 83 communes ou le 78.9% de la population se trouvaient en 2004 dans les catégories égales ou en dessous de la moyenne cantonale.
- 112 communes ou le 93.3% de la population s'y trouvent en 2010.

Die Anwendung des gewichteten Steuersatzes gibt der Steuerbelastung im Kanton eine andere Bedeutung.

Kommentare zum Vergleich von 2010 mit 2004 :

- Der durchschnittliche gewichtete Steuersatz fällt von 1.107 auf 1.001.
- Im Jahr 2004 befanden sich 2 Gemeinden oder 0.2% der Bevölkerung in der Kategorie des höchsten gewichteten Steuersatzes.
- 1 Gemeinde oder 0.4% der Bevölkerung befindet sich im 2010 in der vorletzten und nicht mehr in der letzten Kategorie.
- 2004 waren 11 Gemeinden oder 2.2% der Bevölkerung in der Kategorie des tiefsten gewichteten Steuersatzes.
- 2010 befanden sich 21 Gemeinden oder 30.7% der Bevölkerung in dieser Kategorie.
- Im Jahr 2004 waren 83 Gemeinden oder 78.9% der Bevölkerung im kantonalen Durchschnitt oder darunter.
- 2010 waren 112 Gemeinden oder 93.3% der Bevölkerung in dieser Kategorie.

Moyenne

En 2010, pour l'ensemble des communes, le coefficient moyen était de 1.232.

Comparaison avec les années précédentes

La comparaison avec les années précédentes montre que la pression fiscale liée aux effets conjugués et des baisses des coefficients d'impôt et des augmentations de l'indexation est en légère mais constante baisse.

Durchschnitt

Im Jahr 2010 lag der durchschnittliche Steuerkoeffizient aller Gemeinden bei 1.232.

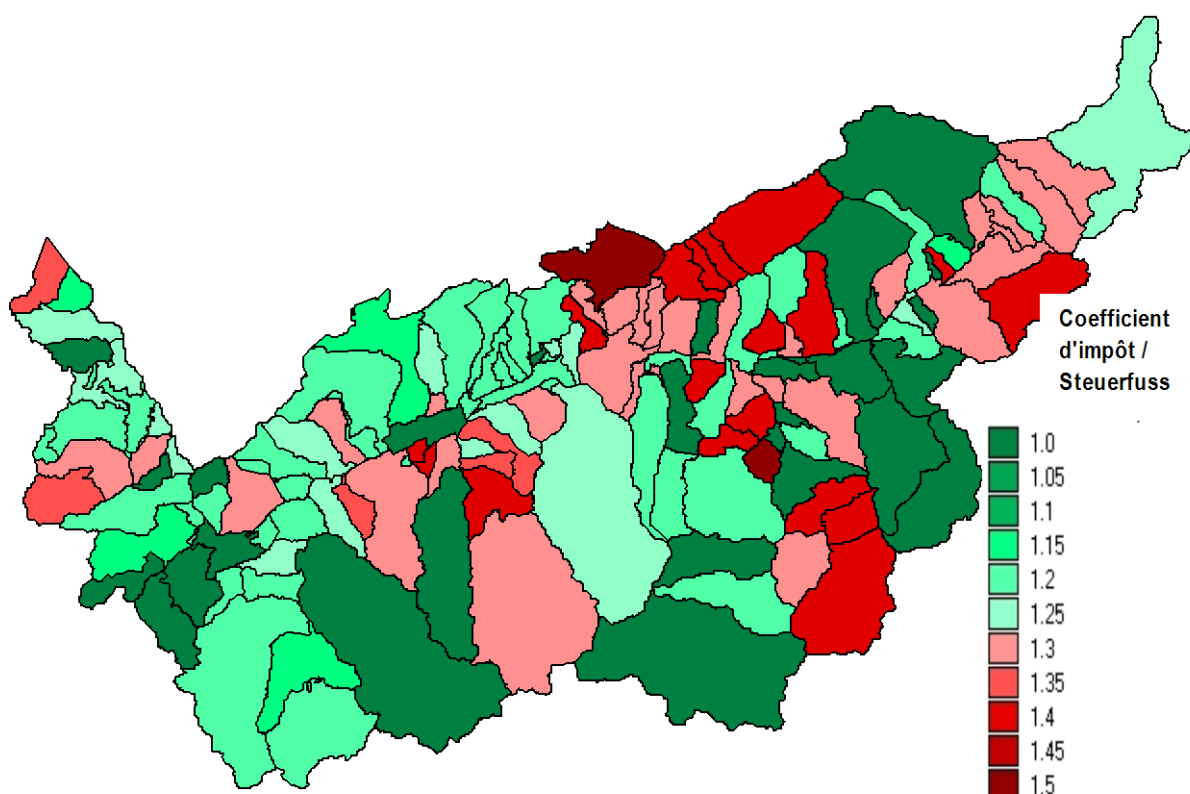
Vergleich mit den vorangegangenen Jahren

Der Vergleich mit den vorangegangenen Jahren zeigt, dass die Steuerlast durch die kombinierte Wirkung aus sinkendem Steuerkoeffizienten und steigender Indexierung leicht aber kontinuierlich abnimmt.

Années	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	Jahr
Coefficient moyen	1.276	1.267	1.261	1.252	1.242	1.232	1.232	Koeffizient: Durchschnitt
Coefficient, médiane	1.3	1.3	1.25	1.25	1.25	1.2	1.2	Koeffizient: Mittelwert
Indexation moyenne	133.3%	133.9%	134.4%	135.6%	138.1%	146.2%	146.2%	Indexierung: Durchschnitt
Indexation, médiane	135.0%	135.0%	135.0%	140.0%	140.0%	145.0%	145.0%	Indexierung Mittelwert
Taux pondéré moyen	1.107	1.097	1.089	1.074	1.052	1.001	1.001	Gewichteter Steuersatz: Durchschnitt
Taux pondéré, médiane	1.125	1.1	1.1	1.075	1.05	1	1	Gewichteter Steuersatz: Mittelwert

Carte : Coefficient d'impôt appliqué en 2010

Karte : Angewendete Steuerkoeffizient 2010



4.8 Choix des indicateurs financiers - rappel

Les communes ne peuvent plus ignorer l'emploi des indicateurs comme instrument de gestion et de décision. Ils sont devenus une variable significative pour leur direction financière ; ils font apparaître des tendances et soutiennent les autorités communales dans l'élaboration de leur politique financière. Pour notre canton, le calcul des cinq indicateurs suivants a été harmonisé pour l'ensemble des communes municipales :

- Degré d'autofinancement
- Capacité d'autofinancement
- Taux des amortissements ordinaires
- Endettement net par habitant
- Taux du volume de la dette brute

Les communes municipales sont tenues d'utiliser, ad minima, ces cinq indicateurs financiers harmonisés pour évaluer leur situation financière.

Les indicateurs : degré d'autofinancement, capacité d'autofinancement et taux du volume de la dette brute sont recommandés par la Conférence des Autorités Cantonales de Surveillance des Finances Communales (CACSF). Les données relatives aux communes des autres cantons suisses sont disponibles sur le journal « Info » de la CACSF à l'adresse www.kkag-cacsfc.ch.

4.9 Collecte des données - rappel

Les cinq indicateurs harmonisés indiqués précédemment sont établis puis transmis au canton par les communes elles-mêmes. De plus, ils doivent être intégrés dans la brochure des comptes communaux de façon obligatoire. Ainsi, ces indicateurs deviennent une référence et leur publication dans les comptes permet au canton de pouvoir collecter les données nécessaires à une évaluation globale de manière simple et efficace. Afin d'assurer la standardisation de la présentation et du calcul des indicateurs, des formulaires standards, sous formes de tableaux Excel, ont été transmis aux communes.

Sauf précision contraire, les évaluations portent sur les chiffres provenant des comptes indicateurs communaux 2010 des communes. Par contre, il est important de préciser :

- que les comptes 2010 se bouclent au 31.12.2010
- que la population au 31.12.2010 n'est officialisée par l'Office fédéral de la statistique qu'à la fin août 2011
- qu'ainsi les indicateurs utilisent la population Espop N-1. Ainsi par exemple, l'endettement net par habitant est calculé sur la base de la population au 31.12.2009.

4.8 Auswahl der Finanzkennzahlen – zur Erinnerung

Die Gemeinden dürfen die Anwendung von Kennzahlen als Verwaltungs- und Entscheidungsinstrument nicht mehr ignorieren. Diese sind wichtige Faktoren für die Verwaltung der Finanzen geworden; sie zeigen Tendenzen auf und unterstützen die Gemeindebehörden bei der Erarbeitung ihrer Finanzpolitik. Bei allen Gemeinden im Kanton Wallis wird die Berechnung der nachfolgenden fünf Finanzkennzahlen einheitlich angewendet:

- Selbstfinanzierungsgrad
- Selbstfinanzierungskapazität
- Ordentlicher Abschreibungssatz
- Nettoschuld pro Kopf
- Brutto-Schuldenvolumenquote

Die Munizipalgemeinden sind angehalten, mindestens diese 5 vereinheitlichten Finanzkennzahlen anzuwenden, um ihre finanzielle Situation zu beurteilen.

Die Konferenz der Kantonalen Aufsichtsstellen über die Gemeindefinanzen (KKAG) empfiehlt die Kennzahlen Selbstfinanzierungsgrad, Selbstfinanzierungskapazität und Brutto-Schuldenvolumenquote. Die Angaben zu den Gemeinden der übrigen Kantone finden Sie im Bulletin « info » der KKAG oder auf der Internetseite www.kkag-cacsfc.ch.

4.9 Datenerfassung – zur Erinnerung

Die fünf vorgenannten, vereinheitlichten Finanzkennzahlen werden von den Gemeinden ermittelt und anschliessend dem Kanton zugestellt. Im Weiteren sind die Kennzahlen zwingend in die Gemeinderechnung zu integrieren. So entwickeln sich diese Finanzkennzahlen zu einer Bezugsgrösse und ihre Veröffentlichung in den Gemeinderechnungen ermöglicht es dem Kanton, die notwendigen Daten zu sammeln und auf einfache und wirksame Weise eine Gesamtbeurteilung vorzunehmen. Um eine Vereinheitlichung bei der Rechnungslegung und bei der Berechnung der Finanzkennzahlen zu gewährleisten, wurden den Gemeinden standardisierte Excel-Tabellen zugestellt.

Sofern nichts anderes angegeben ist, stammen die Auswertungen aus den Finanzkennzahlendateien der Gemeinderechnungen 2010. Es ist jedoch zu beachten:

- dass die Rechnung 2010 am 31.12.2010 schliesst
- dass das Bundesamt für Statistik die Einwohnerzahl per 31.12.2010 nicht vor Ende August 2011 veröffentlicht
- dass dadurch die Kennzahlen die Einwohnerzahl ESPOP N-1 verwenden. So wird beispielsweise die Nettoschuld pro Kopf auf der Grundlage der Bevölkerung per 31.12.2009 berechnet.

4.10 Difficultés et limites liées à l'élaboration d'indicateurs harmonisés - rappel

Pour évaluer les communes, il convient en premier lieu de rendre comparables les résultats de la comptabilité financière. Pour ce faire, l'instauration d'un plan comptable harmonisé ainsi que son application conséquente sont les conditions de base absolues et indispensables. L'introduction du modèle comptable harmonisé (MCH) avec le budget 2006 améliore la qualité de l'information, même si son application reste tributaire de pratiques comptables hétérogènes. Mentionnons uniquement la question des pratiques d'amortissements, de dotation aux provisions, de définition de l'investissement, de l'utilisation des comptes à financement spéciaux ou encore de la délimitation entre patrimoine financier et administratif.

Or, avec l'entrée en vigueur, le 1er juillet 2004, de la loi sur les communes (LCo) du 5 février 2004 et de l'ordonnance sur la gestion financière des communes (Ofinco) du 16 juin 2004, l'introduction et l'utilisation d'un modèle comptable harmonisé pour les communes sont devenues obligatoires (art. 75 al. 3 LCo).

En application de ces dispositions, un plan comptable harmonisé, approuvé par le Conseil d'Etat le 6 juillet 2005, a été élaboré et remis aux communes municipales. Ainsi, celles-ci doivent établir leurs états financiers en se basant sur la nouvelle codification comptable.

De plus, afin de faciliter l'introduction de ce nouveau plan comptable, une application informatique ad hoc, contenant dite codification comptable et permettant une recherche active sur les natures, les fonctions, les définitions et les exemples, a également été transmise aux communes municipales.

D'autre part, il y a lieu de garder à l'esprit qu'une évaluation basée uniquement sur des indicateurs financiers ne renseigne que partiellement sur la situation d'une commune. Ces indicateurs ne renseignent en rien sur les causes de la bonne ou de la mauvaise santé financière d'une commune. Cette situation peut être due à des facteurs exogènes - géographiques, démographiques, économiques - ou endogènes comme la politique financière et/ou d'investissement menée par les communes.

Finalement, ces indicateurs n'incluent pas une analyse de la qualité des infrastructures publiques ou une analyse des prestations publiques offertes à la population. Une commune peut ainsi apparaître en bonne santé financière et parallèlement souffrir d'un retard d'équipement ou de prestations publiques déficientes.

4.10 Schwierigkeiten und Grenzen bei der Erarbeitung von einheitlichen Finanzkennzahlen – zur Erinnerung

Um die Gemeinden zu beurteilen, müssen als Erstes die Resultate der Finanzbuchhaltung vergleichbar gemacht werden. Dazu benötigt es einen einheitlichen Kontenplan, dessen konsequente Einhaltung eine zwingende Voraussetzung ist. Mit der Erarbeitung des Budgets 2006 wurde das harmonisierte Rechnungsmodell HRM eingeführt, wodurch sich in der Folge die Qualität der Informationen merklich verbessert hat. Ihre Abhängigkeit von den unterschiedlichen Buchungspraktiken bleibt jedoch bestehen. Erwähnt seien die Fragen betreffend die Abschreibungspraxis, die Bildung von Rückstellungen, die Definition von Investitionen, die Anwendung der Spezialfinanzierungskonten oder die Abgrenzung zwischen Finanz- und Verwaltungsvermögen.

Mit Inkrafttreten per 1. Juli 2004 des Gemeindegesetzes (GemG) vom 5. Februar 2004 sowie der Verordnung betreffend die Führung des Finanzhaushaltes der Gemeinden (VFFG) vom 16. Juni 2004 wurde für die Gemeinden die Einführung und Anwendung eines einheitlichen Rechnungsmodells obligatorisch (Art. 75 Abs. 3 GemG).

In Anwendung dieser Bestimmungen wurde ein einheitlicher Kontenplan, genehmigt vom Staatsrat am 6. Juli 2005, erarbeitet und den Munizipalgemeinden übergeben. Diese haben ihren Finanzhaushalt auf der Grundlage dieser neuen Buchhaltungsrichtlinien darzulegen.

Damit den Munizipalgemeinden die Einführung des neuen Kontenplans erleichtert werden konnte, wurde eine Informatik-Lösung bereitgestellt, welche die genannten Kontennummerierung beinhaltet und eine Suche nach Arten, Funktionen, Definitionen und Beispielen ermöglicht.

Es sei allerdings erwähnt, dass eine Beurteilung ausschliesslich auf der Grundlage der Finanzkennzahlen nur eine teilweise Auskunft über die wahre, finanzielle Situation einer Gemeinde vermittelt. Die Kennzahlen geben keine Auskunft über die Ursachen der guten oder schlechten Finanzlage einer Gemeinde. Diese kann durch exogene (geographische, demographische oder wirtschaftliche) oder auch durch endogene Faktoren (Finanz- und Investitionspolitik der Gemeinde) verursacht sein.

Schliesslich beinhalten die Kennzahlen keine Analyse hinsichtlich Qualität der öffentlichen Infrastruktur oder der öffentlichen Leistungen, die der Bevölkerung angeboten werden. Eine Gemeinde kann eine gute Finanzlage ausweisen und andererseits einen Nachholbedarf bei der Infrastruktur oder ein Manko an öffentlichen Leistungen haben.

4.11 Degré d'autofinancement

Description

Le degré d'autofinancement de l'investissement net est un indicateur classique d'appréciation de la situation financière communale bien qu'il puisse varier fortement d'une année à l'autre. Il répond à la question de savoir dans quelle mesure les investissements ont été financés par des ressources propres.

Question examinée

Dans quelle mesure les investissements nets des communes ont-ils été autofinancés en 2010 ?

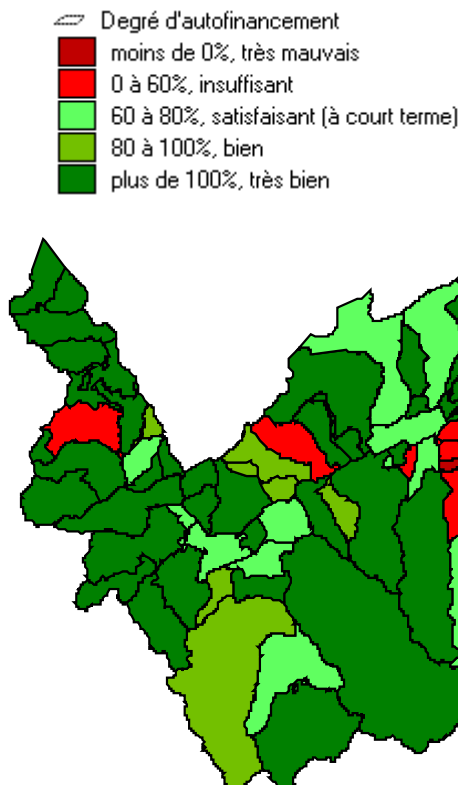
Commentaire

- C'est avant tout la comparaison sur plusieurs années qui montre si les investissements peuvent être assumés financièrement. Le degré d'autofinancement exprime un nouvel endettement s'il est inférieur à 100 pour cent, et un désendettement s'il est supérieur à 100 pour cent.

Formule

$$\text{Degré d'autofinancement} = \frac{\text{Autofinancement} \times 100}{\text{Investissements nets}}$$

Carte : degré d'autofinancement 2010.



4.11 Selbstfinanzierungsgrad

Ausgangslage

Der Selbstfinanzierungsgrad der Nettoinvestitionen ist eine klassische Kennzahl für die Abschätzung der finanziellen Situation einer Gemeinde, selbst wenn dieser von Jahr zu Jahr stark variieren kann. Er gibt Auskunft, in welchem Ausmass die Investitionen durch eigene Mittel finanziert wurden.

Fragestellung

In welchem Ausmass wurden die Nettoinvestitionen im Jahre 2010 selbstfinanziert?

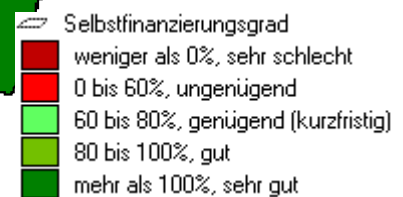
Kommentar

- Vor allem der Vergleich über mehrere Jahre zeigt auf, ob die getätigten Investitionen aus finanzieller Sicht zu hoch waren. Der Selbstfinanzierungsgrad bedeutet eine Neuverschuldung, wenn er tiefer als 100 % ist, und eine Entschuldung, wenn er höher als 100 % ist.

Formel

$$\text{Selbstfinanzierungsgrad} = \frac{\text{Selbstfinanzierungsmarge} \times 100}{\text{Nettoinvestitionen}}$$

Karte: Selbstfinanzierungsgrad 2010



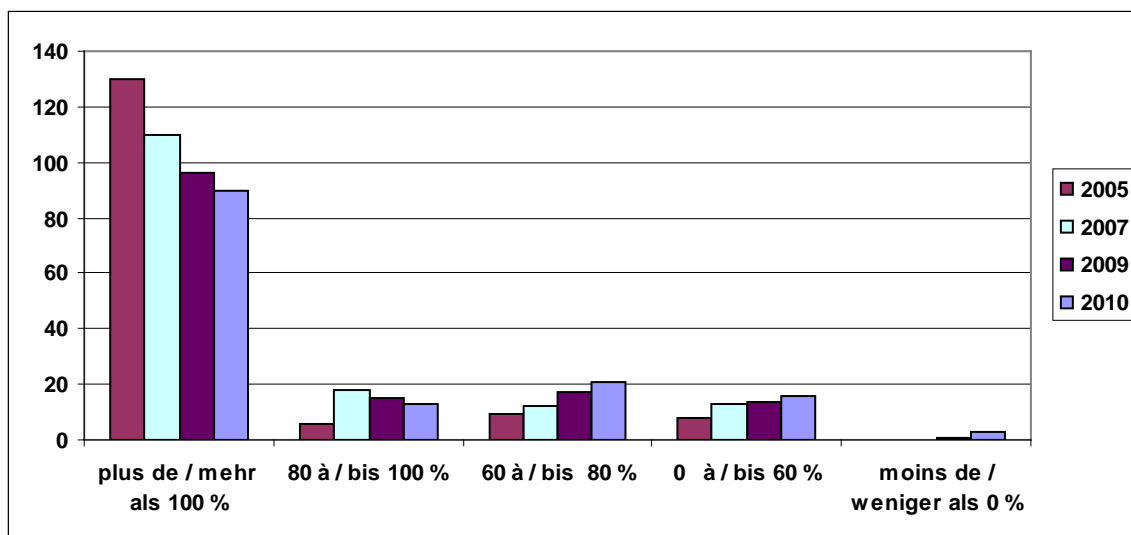
Evolution du degré d'autofinancement

Entwicklung des Selbstfinanzierungsgrads

	2005	2007	2009	2010
Min / Min	3.5%	12.6%	-416.9%	-548.9%
Max / Max	5607.1%	4821.5%	2146.4%	1588.5%
Consolidé / Konsolidiert	193.9%	139.1%	128.2%	105.4%
Médiane / Mittel	170.2%	147.9%	140.1%	127.2%

Fréquence de répartition de l'évolution du degré d'autofinancement selon le nombre de communes pour les années 2005-2010

Entwicklung von 2005 bis 2010 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden beim Selbstfinanzierungsgrad



Commentaire

- Les 2 communes en blanc enregistrent pour l'une un investissement négatif ce qui se traduit bien entendu par un désendettement et pour l'autre un patrimoine administratif quasi intégralement amorti.
- Le numérateur représenté par l'autofinancement s'est stabilisé à Fr. 365 millions, en retrait de Fr. 12 millions.
- Les investissements nets que nous retrouvons au dénominateur ont progressé de Fr. 52 millions.
- L'activité d'investissement est donc restée très soutenue.
- Sur la période analysée, la valeur consolidée du degré d'autofinancement s'affaiblit tout en restant encore au-dessus des 100%.
- La valeur médiane (la médiane est la valeur qui permet de partager une série numérique en deux parties de même nombre d'éléments, elle est plus parlante que la moyenne puisqu'elle échappe à l'influence des valeurs extrêmes) de l'indicateur évolue d'une manière semblable.

Kommentar

- Bei einer der beiden in weiss erscheinenden Gemeinden ist die Nettoinvestition negativ, was eine Entschuldung bedeutet, und bei der anderen ist das Verwaltungsvermögen sozusagen ganz abgeschrieben.
- Die Selbstfinanzierungsmarge im Zähler der Formel hat sich um Fr. 12 Mio. tiefer bei Fr. 365 Mio. eingependelt.
- Die Nettoinvestitionen im Nenner haben um Fr. 52 Mio. zugenommen.
- Das Niveau der Investitionstätigkeit ist nach wie vor sehr hoch.
- Im analysierten Zeitraum hat sich der konsolidierte Wert beim Selbstfinanzierungsgrad abgeschwächt, jedoch verbleibt er immer noch bei über 100%.
- Der Mittelwert dieser Kennzahl entwickelt sich in ähnlicher Weise (der Mittelwert entspricht einer Zahlenreihe mit zwei zahlenmässig gleichen Blöcken und ist aussagekräftiger als der Durchschnittswert, da die Extremwerte keinen Einfluss haben).

- Historiquement, le degré d'autofinancement moyen consolidé pour la période de 1987 à 1996 était de 62.92% pour des investissements nets moyens annuels de Fr. 234 millions. L'année 1992 enregistre un plancher avec 35.51%. Ce trend s'est prolongé jusqu'en l'an 2000, 1999 excepté. 2001 marque le début d'un nouveau cycle. Dès cette date, le degré d'autofinancement moyen consolidé a toujours dépassé la barre de 100% avec un pic en 2004 au-dessus de 200%. La période décennale 1997 à 2006 est marquée par des investissements un peu plus faibles de Fr. 171 millions en moyenne annuelle. Ces différents constats sont à mettre en relation avec l'analyse de l'évolution de l'endettement net par habitant.
- Les sources des données de l'historique proviennent de l'Administration cantonale des finances – Analyse financière des 10 dernières années.
- En 2010, 87 communes se désendettent alors qu'elles étaient 117 en 2005 à le faire.
- 16 communes se trouvent dans la catégorie insuffisant en 2010 ; elles étaient 8 en 2005.
- 2010 enregistre 3 communes dans la catégorie « très mauvais » alors qu'il n'y en avait aucune en 2005.

Répartition de l'évolution du degré d'autofinancement selon la population pour les années 2009-2010

Degré d'autofinancement 2009	
Population	% population
4'636	1.5% invest. négatifs
180'332	59.5% très bien
22'324	7.4% bien
58'165	19.2% satisfaisant
37'764	12.5% insuffisant
20	0.0% très mauvais

>= 100%
80% =< 100%
60% =< 80%
0% =< 60%
< 0%

Commentaire

- En 2010 (2009), 92.5% (87.5%) de la population résidait dans des communes appréciées entre « très bien et satisfaisant ».
- En 2010 (2009), 7.5% (12.5%) de la population résidait dans des communes appréciées entre « insuffisant et mauvais ».
- La situation s'est ainsi globalement améliorée tant en tête qu'en queue du classement.

- Rückblickend auf den Zeitraum von 1987 bis 1996 lag der konsolidierte Selbstfinanzierungsgrad durchschnittlich bei 62.92% mit jährlichen Nettoinvestitionen von durchschnittlich Fr. 234 Mio. Das Jahr 1992 verzeichnete einen Tiefstand von 35.51%. Dieser Trend hielt sich bis ins Jahr 2000, ausgenommen 1999. Ab 2001 begann ein neuer Zyklus. Der durchschnittliche konsolidierte Selbstfinanzierungsgrad hat seitdem immer 100% übertroffen; mit einem Spitzenwert von über 200% im 2004. Die 10 Jahre von 1997 bis 2006 waren gekennzeichnet durch jährliche Nettoinvestitionen von durchschnittlich knapp Fr. 171 Mio. Diese verschiedenen Ergebnisse zeigen sich in der Entwicklung der Pro-Kopf-Verschuldung
- Die Quellen der Angaben stammen von der Kantonalen Finanzverwaltung – Finanzanalyse der letzten 10 Jahre.
- Im 2010 haben 87 Gemeinden die Verschuldung reduziert; im 2005 waren es 117.
- 16 Gemeinden befinden sich 2010 in der Kategorie „ungenügend“; im 2005 waren es 8.
- Im 2010 sind 3 Gemeinden in der Kategorie „sehr schlecht“; im 2005 befand sich keine in dieser Kategorie.

Entwicklung 2009-2010 des Selbstfinanzierungsgrades bezogen auf die Bevölkerung

Selbstfinanzierungsgrad 2010		
Beurteilung	% Bevölkerung	Bevölkerung
neg. Invest.	0.2%	570
sehr gut	55.6%	170'856
gut	6.9%	21'268
genügend	29.8%	91'671
ungenügend	7.3%	22'319
sehr schlecht	0.2%	708

Kommentar

- Im 2010 (2009) wohnten 92.5% (87.5%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer Bewertung zwischen „sehr gut“ und „genügend“.
- Im 2010 (2009) wohnten 7.5% (12.5%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer Bewertung zwischen „ungenügend“ und sehr „schlecht“.
- Im oberen wie auch im unteren Bereich hat sich die Situation gesamthaft verbessert.

4.12 Capacité d'autofinancement

Description

La capacité d'autofinancement renseigne sur la capacité financière de la commune. Plus elle est importante, et plus les possibilités de diminuer l'endettement ou de réaliser des investissements et d'en supporter les coûts induits augmentent.

Question examinée

Sur cent francs encaissés (revenus du compte fonctionnement), combien de francs restent à disposition pour financer les investissements voir rembourser les dettes ?

Commentaire

- 70 communes présentent une excellente capacité d'autofinancement, à savoir supérieure à 20%.

Formule

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \frac{\text{Autofinancement} \times 100}{\text{Revenus financiers}}$$

4.12 Selbstfinanzierungskapazität

Ausgangslage

Die Selbstfinanzierungskapazität gibt Auskunft über die Finanzkraft einer Gemeinde. Je höher sie ist, desto besser sind die Möglichkeiten, die Verschuldung zu verringern oder Investitionen zu realisieren und die entstandenen Kosten zu bewältigen.

Fragestellung

Wie viel bleibt von 100 einkassierten Franken (Finanztrag der Laufenden Rechnung) übrig, um die Investitionen zu finanzieren, respektive die Schulden zu tilgen?

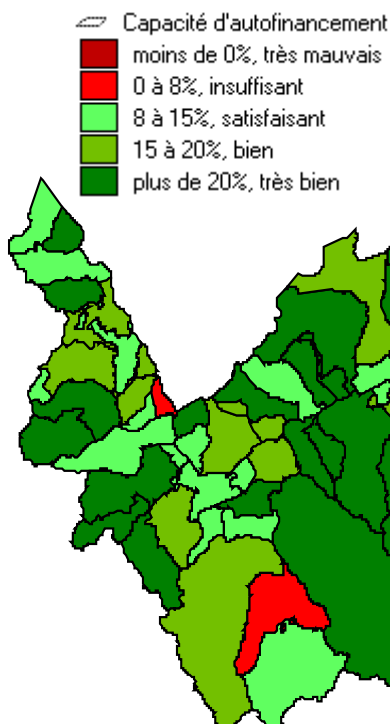
Kommentar

- 70 Gemeinden zeigen eine ausgezeichnete Selbstfinanzierungskapazität, d.h. über 20 %.

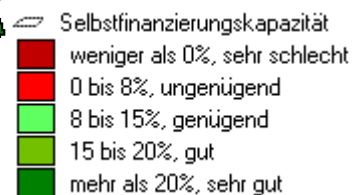
Formel

$$\text{Selbstfinanzierungskapazität} = \frac{\text{Selbstfinanzierungsmarge} \times 100}{\text{Finanztrag}}$$

Carte : capacité d'autofinancement 2010



Karte: Selbstfinanzierungskapazität 2010



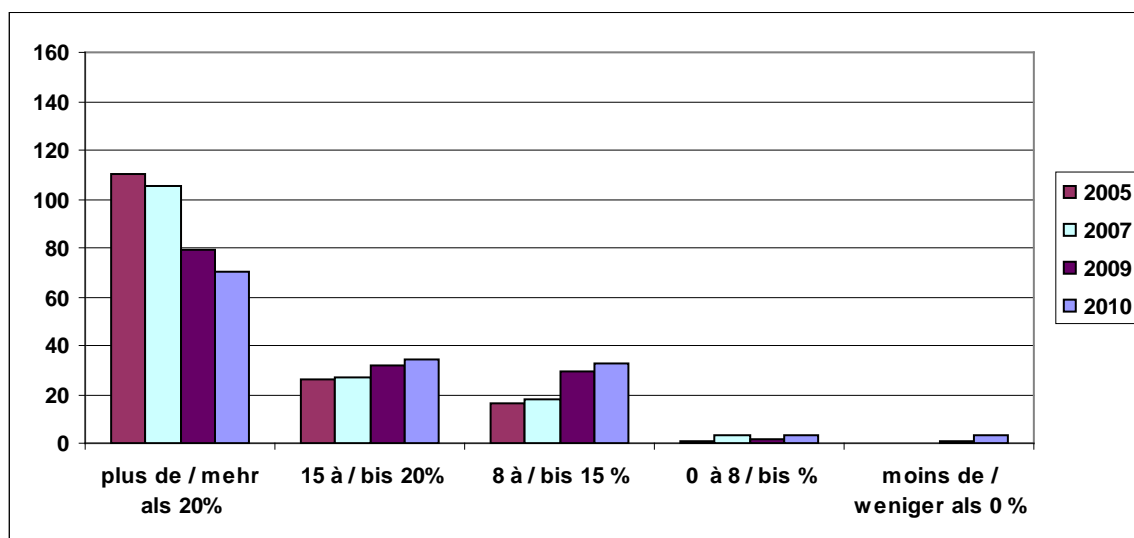
Evolution de la capacité d'autofinancement

Entwicklung des Selbstfinanzierungskapazität

	2005	2007	2009	2010
Min / Min	3.3%	2.4%	-28.9%	-42.2%
Max / Max	65.9%	79.2%	65.8%	60.0%
Consolidé / Konsolidiert	17.7%	22.9%	20.9%	19.8%
Médiane / Mittel	23.5%	22.2%	21.1%	19.8%

Fréquence de répartition de l'évolution de la capacité d'autofinancement selon le nombre de communes pour les années 2005-2010

Entwicklung von 2005 bis 2010 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden bei der Selbstfinanzierungskapazität :



Commentaire

- Le numérateur représenté par l'autofinancement s'est stabilisé à Fr. 365 millions, en retrait de Fr. 12 millions.
- Les revenus financiers que nous retrouvons au dénominateur ont progressé de Fr. 43.2 millions ou 2.4%.
- Sur la période analysée, la valeur consolidée de la capacité d'autofinancement s'affaiblit et franchit de peu le plancher des 20%.
- La valeur médiane de l'indicateur évolue dans le même sens.
- Historiquement, la capacité d'autofinancement moyenne consolidée pour la période de 1987 à 1996 était de 14.77% avec toujours pour l'année 1992 une valeur plancher à 10.14%. Cette évolution s'est poursuivie jusqu'en 2003. Dès 2004, la capacité d'autofinancement a toujours dépassé la barre de 20% avec un pic en 2004 à 23.7%. La période décennale 1997 à 2006 enregistre une capacité d'autofinancement moyenne consolidée de 18.68%
- En 2010, 70 communes dégagent un résultat supé-

Kommentar

- Die Selbstfinanzierung im Zähler nimmt zwar um Fr. 12 Mio. ab, jedoch mit Fr. 365 Mio. gilt sie als stabil.
- Der Finanzertrag im Nenner hat um Fr. 43.2 Mio. oder 2.4% zugenommen.
- Über den analysierten Zeitraum betrachtet schwächt sich die Selbstfinanzierungskapazität insgesamt ab und die Marke von 20% wird immer weniger überschritten.
- Die Entwicklung des Mittelwertes der Kennzahl zeigt in die gleiche Richtung.
- Rückblickend auf den Zeitraum von 1987 bis 1996 lag die konsolidierte Selbstfinanzierungskapazität durchschnittlich bei 14.77% mit wiederum einem Tiefststand von 10.14% im Jahr 1992. Diese Entwicklung hielt an bis 2003. Ab 2004 hat die Selbstfinanzierungskapazität die Hürde von 20% immer übertroffen; mit einem Spitzenwert von über 23.7% im Jahr 2004. Die konsolidierte Selbstfinanzierungskapazität lag in den 10 Jahren von 1997 bis 2006 bei durchschnittlich 18.68%.
- Im 2010 erreichen 70 Gemeinden einen Wert von über

rieur à 20% ; elles étaient 110 en 2005.

- 6 communes se trouvent dans les appréciations « insuffisant et très mauvais » en 2010 ; il y en avait qu'une seule en 2005.

Répartition de l'évolution de la capacité d'autofinancement selon la population pour les années 2009-2010

Capacité d'autofinancement 2009		
Population	% population	Appréciation
133'812	44.1%	très bien
54'828	18.1%	bien
113'200	37.3%	satisfaisant
1'381	0.5%	insuffisant
20	0.0%	très mauvais

>= 20%
15% =< 20%
8% =< 15%
0% =< 8%
< 0%

20% ; im 2005 waren es 110.

- 6 Gemeinden erhalten im 2010 die Bewertung „ungenügend“ und „sehr schlecht“; im 2005 gab es davon nur eine einzige Gemeinde.

Entwicklung 2009-2010 der Selbstfinanzierungskapazität bezogen auf die Bevölkerung

Selbstfinanzierungskapazität 2010		
Beurteilung	% Bevölkerung	Bevölkerung
sehr gut	37.8%	116'027
gut	24.0%	73'866
genügend	36.4%	111'735
ungenügend	1.6%	5'056
sehr schlecht	0.2%	708

Commentaire

- En 2010 (2009), 98.1% (99.5%) de la population résidait dans des communes appréciées entre « très bien et satisfaisant ».
- En 2010 (2009), 1.9% (0.5%) de la population résidait dans des communes appréciées entre « insuffisant et très mauvais ».
- La situation est stable à un bon niveau d'appréciation.

Kommentar

- Im 2010 (2009) wohnten 98.2% (99.5%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer Bewertung zwischen „sehr gut“ und „genügend“.
- Im 2010 (2009) wohnten 1.8% (0.5%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer Bewertung zwischen „ungenügend“ und „sehr schlecht“.
- Die Situation verhält sich stabil auf einem guten Bewertungsniveau.

4.13 Taux des amortissements ordinaires

Description

Les communes sont tenues d'amortir leur patrimoine administratif (PA) non rentable. Cette obligation vise en premier lieu à garantir un autofinancement suffisant afin d'éviter un endettement excessif. Une commune qui n'amortit pas assez, ou pas suffisamment, son PA ne remplit pas une tâche essentielle en matière de politique financière.

Question examinée

Quels furent les taux des amortissements ordinaires pratiqués dans les communes en 2010 ?

Commentaire

- Depuis l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions légales en 2004, aucune dérogation au taux minimum d'amortissement légal n'a été accordée par le département.

Formule

$$\text{Taux d'amortissement} = \frac{\text{Amortissements} \times 100}{\text{Patrimoine administratif}}$$

4.13 Ordentliche Abschreibungssatz

Ausgangslage

Die Gemeinden sind angehalten, ihr nicht rentables Verwaltungsvermögen (VV) zu amortisieren. Diese Pflicht zielt in erster Linie darauf ab, eine genügende Selbstfinanzierung zu garantieren und damit eine übermässige Verschuldung zu verhindern. Eine Gemeinde, welche ihr VV ungenügend abschreibt, erfüllt ihre Hauptaufgaben in Sachen Finanzpolitik nicht.

Fragestellung

Welche ordentlichen Abschreibungssätze haben die Gemeinden im Jahre 2010 angewandt ?

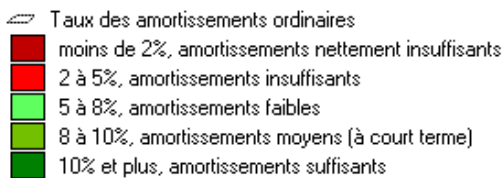
Kommentar

- Seit dem Inkrafttreten der neuen gesetzlichen Bestimmungen im 2004 hat das Parlament keine Abweichungen zu den gesetzlichen Mindest-abschreibungen eingewilligt.

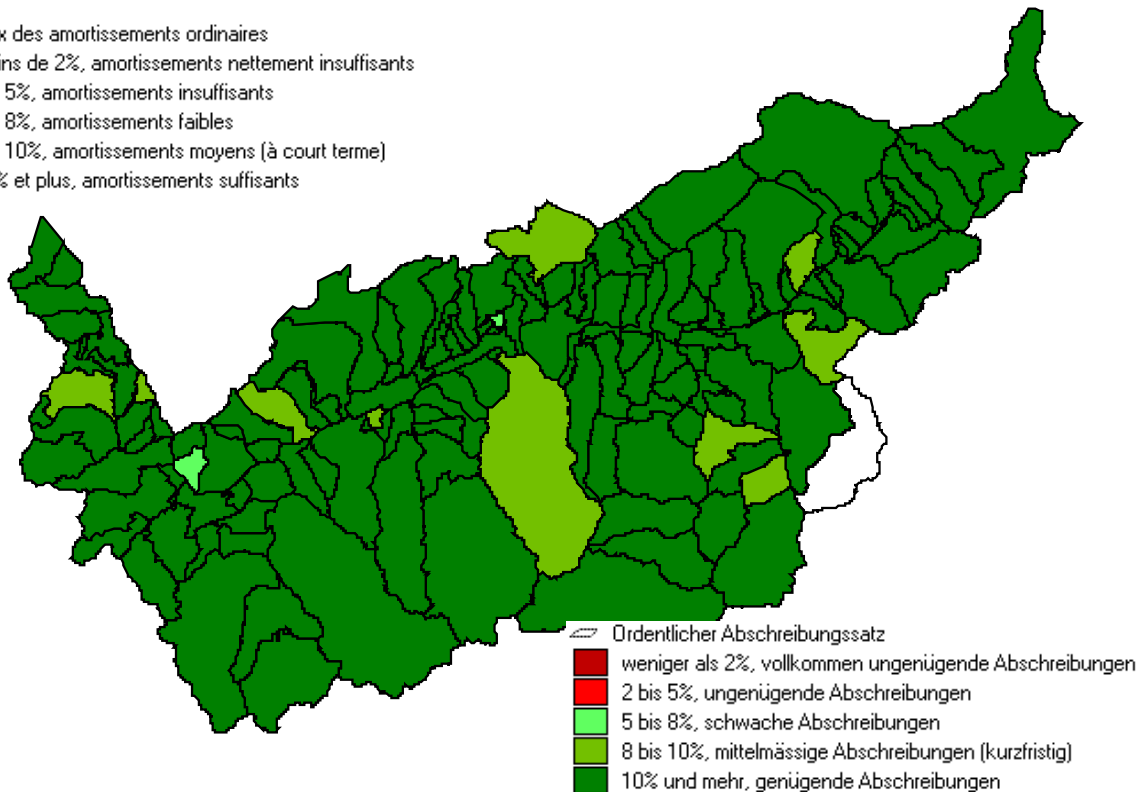
Formel

$$\text{Abschreibungssatz} = \frac{\text{Abschreibungen} \times 100}{\text{Verwaltungsvermögen}}$$

Carte : Taux des amortissements 2010.



Karte: Ordentliche Abschreibungssätze 2010



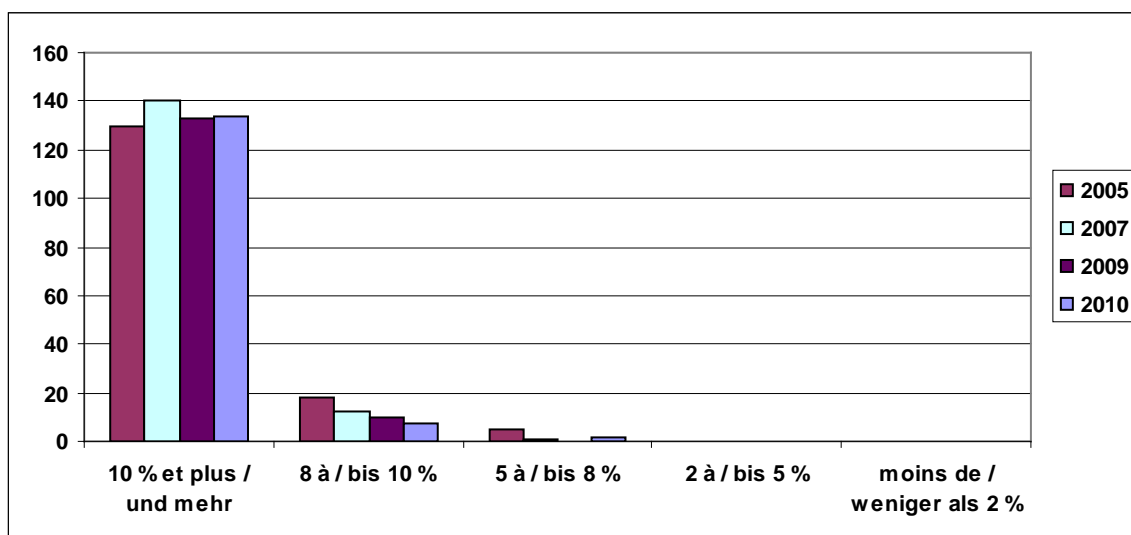
Evolution du taux des amortissements

Entwicklung ordentliche Abschreibungssätze

	2005	2007	2009	2010
Min / Min	5.2%	7.0%	8.1%	7.0%
Max / Max	23.7%	56.7%	36.5%	52.0%
Consolidé / Konsolidiert	11.8%	12.1%	11.6%	11.7%
Médiane / Mittel	10.6%	10.7%	10.5%	10.8%

Fréquence de répartition de l'évolution du taux des amortissements selon le nombre de communes pour les années 2005-2010

Entwicklung von 2005 bis 2010 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden beim ordentlichen Abschreibungssatz :



Commentaire

- Sur la période analysée, le taux consolidé des amortissements ordinaires est toujours supérieur au taux minimum obligatoire fixé à 10%.
- La valeur médiane de l'indicateur suit la même courbe.
- Historiquement, les données des amortissements n'étaient pas saisies. Ces derniers n'étaient pas obligatoires sous les anciennes dispositions légales. Un taux différencié par type d'actif était suggéré.
- En 2010, 133 communes respectent la règle des 10% du taux d'amortissement ordinaire, nature 331, alors qu'elles étaient encore 109 en 2004 à ne pas la respecter.
- Nous ne tenons pas compte des amortissements complémentaires, nature 332, effectués à hauteur de Fr. 42.7 millions sur le PA, prêts et participations exclus. Cela représente 20.0% du montant des amortissements ordinaires comptabilisés.
- Ainsi, de manière cumulée, le taux global des amortissements atteint 14.1%.

Kommentar

- Der konsolidierte ordentliche Abschreibungssatz liegt im analysierten Zeitraum immer über dem obligatorischen Mindestsatz von 10%.
- Der Mittelwert der Kennzahl zeigt denselben Verlauf.
- In der Vergangenheit wurden die Daten zu den Abschreibungen nicht erfasst. In den früheren gesetzlichen Bestimmungen waren diese nicht obligatorisch. Pro Aktiventyp wurde ein differenzierter Satz vorgeschlagen.
- Im Jahr 2010 haben sich 133 Gemeinden an die 10%-Regel der ordentlichen Abschreibungen (Kontoart 331) gehalten, während im 2004 noch 109 Gemeinden diese nicht respektierten.
- Die zusätzlichen Abschreibungen (Kontoart 332) auf das VV (ohne Darlehen und Beteiligungen) in der Höhe von Fr. 42.7 Mio sind nicht berücksichtigt. Diese machen 20.0% der verbuchten ordentlichen Abschreibungen aus.
- Kumuliert betrachtet liegt der gesamte Abschreibungssatz bei 14.1%.

Répartition de l'évolution du taux ordinaire d'amortissement selon la population pour les années 2009-2010

Taux des amortissements ordinaires 2009		
Population	% population	Appréciation
		PA = 0
289'003	95.3%	suffisants
14'238	4.7%	moyens faibles insuffisants nettement insuffisants

>= 10%
8% =< 10%
5% =< 8%
2% =< 5%
< 2%

Entwicklung 2009-2010 des ordentlichen Abschreibungssatzes bezogen auf die Bevölkerung

Ordentlicher Abschreibungssatz 2010		
Beurteilung	% Bevölkerung	Bevölkerung
VV = 0	0.0%	102
genügend	94.9%	291'683
mittelmässig	4.5%	13'702
schwach	0.6%	1'905
ungenügend vollkommen ungenügend		

Commentaire

- En 2010 (2009), 94.9% (95.3%) de la population résidait dans des communes appréciées suffisantes, soit le taux ordinaire imposé par les dispositions légales est respecté.
- En 2010 (2009), 5.1% (4.7%) de la population résidait dans des communes qui ne respectaient pas strictement le 10% fixé par les art. 51 et ss de l'Ofinco.
- La SFC est intervenue, via les checks-list de contrôle, auprès de ces communes afin qu'elles appliquent le taux de 10%.
- Nous relevons que le Conseil d'Etat a proposé de rejeter la motion déposée par le Groupe PLR, par le député René Constantin, qui demandait un allègement du taux d'amortissement de 10% applicables aux réalisations communales. Par 68 voix contre 48 et 4 abstentions, les membres de la Haute Assemblée, lors de la séance de mai 2011, refusent, au stade du développement, la motion 1.120 du député René Constantin.

Kommentar

- Im 2010 (2009) wohnten 94.9% (95.3%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer Bewertung „genügend“, d.h. der gesetzlich verlangte Abschreibungssatz wurde eingehalten.
- Im 2010 (2009) wohnten 5.1% (4.7%) der Bevölkerung in Gemeinden, welche die laut Art. 51 ff. VFFG vorgeschriebenen 10% nicht einhielten.
- Mittels Kontrolle durch Checklisten hat die SGF bei diesen Gemeinden interveniert, damit diese den Abschreibungssatz von 10% anwenden.
- Hier sei erwähnt, dass der Staatsrat empfohlen hat, die von der PLR-Fraktion durch den Abgeordneten René Constantin eingereichte Motion für eine Senkung des Abschreibungssatzes von 10% auf kommunale Einrichtungen zurückzuweisen. Mit 68 gegen 48 Stimmen bei 4 Enthaltungen hat der Grosse Rat in seiner Session vom Juni 2011 die Motion 1.120 des Abgeordneten René Constantin abgelehnt.

4.14 Endettement net par habitant

Description

L'endettement net par habitant est une donnée utilisée pour apprécier l'endettement d'une commune. La qualité de cet indicateur dépend essentiellement de l'évaluation correcte du patrimoine financier réalisable et de la structure organisationnelle de la commune. C'est pourquoi il est recommandé d'interpréter cet indicateur avec la plus grande prudence.

Commentaire

- La comparaison de l'endettement net par habitant entre les communes de différents types n'est pas probante, et il est plutôt recommandé d'apprécier son évolution dans le temps.

Formule

$$\text{Endettement net par habitant} = \frac{\text{Dette brute - Patrimoine financier réalisable}}{\text{Nombre d'habitants (Espop N - 1)}}$$

4.14 Nettoschuld pro Kopf

Ausgangslage

Die Nettoschuld pro Kopf ist eine Kennzahl, welche benutzt wird, um die Verschuldung einer Gemeinde einzuschätzen. Die Qualität dieser Kennzahl hängt im Wesentlichen von der korrekten Bewertung des kurzfristigen Finanzvermögens und der Organisationsstruktur der Gemeinde ab. Darum wird empfohlen, diese Kennzahl mit grösster Vorsicht zu interpretieren.

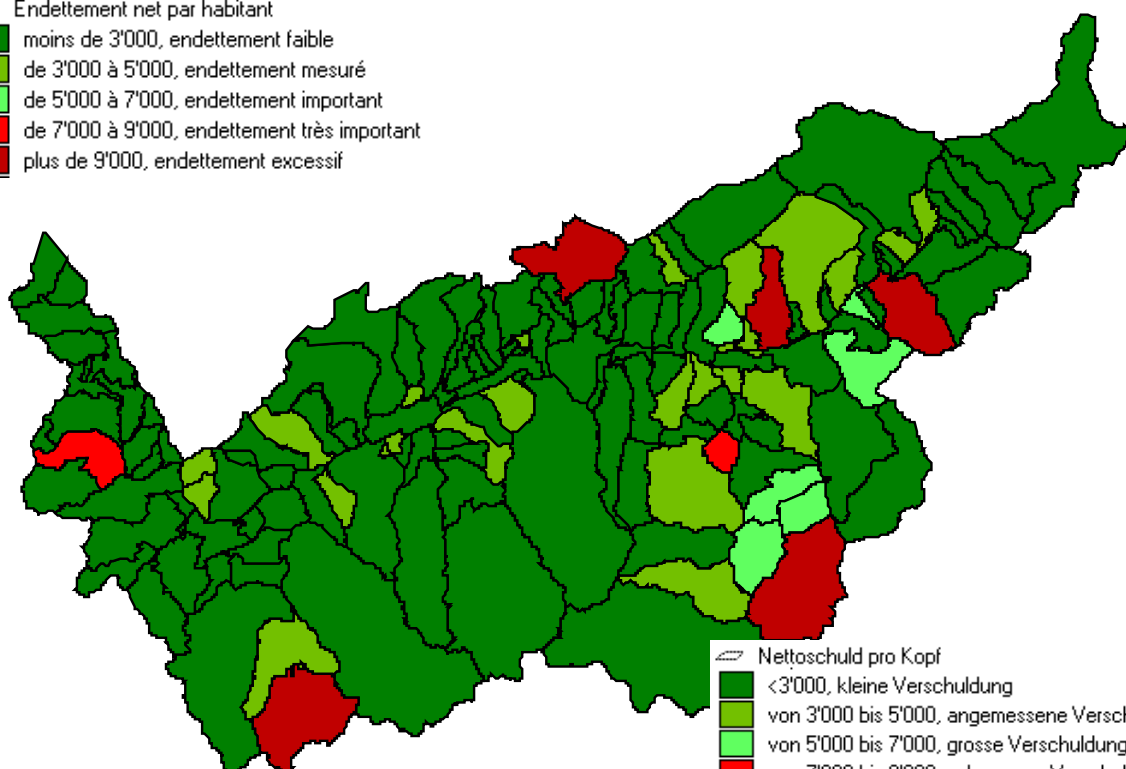
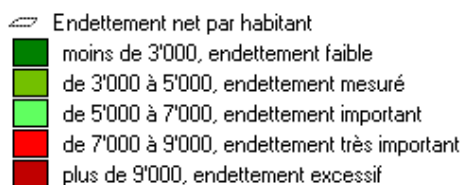
Kommentar

- Der Vergleich der Nettoschuld pro Kopf zwischen den verschiedenen Gemeindetypen ist nicht überzeugend und es ist empfehlenswert, die Entwicklung über mehrere Jahre zu beurteilen.

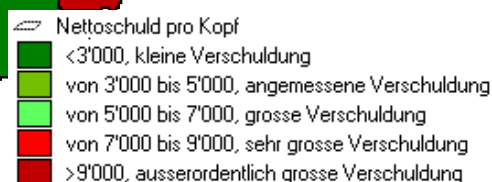
Formel

$$\text{Nettoschuld Kopf} = \frac{\text{Bruttoschuld - kurzfristiges Finanzvermögen}}{\text{Anzahl Einwohner (Bevölkerung ESPOP N - 1)}}$$

Carte : endettement net par habitant 2010



Karte: Nettoschuld pro Kopf 2010



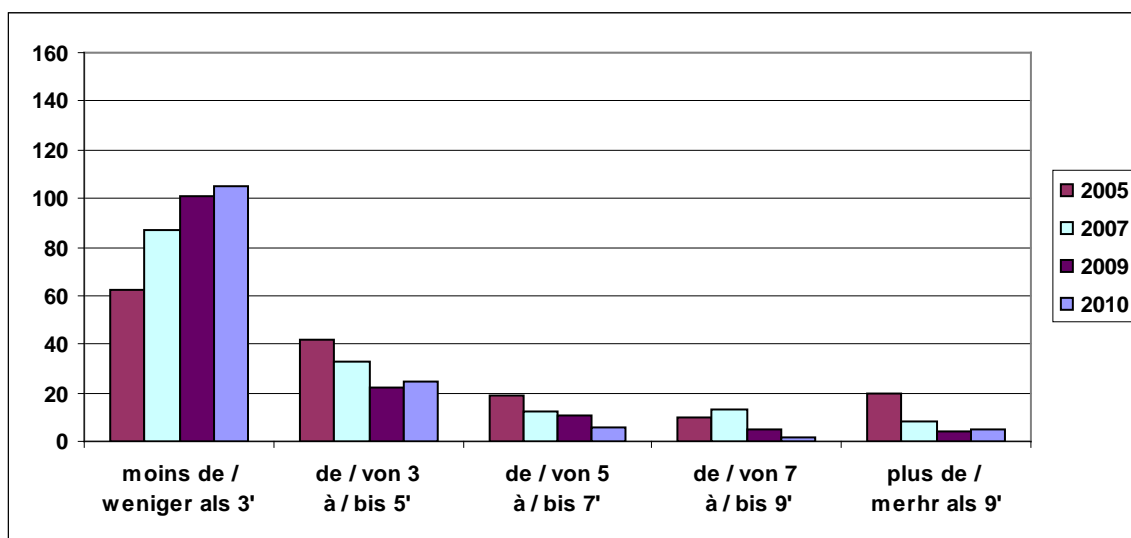
Evolution endettement net par habitant

Entwicklung Nettoschuld pro Kopf

	2005	2007	2009	2010
Min / Min	124'868	124'142	121'421	120'029
Max / Max	-84'762	-82'795	-84'094	-86'860
Consolidé / Konsolidiert	2'850	1'943	1'426	1'311
Médiane / Mittel	3'634	2'544	1'608	1'516

Fréquence de répartition de l'évolution de l'endettement net par habitant selon le nombre de communes pour les années 2005-2010, en milliers

Entwicklung von 2005 bis 2010 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden bei der Nettoschuld pro Kopf, zu Tausenden :



Commentaire

- La valeur minimale, soit la dette nette la plus importante est à inscrire au bilan de la commune municipale de Loèche-les-Bains.
- En excluant LIB, la valeur minimale passe de Fr. 5.2 millions à Fr. 1.2 millions entre 2005 et 2010.
- Les résultats positifs relatés sous l'indicateur du degré d'autofinancement se répercutent naturellement sur la dette nette.
- La dette nette moyenne consolidée évolue dans le bon sens et passe de Fr. 2'850.-- à Fr. 1'311.-- et s'inscrit résolument dans l'appréciation d'endettement faible.
- La valeur médiane de l'indicateur évolue en parallèle.
- Le résultat de l'indicateur dépend des finances et de la population. Nous notons pour la période sous revue, population N-1 soit de 2004 à 2009, une augmentation de la population de 6.7%.

Kommentar

- Der Tiefstwert, d.h. die höchste Nettoschuld, ist der Bilanz der Munizipalgemeinde Leukerbad zuzuschreiben.
- Ohne LB hat sich der Tiefstwert zwischen 2005 und 2010 von Fr. 5.2 Mio. nach Fr. 1.2 Mio. bewegt.
- Die unter der Kennzahl Selbstfinanzierungsgrad erwähnten positiven Ergebnisse schlagen sich als Folge auf die Nettoschuld nieder.
- Die durchschnittliche konsolidierte Nettoschuld entwickelt sich positiv von Fr. 2'850.-- nach Fr. 1'311.-- und die Beurteilung bewegt sich eindeutig in Richtung "schwache Verschuldung".
- Der Mittelwert der Kennzahl verläuft parallel.
- Das Ergebnis hängt von den Finanzen und der Einwohnerzahl ab. Im Betrachtungszeitraum N-1, d.h. von 2004 bis 2009, verzeichnet die Bevölkerung einen Zuwachs von 6.7%.

- Historiquement, la période 1987 à 1996 a vu la dette nette par habitant passer de Fr. 4'495.-- à 6'839.-- traduisant ainsi les insuffisances de financement. Le sommet a été atteint en 2000 avec Fr. 6'738.--. Depuis 2001, la dette nette baisse suivant ainsi le cycle des années avec des excédents de financement. Nous notons au passage que dès 2004, la calculation du ratio diffère de celle de l'ACF suite à l'introduction du modèle comptable harmonisé et de la détermination des formules des indicateurs financiers. La population a augmenté de 22.4% durant ces vingt ans.
- 83 communes attestent d'un endettement net entre « faible et mesuré » soit inférieur à Fr. 5'000.-- par habitant. Elles étaient 76 en 2005.
- 47 communes font valoir une fortune par habitant ; elles n'étaient que 28 en 2005.
- A contrario, 5 communes présentaient un endettement net par habitant excessif à savoir supérieur à Fr. 9'000.-- par habitant. Elles étaient encore 20 en 2005.
- Im Zeitraum von 1987 bis 1996 stieg die Nettoschuld pro Kopf von Fr. 4'495.-- auf 6'839.--, was im Finanzierungsfehlbetrag zum Ausdruck kommt. Die Spitze wurde im Jahr 2000 mit Fr. 6'738.-- erreicht. Seit 2001 sinkt die Nettoschuld und folgt so dem Zyklus der Jahre mit einem Finanzierungsüberschuss. Es ist festzuhalten, dass ab 2004, aufgrund der Einführung des harmonisierten Rechnungsmodells und der Bestimmung der Formeln der Finanzkennzahlen, sich die Berechnung der Kennzahl von derjenigen der KfV unterscheidet. Die Bevölkerung nahm während den letzten 20 Jahren um 22.4% zu.
- Bei 83 Gemeinden ist die Nettoschuld « klein und angemessen », d.h. unter Fr. 5'000.-- pro Einwohner. Im 2005 waren dies 76 Gemeinden.
- 47 Gemeinden weisen ein Pro-Kopf-Vermögen aus ; im 2005 waren es lediglich 28..
- Andererseits haben 5 Gemeinden mit einer Pro-Kopf-Verschuldung von über Fr. 9'000.-- eine ausserordentlich grosse Verschuldung. Im 2005 waren dies allerdings noch 20 Gemeinden.

Répartition de l'évolution de l'endettement net par habitant selon la population pour les années 2009-2010

Endettement net par habitant 2009		
Population	% population	Appréciation
105'565	34.8%	fortune
151'055	49.8%	faible
28'960	9.6%	mesuré
9'691	3.2%	important
5'300	1.7%	très important
2'670	0.9%	excessif

> 0
< 3'000
3'000 =< 5'000
5'000 =< 7'000
7'000 =< 9'000
> 9'000

Entwicklung 2009-2010 der Nettoschuld pro Kopf bezogen auf die Bevölkerung

Nettoschuld pro Kopf 2010		
Beurteilung	% Bevölkerung	Bevölkerung
Vermögen	37.5%	115'108
klein	47.5%	145'971
angemessen	11.0%	33'769
gross	2.1%	6'333
sehr gross	1.0%	3'046
ausserordentlich gross	1.0%	3'165

Commentaire

- En 2010 (2009), 94.2% (95.9%) de la population résidait dans des communes dont l'endettement est apprécié entre mesuré et une situation de fortune.
- En 2010 (2009), 37.5% (34.8%) de la population vivait dans une commune qui dispose d'une fortune.
- En 2010 (2009), 4.1% (5.8%) de la population vivait dans une collectivité avec un important, très important, respectivement avec un endettement excessif.

Kommentar

- Im 2010 (2009) wohnten 94.2% (95.9%) der Bevölkerung in Gemeinden mit den Bewertungen zwischen „angemessene Verschuldung“ und „Vermögen“.
- Im 2010 (2009) wohnten 37.5% (34.8%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einem Vermögen.
- Im 2010 (2009) wohnten 4.1% (5.8%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer grossen, sehr gross bzw. ausserordentlich grossen Verschuldung.

4.15 Taux du volume de la dette brute

Description

Le taux du volume de la dette brute est un indicateur très important. Il exprime le volume de la dette brute par rapport aux revenus courants (nature 4 sous déduction des natures 47, 48 et 49) de la commune. Plus ce volume est élevé, plus la situation de la commune est critique. Il vient en outre compléter l'information fournie par l'indicateur de l'endettement net par habitant. En effet, un endettement net par habitant identique dans deux communes distinctes doit être interprété très différemment selon que la commune dispose d'un volume élevé de recettes ou non.

Commentaire

- 139 (139) communes attestent d'un taux du volume de la dette brute entre très bien et satisfaisant soit inférieur à 250%.
- A contrario, 4 (4) communes présentent un taux du volume de la dette brute insuffisant à mauvais, à savoir supérieur à 250%.

Formule

$$\text{Taux du volume de la dette brute} = \frac{\text{Dette brute} \times 100}{\text{Revenus financiers}}$$

4.15 Brutto-Schuldenvolumenquote

Ausgangslage

Die Brutto-Schuldenvolumenquote ist eine sehr wichtige Kennzahl. Sie drückt das Volumen der Bruttoverschuldung im Verhältnis zum Finanzertrag der Laufenden Rechnung einer Gemeinde aus. Je höher diese Quote ist, desto kritischer ist die Situation der Gemeinde. Diese Kennzahl ist zudem als Ergänzung zur Kennzahl „Nettoschuld pro Kopf“ zu betrachten. Diese ist bei gleicher Nettoschuld pro Kopf zweier Gemeinden sehr unterschiedlich zu interpretieren, da es von Bedeutung ist, ob eine Gemeinde über ein hohes Ertragsvolumen verfügt oder nicht.

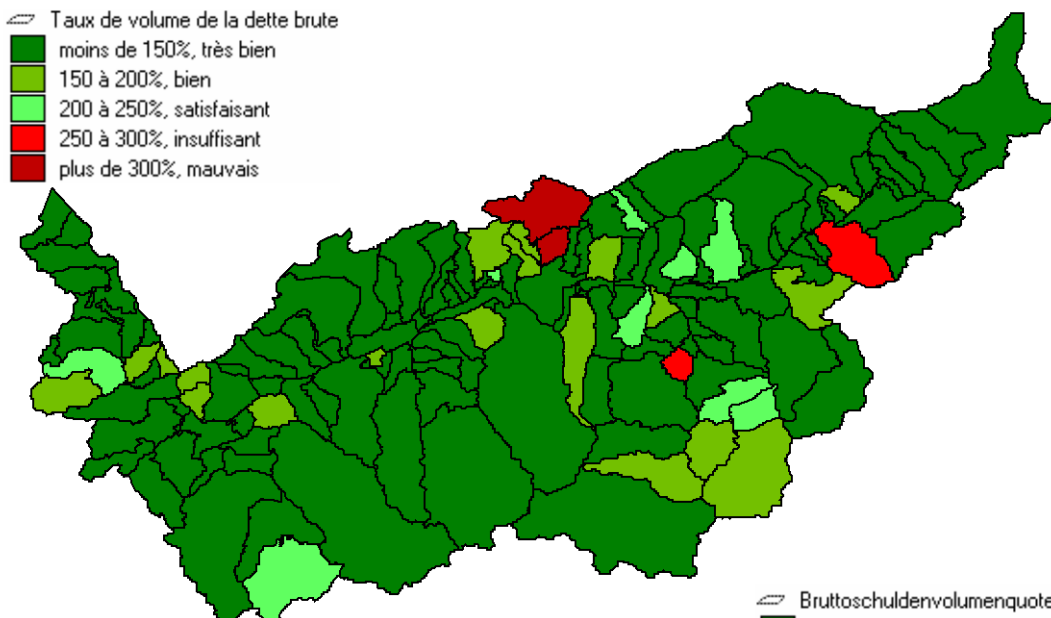
Kommentar

- Bei 139 (139) Gemeinden konnte die Brutto-Schuldenvolumenquote als zufriedenstellend beurteilt werden, weil sie unter 250% liegt.
- Demgegenüber weisen 4 (4) Gemeinden eine kritische Brutto-Schuldenvolumenquote von mehr als 250% aus.

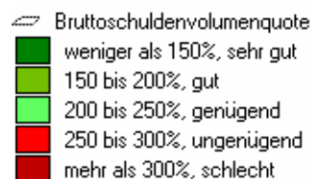
Formel

$$\text{Brutto-Schuldenvolumenquote} = \frac{\text{Bruttoschuld} \times 100}{\text{Finanzertrag}}$$

Carte : taux du volume de la dette brute 2010



Karte: Brutto-Schuldenvolumenquote 2010



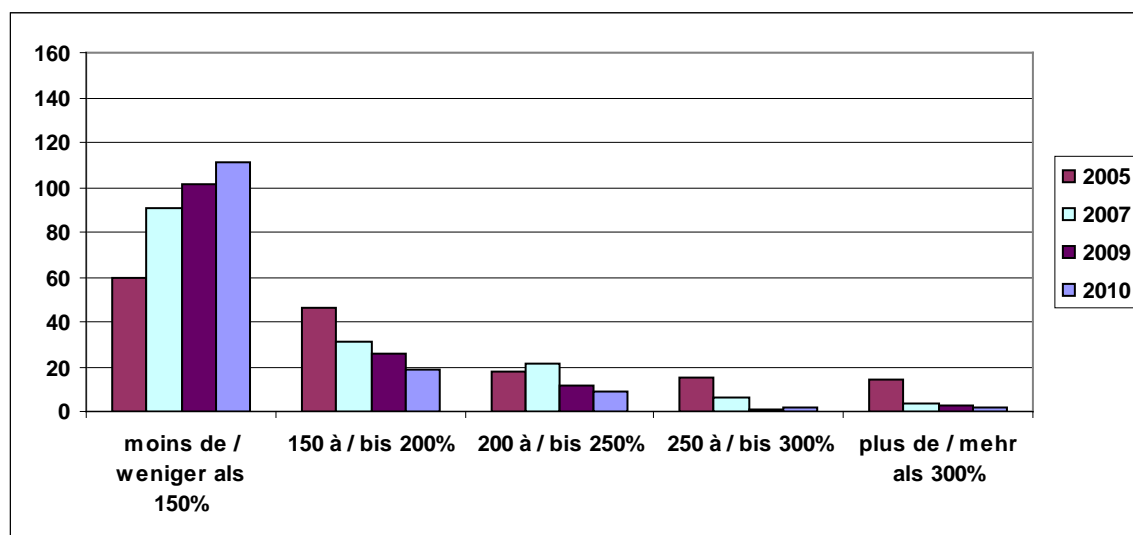
Evolution taux du volume de la dette brute

Entwicklung Brutto-Schuldenvolumenquote

	2005	2007	2009	2010
Min / Min	1360.2%	1353.3%	1818.1%	1757.0%
Max / Max	6.6%	6.3%	7.5%	11.0%
Consolidé / Konsolidiert	155.2%	126.7%	114.9%	109.4%
Médiane / Mittel	170.7%	132.4%	116.5%	109.2%

Fréquence de répartition de l'évolution du taux du volume de la dette brute selon le nombre de communes pour les années 2005-2010

Entwicklung von 2005 bis 2010 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden bei der Brutto-Schuldenvolumenquote :



Commentaire

- La valeur maximale du taux reflète la situation de la commune municipale de Loèche-les-Bains (LIB). L'amélioration de la situation entre 2009 et 2010 est due aux effets conjugués d'une diminution de la dette brute de 2.5% et une augmentation des revenus financiers de 2.4%.
- En excluant LIB, la valeur maximale passe de 865.8% à 414.7% entre 2005 et 2010.
- Le taux consolidé évolue positivement en se repliant de 155.2% à 109.4% et passe ainsi de l'appréciation bien à très bien.
- La valeur médiane évolue en parallèle.
- Historiquement, la période 1987 à 1996 a vu les revenus du compte de fonctionnement exploser de 47%. Cette explosion s'est poursuivie entre 1997 et 2006, période qui a vu bondir ces revenus de 45%. Ramenée au niveau de l'habitant, ils ont progressé pendant ces dernières 20 années de 49.9%. La moyenne annuelle de l'indice suisse des prix à la consommation base 1982 n'est certainement pas étrangère à cette évolution et a certainement contribué à cette explosion avec une hausse de 46%.

Kommentar

- Der Höchstwert widerspiegelt die Situation der Municipalgemeinde Leukerbad (LB). Die Verbesserung zwischen 2009 und 2010 ist auf die Schuldenverminderung um 2.5% einerseits und den Einnahmewachstum um 2.4% andererseits zurückzuführen.
- Ohne LB hat sich der Höchstwert zwischen 2005 und 2010 von 865.8% nach 414.7% bewegt.
- Der konsolidierte Wert entwickelt sich positiv von 155.2% nach 109.4% und die Beurteilung geht von „gut“ nach „sehr gut“.
- Der Mittelwert der Kennzahl verläuft parallel.
- Im Zeitraum von 1987 bis 1996 stiegen die Erträge der Laufenden Rechnung explosionsartig um 47% an. Diese starke Zunahme setzte sich von 1997 bis 2006 fort. In dieser Zeit stiegen die Erträge um 45%. Nimmt man die Einwohnerzahlen als Basis, nahmen die Erträge in den letzten 20 Jahren um 49.9% zu. Der Jahresdurchschnitt des Schweizer Indexes der Konsumentenpreise (Basis 1982) zeigte einen ähnlichen Verlauf und hatte mit einer Zunahme von 46% gewiss zu dieser Entwicklung beigetragen.

- Les revenus financiers que nous retrouvons au dénominateur ont progressé de Fr. 43.2 millions ou 2.4%.
- 139 communes attestent d'un taux du volume de la dette brute entre très bien et satisfaisant soit inférieur à 250%. Elles étaient 124 en 2005.
- A contrario, 4 communes présentent un taux du volume de la dette brute insuffisant à mauvais, à savoir supérieur à 250%. Elles étaient encore 29 en 2005.

- Der Finanzertrag im Nenner hat um Fr.43.2 Mio. oder 2.4% zugenommen.
- 139 Gemeinden verzeichnen eine Brutto-Schuldenvolumenquote zwischen „sehr gut“ und „genügend“, d.h. weniger als 250%. Im Jahr 2005 waren es 124.
- Dagegen haben 4 Gemeinden eine ungenügende bis schlechte Brutto-Schuldenvolumenquote, d.h. über 250%. Im Jahr 2005 waren es noch 29.

Répartition de l'évolution du taux du volume de la dette brute selon la population pour les années 2009-2010

Taux du volume de la dette brute 2009		
Population	% population	Appréciation
259'951	85.7%	très bien
30'775	10.2%	bien
8'802	2.9%	satisfaisant
511	0.2%	insuffisant
3'202	1.1%	mauvais

< 150%
150% =< 200%
200% =< 250%
250% =< 300%
>= 300%

Entwicklung 2009-2010 der Brutto-Schuldenvolumenquote bezogen auf die Bevölkerung

Bruttoschuldenvolumenquote 2010		
Beurteilung	% Bevölkerung	Bevölkerung
sehr gut	88.2%	271'242
gut	8.4%	25'863
genügend	2.1%	6'558
ungenügend	0.6%	1'846
schlecht	0.6%	1'883

Commentaire


























- En 2010 (2009), 98.8% (98.7%) de la population résidait dans des communes dont le taux du volume de la dette brute est apprécié entre satisfaisant et très bien.
- En 2010 (2009), 1.2% (1.3%) de la population vivait dans une collectivité avec un taux du volume de la dette brute « rouge ».

Kommentar

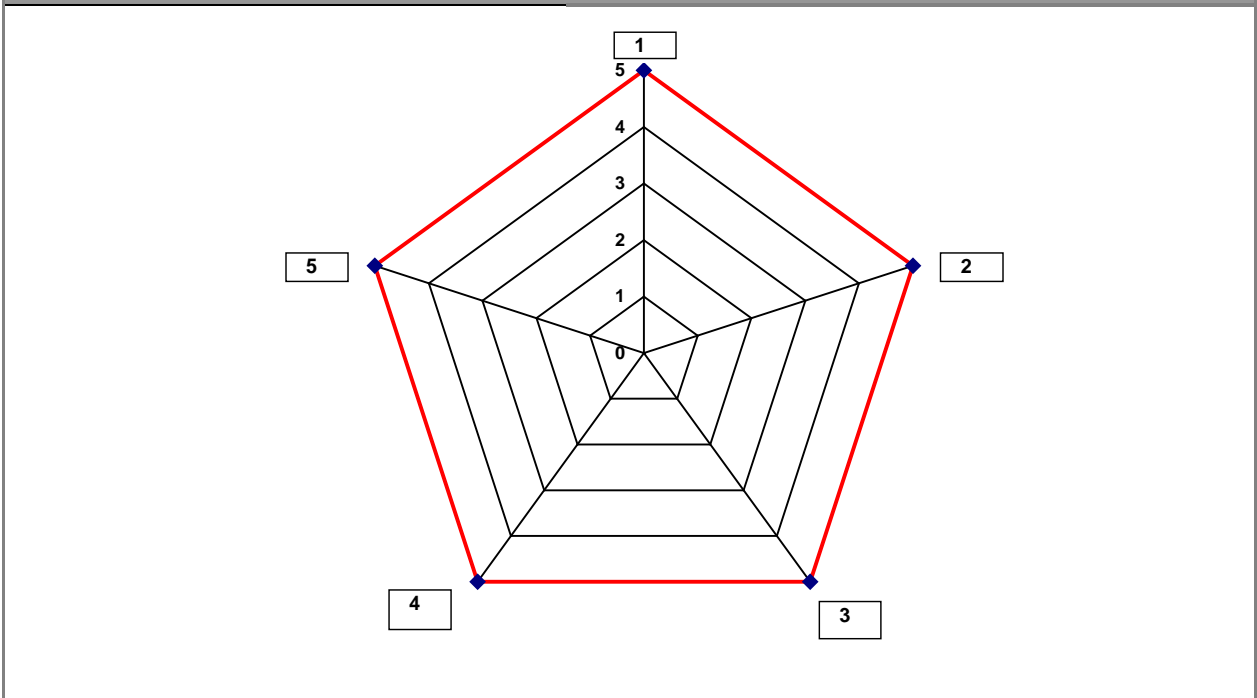
- Im 2010 (2009) wohnten 98.8% (98.7%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer Bewertung zwischen „genügend“ und „sehr gut“.
- Im 2010 (2009) wohnten 1.2% (1.3%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer „ungenügenden“ oder „schlechten“ Brutto-Schuldenvolumenquote.

4.16 Indicateurs financiers - récapitulatif

4.16 Finanzkennzahlen - Übersicht

Aperçu des indicateurs financiers				Überblick der Finanzkennzahlen			
1. Degré d'autofinancement (I1)		2009	Ø	2010	1. Selbstfinanzierungsgrad (I1)		
(Autofinancement en % de l'investissement net)		128.2%	115.9%	105.4%	(Selbstfinanzierungsmarge in % der Nettoinvestitionen)		
I1 >= 100%	très bien				I1 >= 100%	sehr gut	
80% <= I1 < 100%	bien				80% <= I1 < 100%	gut	
60% <= I1 < 80%	satisfaisant (à court terme)				60% <= I1 < 80%	genügend (kurzfristig)	
0% <= I1 < 60%	insuffisant				0% <= I1 < 60%	ungenügend	
I1 < 0%	très mauvais				I1 < 0%	sehr schlecht	
2. Capacité d'autofinancement (I2)		2009	Ø	2010	2. Selbstfinanzierungskapazität (I2)		
(Autofinancement en % des revenus financiers)		20.9%	20.4%	19.8%	(Selbstfinanzierung in % des Finanzertrages)		
I2 >= 20%	très bien				I2 >= 20%	sehr gut	
15% <= I2 < 20%	bien				15% <= I2 < 20%	gut	
8% <= I2 < 15%	satisfaisant				8% <= I2 < 15%	genügend	
0% <= I2 < 8%	insuffisant				0% <= I2 < 8%	ungenügend	
I2 < 0%	très mauvais				I2 < 0%	sehr schlecht	
3. Taux des amortissements ordinaires (I3)		2009	Ø	2010	3. Ordentlicher Abschreibungssatz (I3)		
(Amortissements ordinaires en % du PA à amortir)		11.6%	11.7%	11.7%	(Ordentl. Abschreibungen in % des abzuschreibenden VV)		
I3 >= 10%	Amortissements suffisants				I3 >= 10%	Genügende Abschreibungen	
8% <= I3 < 10%	Amortissements moyens (à court terme)				8% <= I3 < 10%	Mittelmässige Abschreibungen (kurzfristig)	
5% <= I3 < 8%	Amortissements faibles				5% <= I3 < 8%	Schwache Abschreibungen	
2% <= I3 < 5%	Amortissements insuffisants				2% <= I3 < 5%	Ungenügende Abschreibungen	
I3 < 2%	Amortissements nettement insuffisants				I3 < 2%	Vollkommen ungenügende Abschreibungen	
4. Endettement net par habitant (I4)		2009	Ø	2010	4. Nettoschuld pro Kopf (I4)		
(Dette brute moins PF réalisable par habitant)		1'426	1'368	1'311	(Bruttoschuld minus realisierbares FV pro Einwohner)		
I4 < 3'000	Endettement faible				I4 < 3'000	Kleine Verschuldung	
3'000 <= I4 < 5'000	Endettement mesuré				3'000 <= I4 < 5'000	Angemessene Verschuldung	
5'000 <= I4 < 7'000	Endettement important				5'000 <= I4 < 7'000	Grosse Verschuldung	
7'000 <= I4 < 9'000	Endettement très important				7'000 <= I4 < 9'000	Sehr grosse Verschuldung	
I4 >= 9'000	Endettement excessif				I4 >= 9'000	Ausserordentl. grosse Verschuldung	
5. Taux du volume de la dette brute (I5)		2009	Ø	2010	5. Bruttoschuldenvolumenquote (I5)		
(Dette brute en % des revenus financiers)		114.9%	112.1%	109.4%	(Bruttoschuld in % des Ertrages der Laufenden Rechnung)		
I5 < 150%	très bien				I5 < 150%	sehr gut	
150% <= I5 < 200%	bien				150% <= I5 < 200%	gut	
200% <= I5 < 250%	satisfaisant				200% <= I5 < 250%	genügend	
250% <= I5 < 300%	insuffisant				250% <= I5 < 300%	ungenügend	
I5 >= 300%	mauvais				I5 >= 300%	schlecht	

Graphique des indicateurs - moyenne des deux années - Grafik zu den Kennzahlen - Durchschnittswerte der zwei Jahre



Degré d'autofinancement	1	Selbstfinanzierungsgrad
Capacité d'autofinancement	2	Selbstfinanzierungskapazität
Taux des amortissements ordinaires	3	Ordentlicher Abschreibungssatz
Endettement net par habitant	4	Nettoschuld pro Kopf
Taux du volume de la dette brute	5	Bruttoschuldenvolumenquote

4.17 Les indicateurs financiers selon les districts

Conches	1		Goms
Rarogne oriental		2	Oestlich Raron
Brigue	3		Brig
Viège		4	Visp
Rarogne occidental	5		Westlich Raron
Loèche		6	Leuk
Sierre	7		Siders
Hérens		8	Ering
Sion	9		Sitten
Conthey		10	Gundis
Martigny	11		Martinach
Entremont		12	Entremont
Saint-Maurice	13		Saint-Maurice
Monthey		14	Monthey

4.17 Die Finanzkennzahlen bezogen auf die Bezirke

	Goms
2	Oestlich Raron
	Brig
4	Visp
	Westlich Raron
6	Leuk
	Siders
8	Ering
	Sitten
10	Gundis
	Martinach
12	Entremont
	Saint-Maurice
14	Monthey

Le rapport sur les finances communales 2009 donnait un aperçu de la situation financière en fonction des différents types de communes.

Aujourd'hui nous vous proposons une nouvelle vue, celle des chiffres consolidés des communes par districts.

Les chiffres sont obtenus par consolidation des données sur la base de l'application comptes indicateurs. Il s'agit de la moyenne des deux années.

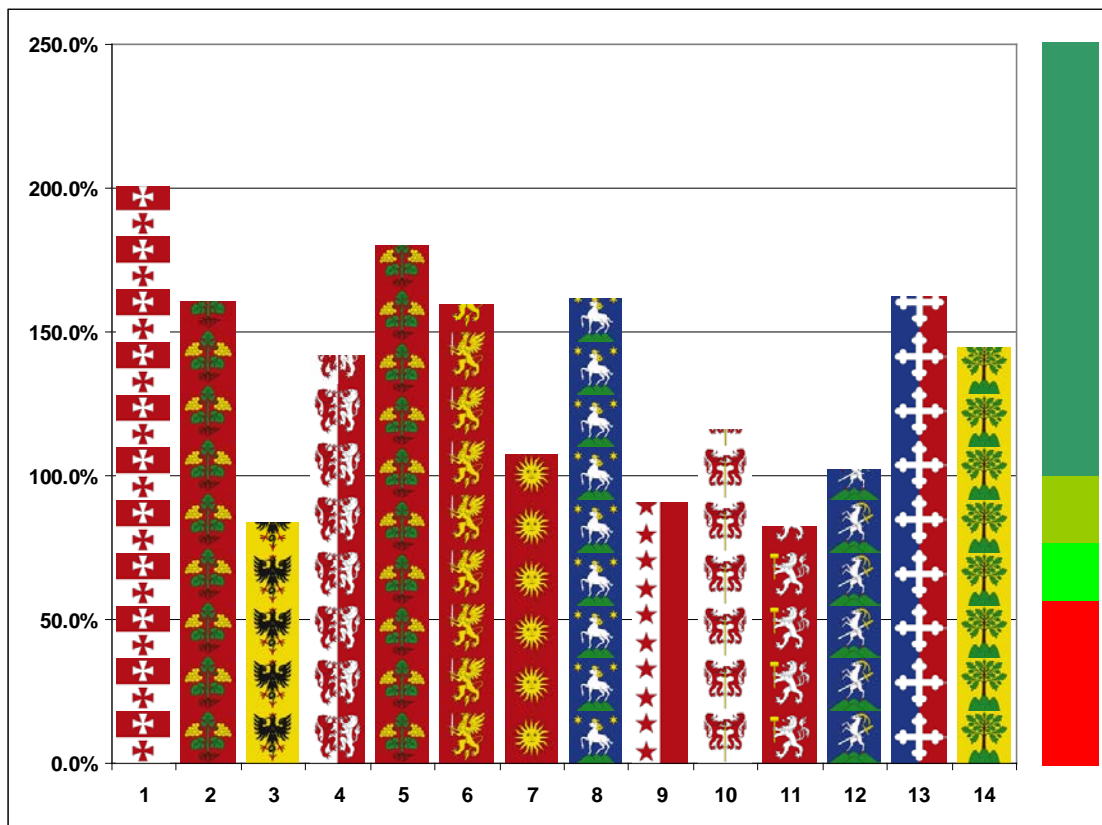
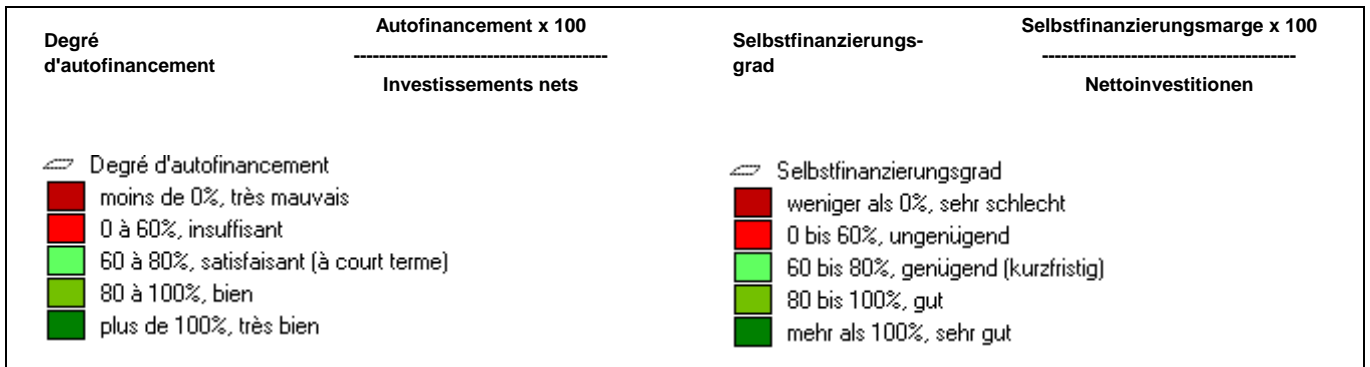
Les valeurs de la commune municipale de Loèche-les-Bains n'ont pas été prises en compte dans la consolidation des données du district de Loèche.

Der Bericht über die Gemeindefinanzen 2009 enthielt einen Überblick über die Finanzlage in Bezug auf die Gemeindegrössen.

Mit der Darstellung nun auf Bezirksebene erhält man einen neuen Blickwinkel.

Die Werte entsprechen den konsolidierten Angaben aus der Finanzkennzahlendatei. Es handelt sich dabei um den Mittelwert aus zwei Jahren.

In der Gesamtauswertung beim Bezirk Leuk wurden die Werte der Einwohnergemeinde Leukerbad nicht berücksichtigt.

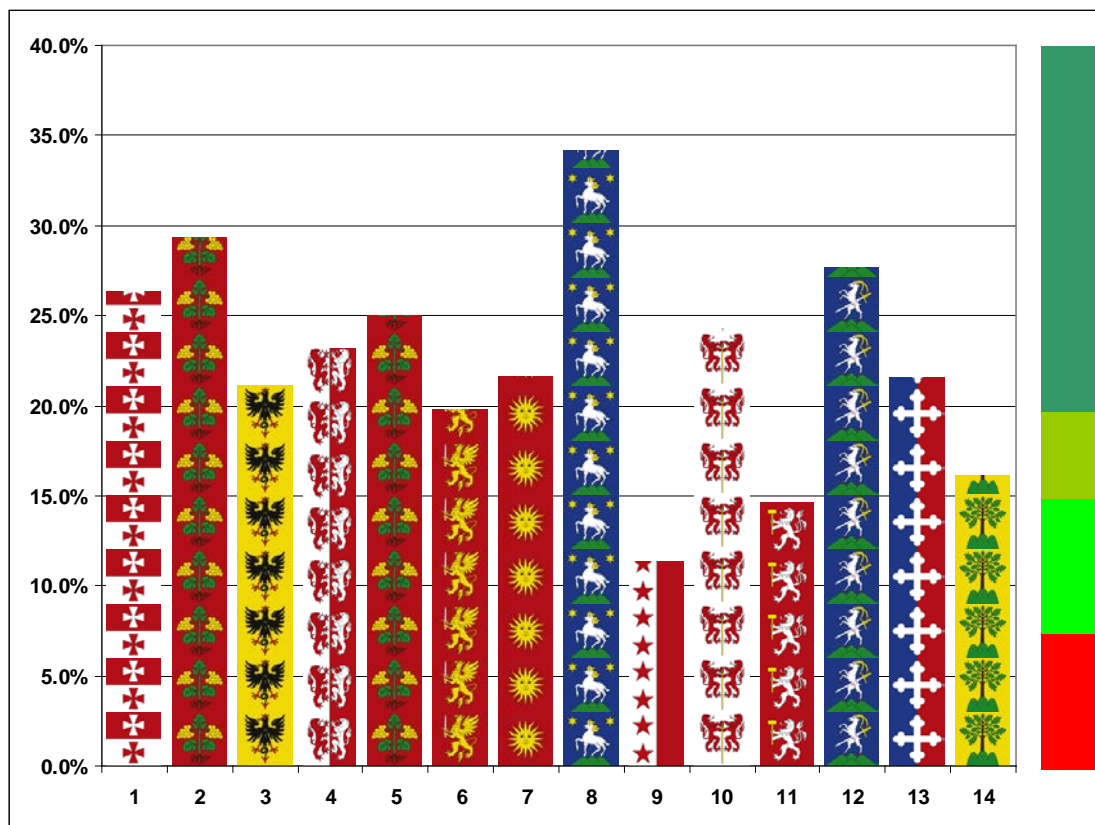
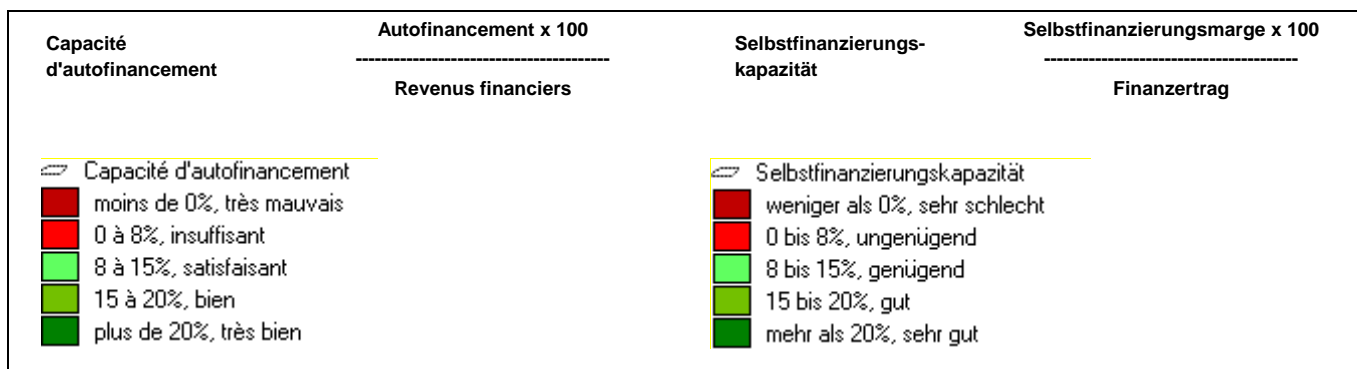


Commentaire sur la période analysée

- Les districts de Brigue (3), Sion (9) et Martigny (11) sont appréciés « bien ».
- L'appréciation « très bien » s'applique à tous les autres districts ; la palme revient au district de Conches (1).
- Aucun district ne se trouve dans le « rouge ».

Kommentar zum analysierten Zeitraum

- Die Bezirke Brig (Nr. 3), Sion (9) und Martigny (11) sind mit « gut » bewertet.
- Alle übrigen Bezirke erreichen die Bewertung « sehr gut », mit dem Bezirk Goms (1) an der Spitze.
- Keiner der Bezirke befindet sich im « roten » Bereich.

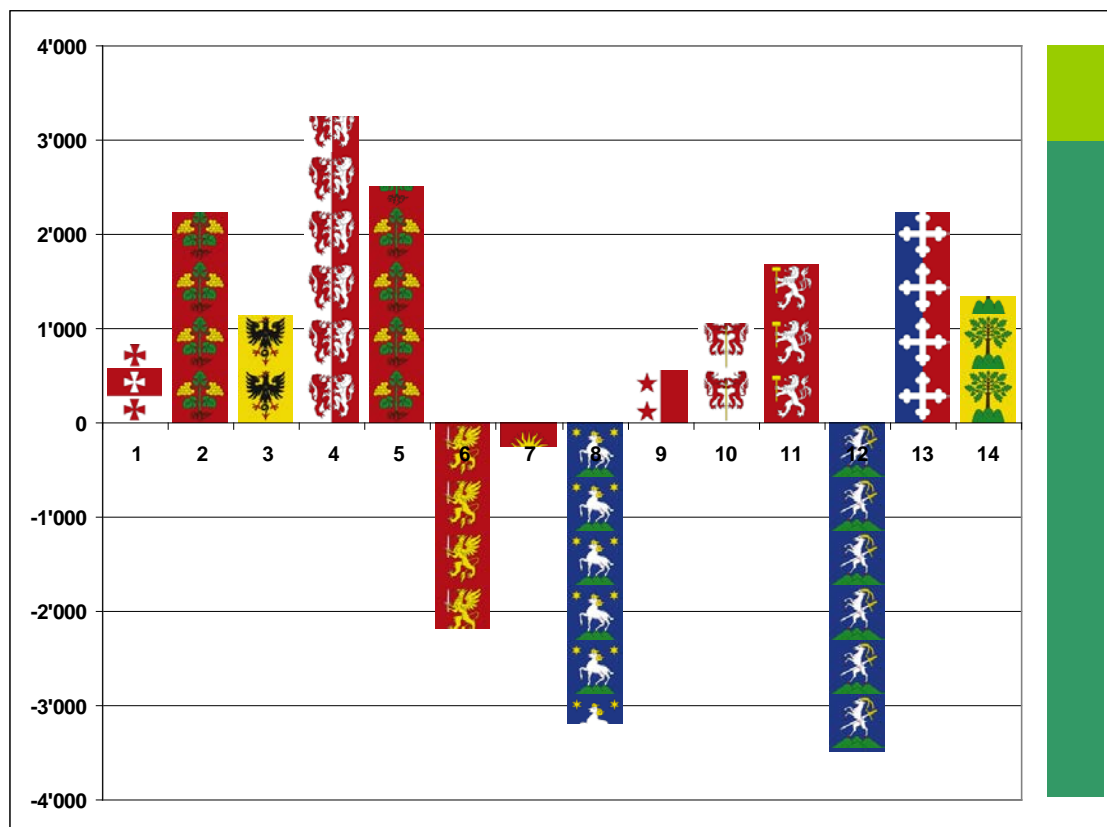
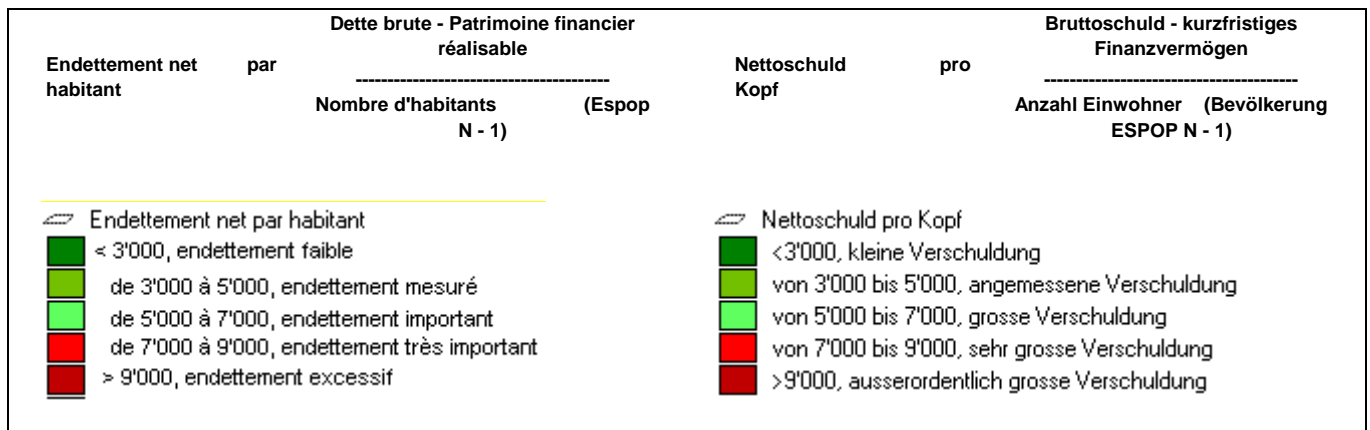


Commentaire sur la période analysée

- Les districts de Sion (9) et Martigny (11) sont évalués « satisfaisant ». Ceux de Loèche (6) et Monthey (14) « bien ».
- L'évaluation « très bien » colle à tous les autres districts ; le district d'Hérens occupe la première place.
- Aucun district n'est dans le « rouge ».

Kommentar zum analysierten Zeitraum

- Die Bezirke Sion (9) und Martigny (11) sind mit « genügend » und jene von Leuk und Monthey mit « gut » bewertet.
- Die Wertung « sehr gut » trifft für alle anderen Bezirke zu. An der Spitze liegt der Bezirk Hérens.
- Keiner der Bezirke befindet sich im « roten » Bereich.

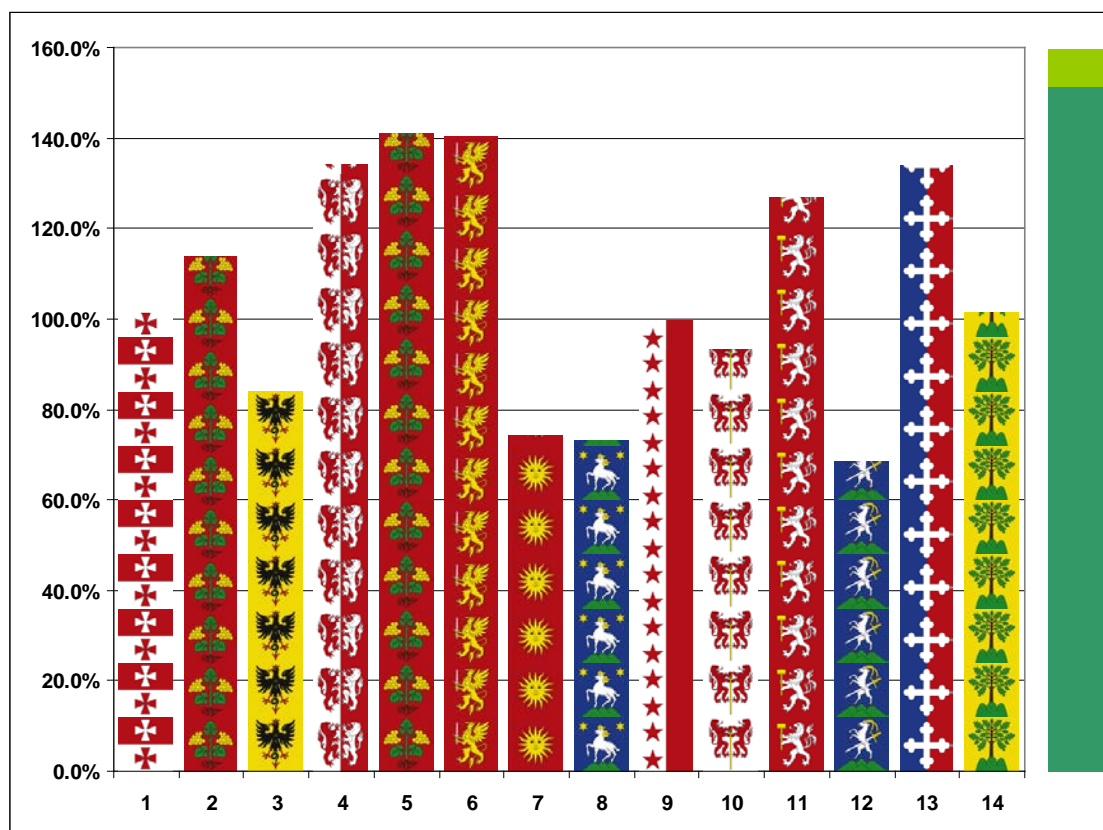
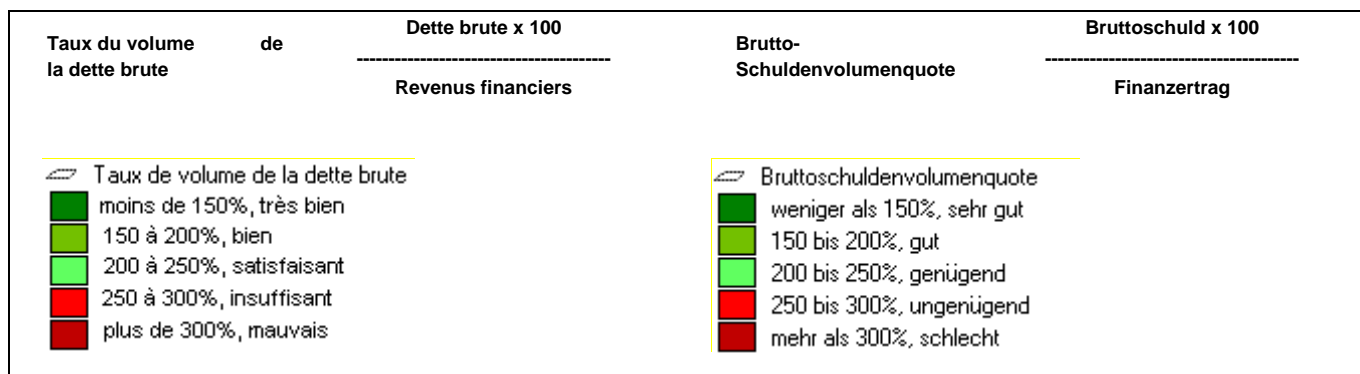


Commentaire sur la période analysée

- Seul le district de Viège (4) enregistre un endettement mesuré.
- 9 districts présentent un endettement faible.
- 4 districts avec Entremont en tête comptabilisent une fortune par habitant.
- Les endettements « très important » et « excessif » sont inconnus dans les districts.

Kommentar zum analysierten Zeitraum

- Einzig der Bezirk Visp (4) verzeichnet eine angemessene Verschuldung.
- 9 Bezirke zeigen eine kleine Verschuldung.
- 4 Bezirke mit Entremont (12) an der Spitze weisen ein Pro-Kopf-Vermögen aus.
- Eine « sehr grosse » und « ausserordentlich grosse » Verschuldung gibt es auf Bezirksebene nicht.



Commentaire sur la période analysée

- L'appréciation « très bien » relie tous les districts ; la plus haute marche du podium consacre le district d'Entremont (12).

Kommentar zum analysierten Zeitraum

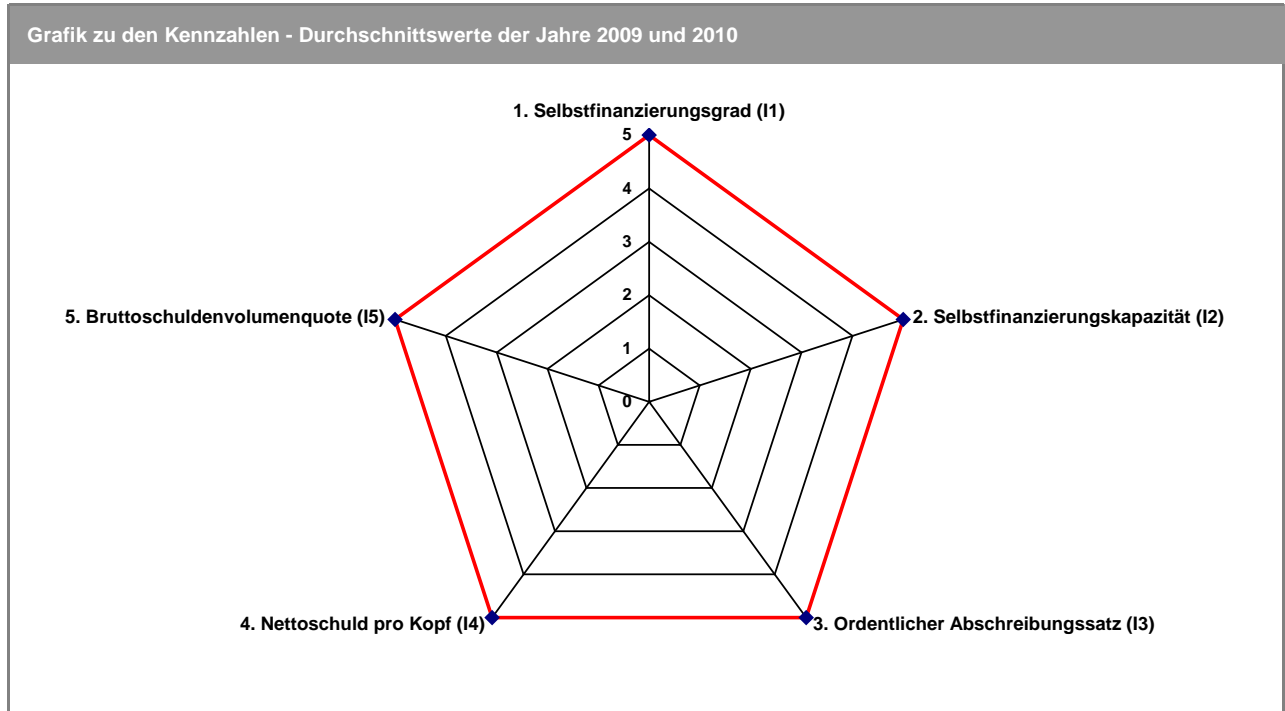
- Alle Bezirke liegen im Bewertungs-Bereich « sehr gut ». Der Bezirk Entremont (12) nimmt Platz 1 ein.

Situation sur la base des données 2009 – 2010

Les districts de Conches, Rarogne oriental et occidental, Sierre, Hérens, Conthey, Entremont et St-Maurice affichent le diamant parfait avec la note maximale de 25 points, soit 5 x 5 points.

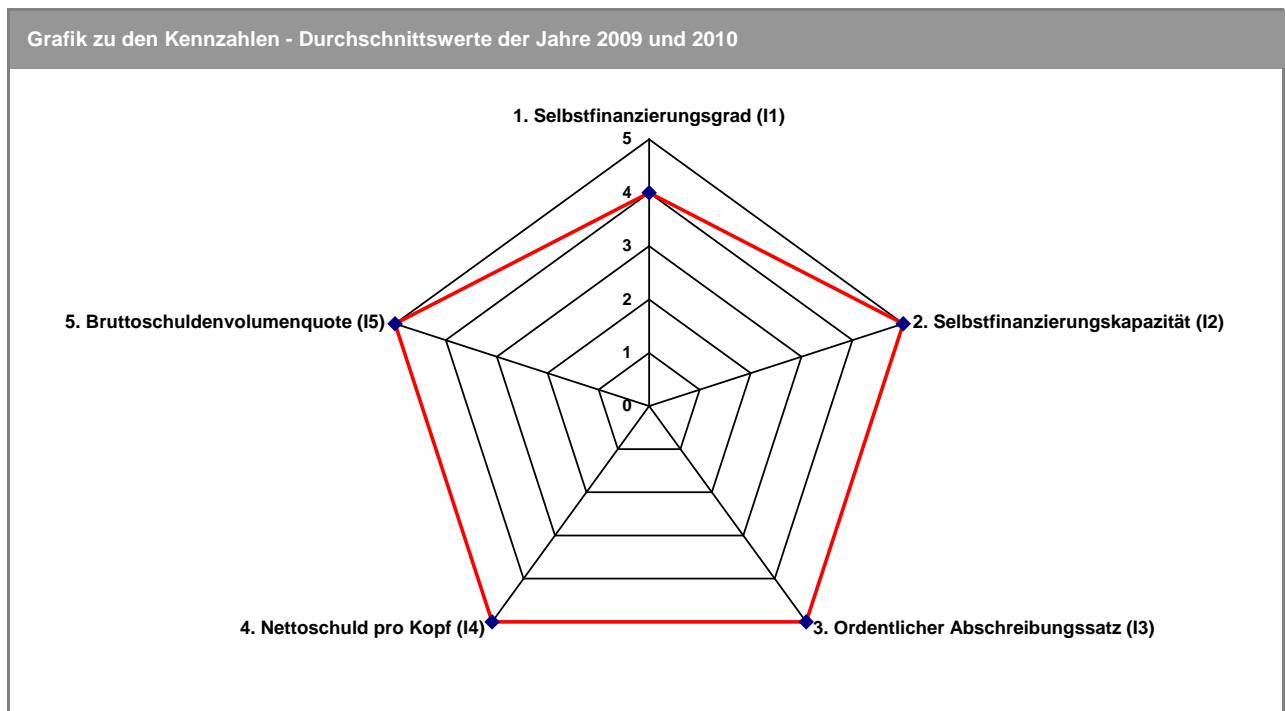
Situation aufgrund der Daten 2009 – 2010

Die Bezirke Goms, oestlich und westlich Raron, Siders, Ering, Gundis, Entremont und St-Maurice weisen einen perfekten Diamanten mit der Höchstnote von 25 Punkten, das heisst 5 x 5 Punkte, auf.



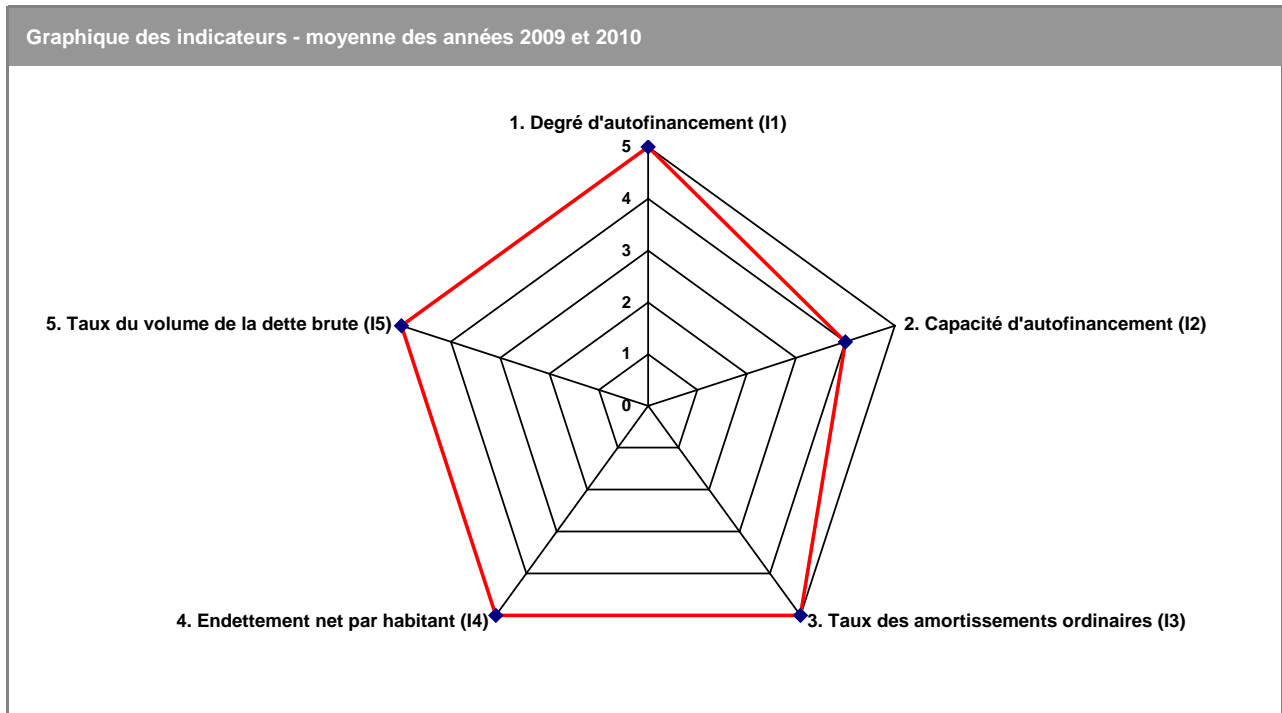
Le district de Brigue se trouve en 9^{ème} position avec 24 points

Der Bezirk Brig liegt mit 24 Punkte auf Position 9,



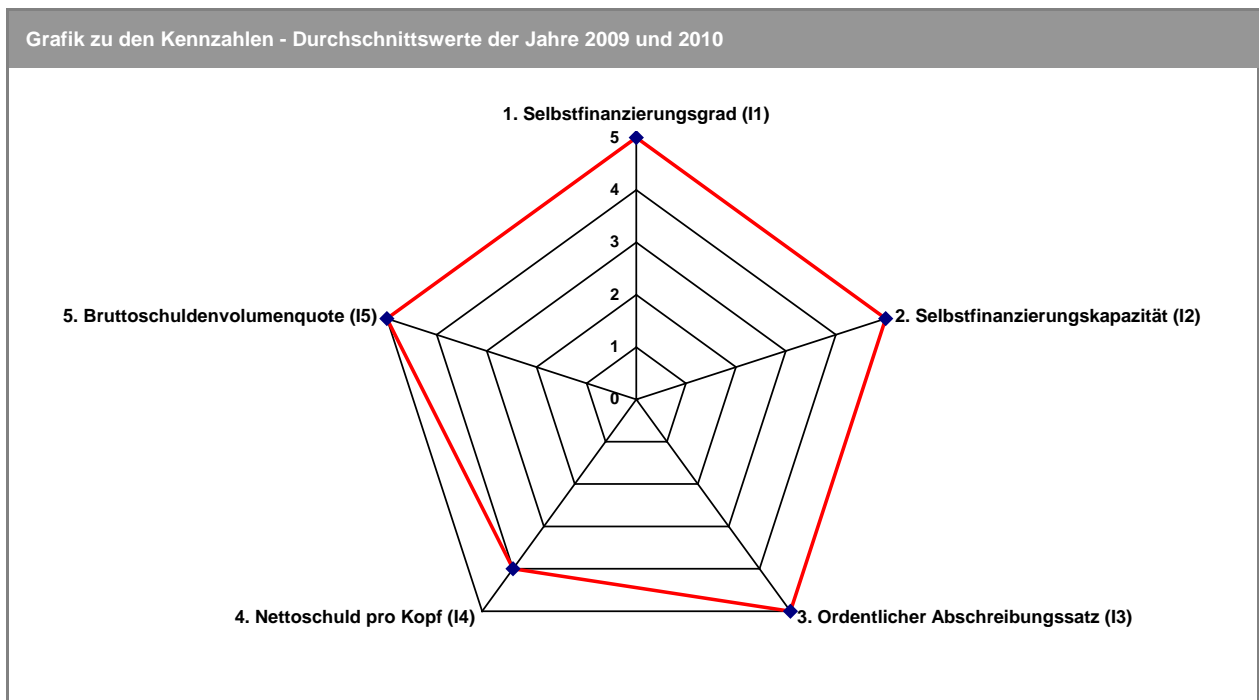
ex aqueo avec les districts de Loèche (sans la commune de Loèche-les-Bains) et Monthey

gleich auf mit den Bezirken Leuk (ohne Leukerbad) und Monthey



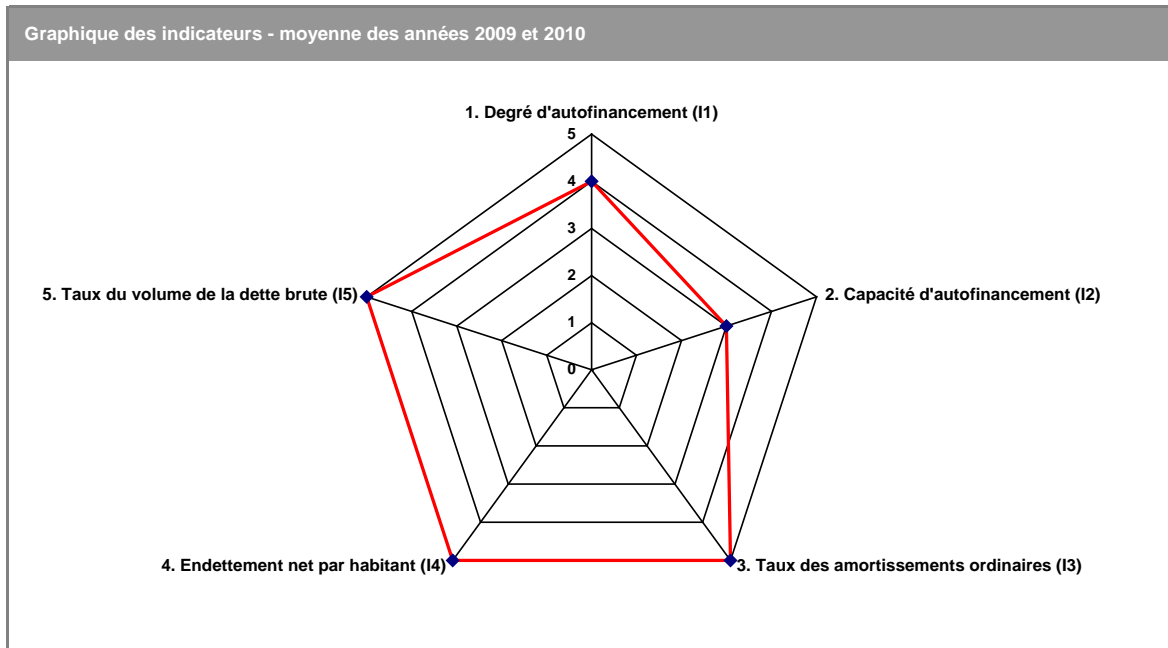
et toujours ex aqueo avec le district de Viège mais dans une configuration différente des indicateurs.

und auch gleich auf mit dem Bezirk Visp, jedoch mit unterschiedlicher Konstellation der Kennzahlen.



Les districts de Sion et Martigny occupent le 13^{ème} rang avec 22 points.

Die Bezirke Sion und Martigny liegen mit 22 Punkten auf Rang 13.



Commentaires généraux sur les résultats de l'analyse des indicateurs financiers selon les districts

- Malgré les disparités très importantes des 143 communes valaisannes et ce en terme de : organisation politique, taille de l'administration, population, surface, finances, économie, grandeur de la commune, typologies territoriales,...l'ensemble des indicateurs dégagent une étonnante homogénéité de bonne santé financière de tous les districts.
- Les indicateurs de degré et de capacité d'autofinancement sont un peu plus faibles dans les 2 districts de Sion et Martigny ; cela est certainement dû au rôle de moteur qu'y joue les 2 villes centres et ce comme le démontre le diamant ci-dessus.
- Ce constat nous a poussé à analyser le détail des comptes indicateurs afin d'y déceler éventuellement des écarts manifestes.
- **Compte de fonctionnement – Charges**
 - Les charges de personnel représentent dans 13 districts sur 14, seul l'Entremont échappe à ce constat, la charge par nature la plus importante ; alors que la moyenne cantonale est de 33.9%, Entremont a la part la plus faible avec 23.2% et Monthey la plus importante avec 42.4%.
 - Les subventions redistribuées se retrouvent en fin de classement avec une part moyenne de 0.2% et ce dans les 14 districts.
 - Les dédommagements versés à des collectivités publiques et les subventions accordées enregistrent la plus grosse amplitude.
 - Le dicastère enseignement et formation affiche la charge de fonctionnement la plus importante dans 12 des 14 districts ; alors que la moyenne cantonale est de 23.5%, Entremont a la part la plus faible avec 13.0% et Conthey la plus importante avec 31.5%.
 - Le dicastère santé avec une moyenne de 1.1% boucle le classement dans les 14 districts.
- **Compte de fonctionnement - Revenus**
 - Les revenus fiscaux constituent dans tous les districts la principale ressource ; alors que la moyenne cantonale est de 51.8%, St-Maurice a la part la plus faible avec 34.4% et Conthey la plus importante avec 61.9%. Le cas du district de St-Maurice est particulier en 2010 puisque 3 communes ont bénéficié d'importants montants liés aux retours de concession du Nant de Drance. Cette manne influe la répartition des revenus, des patentes et des concessions et des contributions.
 - Les subventions à redistribuer ferment le classement avec une moyenne de 0.1% et ce dans 11 districts sur 14.
 - Les subventions reçues et les revenus des imputations internes enregistrent la plus grosse amplitude.
- Sans aucune surprise, le dicastère Finances et impôts reflète la ressource principale dans tous les districts avec une moyenne cantonale à 60.2%. Entremont avec 50.0% a la part la plus faible alors qu'Hérens avec 69.7% occupe la première place.

Gesamtkommentar zu den Kennzahlen-Ergebnissen auf Bezirksebene

- Trotz der grossen Vielfalt und Unterschiede unter den 143 Walliser Gemeinden (politische Struktur oder Grösse bezüglich Verwaltung, Bevölkerung, Fläche, Finanzen, Wirtschaft oder territoriale Vielfaltigkeit ...) zeigen die Kennzahlen insgesamt bei allen Bezirken eine erstaunliche Homogenität über ihre gesunde Finanzlage.
 - Wie die obige Abbildung zeigt, sind bei beiden Bezirken Sion und Martigny der Selbstfinanzierungsgrad und die –kapazität etwas schwächer, was gewiss auf ihre Rolle als Motor zurückzuführen ist.
 - Dieser Umstand hat uns veranlasst, die Kennzahlen detailliert zu analysieren, um allfällige offenkundige Abweichungen hervorzuheben.
 - **Laufende Rechnung - Aufwand**
 - Mit Ausnahme bei Entremont stellen bei 13 von 14 Bezirken die Personalkosten den wichtigsten Ausgabenblock dar. Machen diese im kantonalen Mittel 33.9% aus, liegen sie beim Bezirk Entremont bei 23.2% (geringster Anteil) und bei Monthey bei 42.4% (höchster Anteil).
 - Mit einem durchschnittlichen Anteil von 0.2% liegen die durchlaufenden Beiträge in allen 14 Bezirken am Schluss dieses Klassements.
 - Die Entschädigungen an Gemeinwesen und die eigenen Beiträge zeigen die grösste Schwankung.
 - Den bedeutendsten Ausgabenbereich stellt bei 12 von 14 Bezirken die Bildung dar. Im kantonalen Mittel liegt dieser bei 23.5%. In Entremont mit dem kleinsten Anteil beträgt dieser 13.0%, während der grösste mit 31.5% Conthey verzeichnet wird.
 - Am Schluss des Klassements liegt bei allen 14 Bezirken der Bereich Gesundheit mit durchschnittlich 1.1%.
- **Laufende Rechnung - Ertrag**
 - Die Steuereinnahmen stellen bei allen Bezirken die Haupteinnahmequelle dar. Im kantonalen Mittel liegen diese bei 51.8%. St-Maurice verzeichnet mit 34.4% den geringste Anteil und Conthey den höchsten mit 61.9%. Der Bezirk St-Maurice ist im 2010 ein Spezialfall, da 3 Gemeinden in den Genuss des Heimfalls Nant de Drance kamen. Dieser Geldsegen beeinflusst die anteilmässige Darstellung der Einnahmen, der Regalien und Konzessionen sowie der Entgelte.
 - Mit einem durchschnittlichen Anteil von 0.1% liegen die durchlaufenden Beiträge in 11 von 14 Bezirken am Schluss dieses Klassements.
 - Die grössten Schwankungen zeigen sich bei den Beiträgen für eigene Rechnung und bei den internen Verrechnungen.
- Der Bereich Finanzen und Steuern bildet bei allen Bezirken die Haupteinnahmequelle (60.2% kantonaler Durchschnitt), was gewiss keine Überraschung ist. Am geringsten ist der Anteil mit 50.0% in Entremont, am höchsten in Hérens mit 69.7%.
- Auch bei den Einnahmen ist der Bereich Gesundheit

- Ici aussi, les recettes du dicastère santé ferme la marche dans 13 districts sur 14 avec une moyenne de 0.2%.
- Comptes des investissements - Dépenses
 - Le dicastère protection et aménagement de l'environnement représente en moyenne 33.5% des investissements globaux et se trouve en tête de liste dans 10 des 14 districts ; Martigny avec 21.8% a la part la plus faible alors que Rarogne Ouest avec 55.0% se retrouve en première position.
 - Dans tous les districts le dicastère santé ferme la marche et ce avec une moyenne cantonale de 0.2%.
- Comptes des investissements - Recettes
 - Corollaire, les recettes d'investissements les plus importantes se concentrent dans le dicastère protection et aménagement de l'environnement avec une moyenne de 61.2% et ce dans tous les districts. Rarogne Est avec 32.0% a la part la plus faible alors que Monthey avec 80.0% se retrouve à la tête du classement. Elles sont inexistantes au niveau de la santé.
 - Ces constats ne permettent aucunement de tirer des conclusions puisque malgré l'utilisation du modèle comptable harmonisé, il reste une grande marge de manœuvre dans la tenue de la comptabilité (politique d'amortissements, comptabilisation de ces derniers individuellement dans les dicastères ou globalement dans le dicastère finance à l'exception des dicastères des services de financements spéciaux, détermination de la valeur minimale d'activation, application des principes d'utilisateur /pollueur payeur, ...).
 - Ces constats mériteraient certainement un approfondissement en terme de benchmarking.

13 von 14 Bezirken am Schluss des Klassements (durchschnittlich 0.2%).

- Investitionsrechnung - Ausgaben
 - Bei 10 von 14 Bezirken liegt der Bereich Umwelt und Raumordnung mit durchschnittlich 33.5% an der Spitze der Gesamtinvestitionen. An letzter Stelle der Liste befindet sich Martigny mit 21.8%, während Westl. Raron diese mit 55.0% anführt.
 - Am wenigsten investiert wird in alle Bezirken im Bereich Gesundheit (kantonaler Durchschnitt: 0.2%).
- Investitionsrechnung - Einnahmen
 - Die Haupteinnahmen für Investitionen erfolgen konsequenterweise in allen Bezirken im Bereich Umwelt und Raumordnung mit durchschnittlich 61.2%. Mit 32.0% liegt hier Östl. Raron an letzter und Monthey mit 80.0% an erster Stelle. Im Bereich Gesundheit gibt es keine Investitionseinnahmen.
 - Diese Umstände lassen keine Schlussfolgerungen ziehen, da der buchhalterischen Handhabung trotz Anwendung des harmonisierten Rechnungsmodells ein grosser Handlungsspielraum bleibt (z.B. Abschreibungspolitik, Verbuchung der Abschreibungen in den einzelnen Bereichen oder mit Ausnahme der Bereich mit Spezialfinanzierungen als Gesamtbetrag im Bereich Finanzen, Bestimmung des Aktivierungs-Mindest-betrages, Anwendung des Verursacherprinzips, ...).
 - All diese Überlegungen verdienen im Sinne eines Benchmarkings eine vertiefte Betrachtung.

4.18 Conclusions

Avec Fr. 365 millions, la marge d'autofinancement de l'exercice 2010 frôle le record absolu de 2007. Il en est de même avec les Fr. 103 millions d'excédent de revenus et ce toujours par comparaison avec l'année exceptionnelle que représente 2007. En sus, ce résultat positif s'inscrit avec le 3^{ème} volume d'investissements de l'histoire, soit à plus de Fr. 346 millions. Les charges du compte de fonctionnement (+ 3.5%) augmentent proportionnellement plus que les revenus financiers (+2.1%). Ces derniers progressent néanmoins régulièrement et ce malgré la baisse de la progression fiscale volontairement décidée par les communes municipales par une baisse du coefficient et une augmentation de l'indexation et celle conséquente aux modifications de la loi fiscale.

Les plans financiers assortis de mesures d'assainissement des communes qui enregistrent un découvert au bilan sont largement respectés. Ils n'en restent plus que 3.

Tous les indicateurs obtiennent la meilleure note d'appréciation. Ils évoluent positivement sous les différents angles des chiffres consolidés, de la médiane, du nombre de communes dans le « vert », du nombre d'habitants dans le « rouge ».

L'analyse de l'évolution des indicateurs financiers selon les districts apporte un éclairage nouveau. Malgré tout et à la lueur du degré de détail des données utilisées, elle ne permet néanmoins pas d'émettre un constat sans équivoque.

REMARQUE : Les données relatives à la situation financière des Municipalités valaisannes, indicateurs-clés et éléments financiers ont été extraites des fichiers transmis par les communes. Ces données, à l'exception des coefficients d'impôts, de la population et des chiffres concernant la situation de fortune/découvert, n'ont fait l'objet d'aucun contrôle ou validation de la part des services de l'Etat.

Auteur et éditeur

Département des finances, des institutions et de la santé
Service des affaires intérieures et communales

Rédaction

Section des finances communales

Distribution

Le présent rapport peut être téléchargé sur internet à l'adresse : www.vs.ch < Accès rapide < Finances communales < Statistiques et rapports

4.18 Schlussfolgerungen

Mit Fr. 365 Mio. Selbstfinanzierungsmarge und einem Ertragsüberschuss von Fr. 103 Mio. kommt 2010 nahe an das absolute Rekordergebnis von 2007 heran; 2007 war ein Ausnahmejahr. Dieses positive Ergebnis wird mit dem dritten aufeinander folgenden historischen Investitionsvolumen von über Fr. 346 Mio. noch zusätzlich bekräftigt. Die Aufwände der laufenden Rechnung (+ 3.5%) steigen proportional stärker an als die Erträge (+2.1%). Die letzteren nehmen regelmässig zu und dies trotz der Steuersenkung, einerseits durch die Senkung des Koeffizienten und die Erhöhung der Indexierung bei den Munizipalgemeinden auf freiwilliger Basis und andererseits durch die Änderungen des Steuergesetzes.

Die Finanzpläne mit Sanierungsmassnahmen der Gemeinden, welche einen Bilanzfehlbetrag verzeichnen, werden weitgehend eingehalten. Es verbleiben noch 3 Gemeinden.

Alle Kennzahlen erreichen die beste Beurteilungsnote. Sie entwickeln sich aus verschiedenen Blickwinkeln positiv: bei den konsolidierten Zahlen, beim Mittelwert, bei der Anzahl Gemeinden im «grünen Bereich», bei der Anzahl Einwohner im «roten Bereich».

Die Analyse der Entwicklung der Finanzkennzahlen auf Bezirksebene ermöglicht eine neue Sichtweise. Trotzdem und in Anbetracht des Detailgrades der verwendeten Daten erlaubt sie dennoch nicht, eindeutige Aussagen zu machen.

BEMERKUNG: Die Daten zur Ermittlung der Finanzlage der Walliser Munizipalgemeinden, die Finanzkennzahlen und die weiteren Angaben zu den Finanzen wurden den Dateien entnommen, die von den Gemeinden übermittelt wurden. Diese Daten, mit Ausnahme der Steuerkoeffizienten, der Bevölkerungszahlen und des Eigenkapitals/Bilanzfehlbetrages, wurden durch die kantonalen Behörden weder kontrolliert, noch auf ihre Richtigkeit hin überprüft.

Autor und Herausgeber

Departement für Finanzen, Institutionen und Gesundheit
Dienststelle für innere und kommunale Angelegenheiten

Redaktion

Sektion Gemeindefinanzen

Verteilung

Der vorliegende Bericht kann im Internet heruntergeladen werden unter der Adresse : www.vs.ch < Direkter Zugang < Gemeindefinanzen < Statistiken und Berichte